

# Site UMMO-SCIENCES

## Documents sélectionnés

### Volume 5

(15/09/04)

*D 792/2 – D 977 – D 1378 – NR13 – NR14 – NR15 – NR17 – NR18 – NR20- E3 ( D136/2)*

Copyright ummo-sciences et adummo

***Vente interdite. Le simple remboursement des coûts d'impression ou de photocopie est autorisé***

***<http://www.ummo-sciences.org>***

D 792-2	T20 - 1/65 (D792)	Correction AJH le 22/02//04 Correction: AJH: 7/05/04
<b>Titre de la lettre:</b>	Les OEMIWOAS - "Incarnations cosmiques" qui s'incarnent sur les astres froids pour y impulser l'évolution.	
<b>Date :</b>	L'ensemble des 792: les 10, 13 et 20 Janvier 1988	
<b>Destinataires :</b>	Monsieur Jorge Barrenechea et d'autres destinataires.	
<b>Notes :</b>	Suite des lettres 792-1 Les notes courtes ont été incluses dans le texte (en vert), les notes trop longues sont reportées en fin de texte par lien interne.	

## D792-2 | T20 - mi 46 à 51 (notes 10, : T20-57/65)

Naturellement, quand nous vîmes à OYAGAA ; mes frères, une fois qu'ils eurent maîtrisé les barrières linguistiques, et dès qu'ils purent s'orienter grâce à des schémas de plus en plus pointus concernant votre contenu culturel, ont immédiatement focalisé leur attention sur la figure étrange de Jésus de Galilée. Cela va sans dire, les personnages générateurs de religion avaient attiré leur attention (aussi), quelques-uns avec une plus grande richesse philosophico-doctrinale pour nous que la religion chrétienne. L'étude de Socrate, de Bouddha, de Confucius, de Mahomet. Le parallélisme de UMMOWOA avec Jésus était impressionnant, après une première lecture du Nouveau Testament.

Mais il existe des éléments historico-sociaux qui ne cadrent pas. La vie de Jésus apparaissait dans le contexte de ces livres, remplie de contradictions et d'erreurs historiques. D'autre part, il était impossible de trouver dans l'ensemble restreint des historiens de son époque, des allusions à l'image vivante de Jésus de Galilée.

Nous avons vite découvert également, que la brève citation sur le Christ faite par l'historien Josèphe est une interpolation hardie réalisée dans des copies ultérieures, par les mêmes chrétiens fanatiques. Josèphe ignorait ou méprisait cette figure juive. Trois de mes frères, OAROO 4 fils de YUIXII 48, YUU 1 fille de AIM 368 et ADAA 66 f. de ADAA 65, voyagent en Israël et en Égypte et ensuite en Jordanie pour capter des informations.

Avec les techniques UWOOLOO, ils purent localiser et déterrer de très importants documents formés de rouleaux métalliques et d'inscriptions sur pierre et sur argile, qui joints aux renseignements archéologiques recueillis par vos soins, nous ont permis de reconstituer une partie de cette passionnante étape de votre Histoire (Les documents archéologiques pris sur OYAGAA sont en notre pouvoir sur UMMO. Nous les rendrons à OYAGAA dans une de vos futures étapes de votre évolution culturelle).

Jésus naît en Galilée (pas à Bethléem, mais à une douzaine de kilomètres de l'emplacement de la ville de Nazareth), dans la huitième année de l'Ère, appelée par vous chrétienne. (et non la première année, l'année zéro). Ses parents étaient des pasteurs nomades (transhumants), et son lieu de naissance fut une modeste tente (Il a été impossible de déterminer le lieu exact de ce campement). Jésus avait, au moment de sa naissance, deux frères et une sœur. Par la suite il lui naquit un autre frère.

A partir d'ici, le récit post-testamentaire apparaît rempli d'erreurs grossières, d'additifs pseudo historiques postérieurs. Sur ce fond, parfois avec une certaine rigueur historique, se détache, bien que quelque peu déformée, la doctrine de Jésus, dictée par son subconscient. [note11]

**[Note 11]** - Beaucoup des récits de la vie de Jésus relatés dans le contexte néo-testamentaire sont de pures légendes, quand ce ne sont pas des versions qui ne sont que de pâles reflets fortement adultérés

de la réalité. L'impact intense qu'engendra sa disparition soudaine entoura sa vie d'un halo surnaturel, et les profondeurs de ce halo illuminèrent les aspects vulgaires de son passage sur les terres palestiniennes, les transformant en événements merveilleux. Par exemple : la version qu'il était mort se répandit à propos pour éluder la persécution des autorités, mais relatée dans des versions successives par les apologistes, elle se transforma en résurrection miraculeuse. **[Fin note 11]**

Jésus ne fonde aucune Eglise. Le récit relatif à la création du pape avec l'apôtre Pierre, comme premier Pontife, et les allusions variées à une congrégation de fidèles est également le fruit d'additifs postérieurs. Les termes hébreux tels que QAHAL, et le grec EKKLESIA, sont ensuite prodigués, éparpillés dans les écrits plus antiques.

Le mythe de la mort, a comme origine une fausse interprétation du martyre de Jésus. Il est totalement certain que ce OEMMIIWOA est soumis au tourment de la crucifixion, bien que les chroniques post-testamentaires soient sensiblement déformées jusqu'à se convertir en légende, mais Jésus ne meurt pas. Ses disciples obtiennent de récupérer son corps presque inanimé, bien qu'ils fassent courir le bruit de sa mort [note14] pour éviter une autre persécution. Ils soignent ses blessures et une fois rétabli, le chef religieux reprend son activité doctrinaire. Peu après se produirait le ASNEEIBIAEDOO (disparition) devant ses disciples abasourdis. Le récit de cet événement fut ensuite déformé et interprété comme "Ascension au Ciel". Le phénomène ne parut pas être si étonnant à des humains fanatisés convaincus de la Divinité de leur Maître. Nous avons prouvé que le linceul conservé à Turin a entouré le corps de Jésus. Nous vous recommandons une étude plus approfondie de ce vestige historique. La thèse vaporigraphique, consistant en l'imprégnation du tissu par des substances phyto-thérapeutiques avec lesquels ceux qui l'ont soigné imprégnèrent le corps de Jésus pour soulager ses blessures explique l'empreinte de l'image. La thèse que quelques-uns de vos frères ont émise concernant une hypothétique radiation mystérieuse est totalement absurde et antiscientifique. La tunique fut conservée par un paysan appelé ISMAHI, qui assista à la disparition "miraculeuse" du Maître Galiléen.

Il est important de signaler, que contrairement à notre histoire de UMMOWOA, le nombre de personnes qui contempla l'évènement prodigieux de sa "disparition" fut énorme. Il est possible, d'après les documents que nous avons localisés, qu'ils aient été de douze cents à quinze cents personnes. Si la version donnée au début par un petit nombre de biologistes fut qualifiée de psycho-nosologique par ceux qui écoutèrent le récit, bien qu'une investigation policière ait restitué le phénomène, ici des douzaines de pasteurs, paysans et pêcheurs se lancèrent remplis de fanatisme exalté à raconter avec un enthousiasme mystique ce qu'ils avaient vu de leurs propres yeux. [Note15]

**[Note 15] - Bien que l'environnement idéologique de ces humains fût rempli d'idées superstitieuses sur les pouvoirs magiques des prophètes et des sorciers, les gens ne parvenaient pas à observer dans la pratique autre chose que des tours simples d'illusionnisme élémentaire. La disparition instantanée d'un être humain en plein jour, dût les surprendre profondément. [Fin note 15]**

Immédiatement se forme une secte chrétienne qui atteint un apogée inhabituel depuis l'an 38 (Ère Occidentale), jusqu'à l'an 129 à 133. Durant cette période, les témoins de l'évènement, leurs fils et d'autres adeptes exaltés, confrontés aux doctrines dominantes en Israël, se lancèrent dans une campagne messianique, pour exposer, déjà quelque peu altérée, la doctrine éthique de Jésus.

A partir de cette date, on observe les premières scissions, la formation de sectes ; la formation - imaginée par les dirigeants plus ambitieux - d'une congrégation EKKLESIA - surgit avec force.

Jésus avait, durant sa vie, fréquenté des personnes remarquables qui dirigeaient les assemblées ou synagogues, et lié amitié avec eux. N'oubliez pas qu'en Judée, les hommes éminents les plus riches étaient intégrés dans la classe sacerdotale ; c'est-à-dire, les dignitaires du Sacerdoce Suprême du

Temple. Le flux d'argent était immense, il provenait de dons de juifs et d'impôts religieux. De cette façon, le Sanhédrin comptait sur un pouvoir secret qui s'étendait jusqu'aux confins de la Judée.

Quelques-uns de ces hommes éminents s'étaient convertis en disciples secrets de Jésus et ils purent assister au prodige de sa "disparition". Grâce à leurs nombreux biens, ils œuvrèrent à la formation de telles sectes, ainsi qu'à travers leurs fils et leurs petits-enfants.

Au début, surgissent deux groupes importants. L'un issu de sectes juives (minoritaires) et l'autre, de Réseaux Sociaux palestiniens (bien que d'une certaine façon fondée sur le judaïsme) . Il naît aussi un groupe essénien, qui déforme sensiblement la doctrine. Un rôle éminent, à des dates ultérieures fut tenu par les descendants d'une secte qui avait embrassé une forme de vie monastique, formée par quelques amis de Jésus et qui vivaient dans des grottes près de Jérusalem.

Les différences sur la signification des idées de Jésus deviennent chaque fois plus tendues. C'est seulement un souvenir commun qui unit ces hommes : leurs pères ou grands-pères avaient vu le prodigieux "miracle" d'un Maître divin qui " devient soudainement transparent" .

Le germe de l'idée ecclésiale apparaît précisément, reconduite par un groupe de moines de Jérusalem, fortement hiérarchisés. Parmi eux il y avait d'anciens disciples d'un autre OEMMII historique (bien que son histoire soit également déformée), JEAN LE BAPTISTE. [Note16]

**[note 16]** - Jean le Baptiste, joue un rôle historique très important dans la vie de OYAGAAWOA (Jésus). C'était une période triste et dramatique pour le peuple juif sous le joug des païens romains qui idéologiquement étaient beaucoup plus en retard que les monothéistes Yahevistes.

Longtemps auparavant, avait commencé l'expulsion des hiérarques portant le nom d'Hérode jusqu'à ce que le peuple ressente haine et répugnance. Hérode, fils de Antiphatre, s'était servilement offert à Octave à Rome et il débarqua en Judée avec ses armées infligeant finalement une défaite aux défenseurs de Jérusalem, imposant un nouveau Sanhédrin ayant à sa tête le nouveau Grand Prêtre Aristobule, jeune parent d'Hérode, et se proclamant Roi de Judée avec l'appui de Rome.

Les classes élevées le soutenaient, car Hérode, éduqué à Rome, planifia intelligemment le pays et inaugura une ère de nouvelles constructions basées sur les techniques architectoniques (*sic*) romaines.

Mais les couches populaires ressentaient de la haine envers lui. Ils le considéraient comme un traître qui avait vendu l'ethnie de fière tradition aux barbares envahisseurs en provenance de la péninsule italienne.

Des années plus tard, commencèrent à surgir des hommes inquiets et rebelles à l'esprit neuropsychique de chefs, qui se présentaient comme prophètes, prêchant la fin des temps, interprétée à la lumière des textes sacrés.

Jean était le plus intelligent et le plus fameux d'entre eux. Des adeptes fanatiques, esséniens et samaritains, le suivaient.

En ce temps là, un descendant d' Hérode, Antipas exacerbait les commérages des paysans, des pasteurs, des artisans et des pécheurs. Ce dernier avait décidé de s'unir par le mariage à sa nièce par le sang. La loi de Moïse, très puritaine, considérait cet événement comme étant incestueux, abominable et exécrationnel. Jean le Baptiste exhortait ceux qui voulaient l'écouter à purifier leur corps dans l'eau pour organiser un soulèvement contre les hiérarques maudits par Jéhovah, et les poignarder.

Parmi les tous premiers disciples de Jean, il y avait Jésus. Celui-ci s'était senti séduit par les idées plus pures prêchées par son Maître, qui exhortaient à un retour à une vie plus pure et à une interprétation plus fidèle de la loi de Moïse.

Jésus était un être beaucoup plus intelligent que Jean et doué d'une capacité de persuasion plus puissante. De nombreux adeptes du Maître, focalisèrent leur attention sur le jeune bras droit. Jésus s'opposa publiquement à Jean quand celui-ci commença à prêcher l'assassinat d'Hérode et des autres hiérarques juifs. Jean réagit en l'expulsant de ses rangs, et Jésus emmena avec lui une grande quantité d'adeptes. **[fin note 16]**

Ces différents disciples imposent ce qu'on appelle le sacrement du Baptême. C'est la même secte qui crée le mythe des douze apôtres. Non qu'ils n'aient pas existé, quelques-uns étaient parmi les disciples de Jésus, d'autres peuvent être rattachés au groupe des anachorètes, ils s'arrogèrent un rôle de protagonistes, qu'en réalité ils n'eurent pas. Ce serait les SHELIHIM, les dirigeants de la nouvelle congrégation hiérarchisée.

Autour d'Esteban, l'un des dirigeants d'une autre secte, qu'on appelle les hellénistes, s'agglutinent des juifs très cultivés qui embrassent la doctrine déjà très altérée de Jésus. Le conflit entre ces derniers et le vieux groupe monacal devient très grave. Les premiers partent du principe qu'il était nécessaire de souffrir la persécution et le martyre, comme Jésus. Leur dialectique était plus riche, c'étaient des hommes plus intelligents que les moines. Les zélotes eurent avec eux d'aigres disputes qui dégénérent en rixes sanglantes. Esteban fut sauvagement assassiné. Ils lui extirpèrent les parties génitales, ils lui arrachèrent les yeux et lui ouvrirent l'abdomen, vivant. Ensuite, la version des autres membres de la secte fut qu'Esteban avait été exécuté.

Le restant des partisans s'enfuit à Samarie.

Les Hellénistes continuèrent à se répandre sur le littoral méditerranéen, en Syrie, en Phénicie. Des congrégations ecclésiastiques se forment suivant cette ligne théologique, entrant en concurrence avec l'effort des moines qui au début (*'al principio' au lieu de 'en principio'*), avaient été patronnés par les "douze" apôtres.

Un obscur OEMMII, du nom de Paul de Tarse, se distingua pendant la persécution des hellénistes. En principe, il avait adhéré aux Zelotas. Ensuite, il les trahit et ceux-ci jurèrent de le tuer. Un helléniste du nom de THAIS l'initia aux mystères de la doctrine de Jésus. THAIS avait aussi assisté à la "disparition ou ascension dans le ciel". Après son intégration dans le groupe, il voyage en Syrie pour créer de nouveaux groupes, de nouvelles églises.

Dans ces communautés, il régnait un intense respect de la liberté des adeptes. La hiérarchisation rigide et les règles sévères qui devaient régir les communautés plus sclérosées pendant les siècles postérieurs y sont inconnues. On exhorte les fidèles à régler leurs actes en fonction de l'enseignement divin de Jésus pour ne pas violer gravement le droit des êtres les plus faibles. Ici la véritable UAA surgit dans toute sa pureté.

Jusqu'en l'an 49, les zelotas provoquent des troubles graves à Jérusalem. L'origine de la révolte doit être centrée dans le fait qu'une jeune zelota, une certaine "DHIFA ou DIVA" fut sauvagement violée par un soldat de Rome. La rébellion s'étendit à toute la Palestine. Rome vint à bout des rebelles, occupant Jérusalem et détruisant le Temple. Les sectes chrétiennes se voient gravement affectées à cette époque.

Plus tard Jacques meurt, et la secte de Jérusalem se disperse. Jusqu'en l'an 72, elle a souffert d'un déclin notable de son ancienne influence. Pendant ce temps les groupes hellénistes continuent à se

reformer. Ils avaient écrit ce qu'on appelle l'Évangile selon Saint Marc jusqu'en l'an 52, et ils le répandaient avec rapidité. De son côté, un exilé palestinien du nom de NAUR, écrivit "l'Apocalypse selon Saint Jean" en l'an 79. Cet homme haïssait les juifs et il écrit son texte pour attiser le climat social qui existait chez les Palestiniens contre cette race.

Ce qu'on appelle les Epîtres de Jacques fut écrit entre les années 78 et 81. Nous pouvons vous révéler qu'elle non plus n'est pas écrite par Jacques. C'est l'œuvre de deux auteurs, dont l'un s'appelle Daniel le Juif, qui s'efforcent tous les deux d'amener au christianisme par leur texte des juifs dispersés après la destruction du Temple de Jérusalem.

L'Évangile selon Saint Mathieu est rédigé en l'an 82, il demeure inédit pendant deux ans, et il est réécrit avec des corrections en l'an 84 par un groupe restreint d'hiérarques dans une communauté de Syrie, située à Antioche.

L'histoire de l'Évangile de Saint Jean, est plus complexe. C'est précisément Jean qui raconte l'agonie de Jésus et sa vie, telle qu'il l'a connue à travers des versions adultérées d'autres disciples de Jésus, et comme il l'a vécue lui-même, à des adeptes variés de Smyrne. Ceux-ci recueillent les récits oralement et rédigent de mémoire l'Évangile, qu'ils ne feront pas connaître avant trois autres retouches. L'Évangile ne prend sa forme définitive qu'au bout de deux ans et cinq mois. Et son texte commence à être ((divulgué)) en l'an 96.

Dans la dernière période du siècle 1, les chrétiens se réunissent dans les demeures des dirigeants les plus éminents des sectes. Ici se célèbrent des scènes collectives en souvenir du Maître Jésus, au cours desquelles on lit des récits de sa mort. Cette coutume poursuit sa ritualisation jusqu'au premier quart du 2<sup>e</sup> siècle (jusqu'en l'an 118) où l'Eucharistie apparaît déjà instaurée comme sacrement. Les anciens se chargent d'un culte qui alors s'était déjà ritualisé et également codifié dans certaines communautés. Les évêques, se chargent d'administrer les biens procédant d'un fond commun des membres des congrégations. Finalement, cela se fit par le contrôle des communautés.

La période médiane entre les années 170 et 243, se caractérise par la naissance de l'Église. Les évêques comprennent qu'il faut unir les communautés dispersées, sous un contrôle commun et un code uniforme de la doctrine, qui jusqu'alors était exposée de façon anarchique par chacune des congrégations indépendantes. [Note12]

Mais les groupes ne se montrent pas tous favorables à cette fusion.

En réalité la secte dite chrétienne était scindée en une multitude de petits groupes, dont certains, suivant une ligne de pensée éclectique, amalgamaient des doctrines procédant de la mythologie grecque et romaine avec le christianisme; quand il ne se produisait pas une étrange symbiose d'idées juives, égyptiennes et chrétiennes. Le groupe le plus important des opposants à l'autre ligne, est celui formé par les écoles gnostiques. C'est une autre façon plus épurée de comprendre le Christianisme.

L'interprétation officielle falsifiée des historiens de l'Église Catholique Romaine rapporte avec une emphase particulière le conflit entre les deux idéologies. L'une, la serait représentée par le CHRISTIANISME à ses origines JERUSALEMIENNE et HELLENIENNE, et l'autre par une secte quasi païenne appelée le GNOSTICISME.

La réalité historique, telle que nous l'avons évaluée avec des documents qui ne vous sont pas accessibles est toute autre.

Il s'agit de deux interprétations mythiques du christianisme. Toutes les deux adultèrent le message originel de Jésus dont nous vous avons exposé l'origine cosmobiologique. Jésus voulait, influencé par

son subconscient engrammé de modèles de comportement néguentropique, enseigner à ses disciples ces simples éléments d'Éthique.

La mentalité magique, les croyances exotiques en provenance des diverses cultures mythologiques et l'absence naturelle de rigueur dans la transmission de données par voie orale ou écrite, donnèrent naissance à deux grands corps de doctrines dites chrétiennes : la grecque plus pauvre, plus influencée par la terrible notion d'un Jehova vengeur et cruel, un Dieu protecteur de l'agressive ethnie juive et la Gnose avec une philosophie plus élaborée de logique qui voit en Jehova un être malin et élabore une idée de Dieu beaucoup plus pure.

L'histoire postérieure fut un choc brutal entre les deux conceptions. Finalement la première, qui imposa son concept d'Église et sa doctrine, est sortie victorieuse. Il est évident que si c'était l'inverse qui s'était passé, vous en Occident, vous auriez élaboré une philosophie chrétienne, également mythifiée et déformée, mais plus intellectuelle et avec un concept de la divinité plus conforme à la Science.

Albacete 8 Janvier 1988

EOYOO 2 FILS DE AXII 36

## NOTES LONGUES

**[Note 12]** - Beaucoup de ces premières communautés chrétiennes étaient un modèle merveilleux de Réseau Social, fondé sur des modèles moraux. On y pratiquait la communauté des biens, et les membres qui avaient toujours présente l'image vénérée du maître sublime Jésus, mettaient en pratique ses nobles enseignements. Peu importait que la doctrine fût déjà viciée par une mythification historique de la vie du Maître. Ce qui était important est qu'il se pratiquait entre eux un régime de vie, qui par les données que nous possédons, ressemblait aux fondements éthiques qui régissent les coutumes de notre UMMO.

Pour cela l'étude de la civilisation occidentale de OYAGAA nous a grandement séduits. Ce n'est pas parce qu'en son sein le rationalisme scientifique s'est constitué à partir des formes de la pensée grecque, ni parce les nations de cette région ont, en conséquence, atteint un niveau de bien-être économique en rapport avec l'évolution de la technique qui en a résulté ainsi que celle de sa mentalité planificatrice, ni par leurs formes d'idéologie religieuse. En réalité, la religion structurée dans le christianisme présente une théologie beaucoup moins imaginative que l'hindouisme, le bouddhisme et d'autres formes exotiques de la pensée transcendante.

Quelle est donc la raison qui d'abord suscite notre intérêt pour ce segment de réseau social ?  
Simplement les contradictions encore incompréhensibles qu'on pourrait qualifier de "brutales" et que l'on observe au sein de communautés de religion d'origine judéo-chrétiennes.

Si nous nous en tenons au catholicisme, il est déconcertant d'analyser comment ont coexisté dans l'OEMMII, dont les règles de conduite ont été régies par la loi morale la plus sublime, le fait que vous ayez été capable de donner votre vie au service de vos frères, avec celui de vos frères plus fanatiques qui au nom de JESUS, ont atteint les limites de la cruauté la plus abjecte. Ce n'est pas un secret pour vous que dans le cadre de cette religion institutionnalisée, les pages de son histoire sont imprégnées de sang et de souffrance pour ceux qui ne pensaient pas comme eux, mais aussi de bonté et de charité. Vous diriez, quant à vous, que le catholicisme est une saga d'anges et de démons.

Une étude objective que nous avons faite, donne une balance très négative. Le phénomène ecclésial a fait plus de mal que de bien à l'humanité de OYAGAA. Il a freiné le développement de la Science et de la Culture, il a jugulé la soif d'émancipation des conditions de pauvreté et d'esclavage.

Il n'est pas nécessaire que nous vous rappelions de nombreuses pages sombres.

Dans les premiers temps, les communautés de quelques villes étaient d'authentiques modèles de comportement sur le plan éthique, et les chrétiens de nombreux groupes souffrirent de terribles persécutions, de tortures inhumaines, donnant un témoignage honnête de leur FOI.

Mais le constantinisme anéantit les derniers vestiges d'un Réseau social fondé sur des principes communautaires et éthiques.

Le plus grave n'est pas qu'il se soit structuré sous le mythe du primat Pierre, hiérarchisant son organisation et édifiant sa doctrine au moyen de dogmes. Ce qui a véritablement corrompu l'Église fut le pouvoir temporel et les idées paranoïaques des dignitaires et des théologiens.

Le vieux mythe du démon plagé dans les pages bibliques d'autres religions ancestrales de OYAGAA, fut assumé avec une grande intensité par les penseurs de cette institution, car cela leur permettait de justifier n'importe quelle conduite abominable.

Ainsi on persécute de pauvres femmes par milliers, les accusant de cohabiter avec " satan ", dans une persécution nauséabonde que se partagent les chrétiens catholiques et protestants durant les siècles les plus sombres de votre histoire.

Tous les assassinats commis par les fanatiques (La nuit de la Saint Barthélemy, les assassinés de la Gironde, le génocide du prêtre Ante Palevic en collaboration avec les nazis, la mort de Giordano Bruno, les tortures et les crimes des franquistes espagnols, tortures horribles des militaires argentins soutenus par la hiérarchie catholique...), ont été justifiés par la morale de l'Église sous le motif que les victimes tentaient (en collaboration avec des forces inspirées par le pouvoir diabolique) de renverser l'ordre établi.

Cette Église, est donc coupable de pervertir le message de Jésus, de lui enlever son prestige et en conséquence d'empêcher un processus de mentalisation du Réseau social qui lui permettrait de suivre les UAA.

Quand des OEMMII remplis de bonté, nobles et désireux de suivre la doctrine pure de Jésus, ont prétendu, de son sein même, réformer l'Église, le système, ou bien a créé une barrière antiseptique pour les isoler, ou bien les a purement et simplement éliminés.

Vous pourriez choisir beaucoup d'exemples. François d'Assise, Jean XXIII l'archevêque Romero, les fondateurs de la doctrine théologique de la Libération et le cas inouï de votre frère Albino (Jean-Paul I), assassiné avec une double capsule d'un agent botulinique et de cyanure potassique, quand il projetait d'exiger des comptes des responsables des finances et d'instaurer son nouveau plan (Carpeta azul. Documento S/655 "Multa paucis" ) de réforme profonde de l'économie.

Les espérances naïves selon lesquelles une structure à l'origine viciée puisse expérimenter une conversion, en retournant aux sources primitives de l'évangile, vos frères ont déjà observé qu'elles se sont évanouies après l'éclat du Concile de Vatican II. Le Souverain-Pontife Jean Paul II s'est chargé de le faire avorter. Les anticléricaux doivent se montrer très reconnaissants à sa personne. En peu d'années il a fait plus de mal à son église que tous ses ennemis athés.**[Fin note 12]**

**[Note 14]** - Bien que la mort de Jésus traitée dans les documents du Nouveau Testament et officiellement admise par les Églises chrétiennes, soit la partie historique qui souffre le moins de

déformations, la réalité concernant la succession des faits conserve de nombreuses différences avec les narrations transcrites dans les textes pour vous sacrés.

La véritable vie sociale de Jésus, commence quand ce OEMMIWOA, en compagnie de quelques pasteurs des environs de Nazareth, s'approche du groupe des Esséniens qui suivait Jean le Baptiste. Jésus suit attentivement la parole de ce chef . Beaucoup de ses harangues s'approchent idéologiquement des conceptions éthiques de Jésus. Mais celui-ci découvre à la fin de grandes différences et s'oppose publiquement au Maître.

Celui-ci, préoccupé, se rend compte que la rhétorique du disciple entraînait beaucoup de ses disciples et craint avec raison un schisme grave dans ses rangs, dont cet obscur galiléen pourrait entraîner presque tout le gros du groupe.

Jean réagit avec violence, jette l'anathème sur Jésus et l'expulse de ses rangs. Une grande partie de ses partisans choisit de suivre le nouveau meneur.

Jésus ne se laisse pas emporter par la rancœur. Il garde, malgré tout, un souvenir nostalgique du Baptiste et parcourt la Galilée recrutant des disciples qui voient secrètement en lui le futur hiérarque de Judée, oint par Dieu.

Jésus s'attire les membres du Sanhédrin. Ceux-ci sont habiles, puissants et riches. C'est plutôt le grand pouvoir de suggestion du nouveau maître et sa grande éloquence qui les séduisent que le contenu éthico-idéologique de ses messages. L'un d'eux : Jonan projette également de donner un coup au Sanhédrin et d'éliminer le Grand Prêtre, peut-être pour proclamer son maître *((à sa place))*

Probablement OYAAGAAWOA ignore de telles conspirations, bien que l'un des documents obtenus par mes frères contienne un texte qui porte à penser qu'il répréhende les disciples compromis dans ce complot et les admoneste vertement.

Mais les rumeurs selon lesquelles Jésus est considéré comme le messie, celui qui est sacré comme futur roi de Judée, inquiètent les hiérarques. L'annonce que dans les rangs de ses disciples se prépare un complot, les alarme pleinement.

On l'accuse dans le camp de ses ennemis de pratiquer la magie contre Jehova, d'adorer de fausses idoles, de conspirer contre le pouvoir établi, d'être un imposteur qui se proclame le messie, en y mêlant des interprétations des livres sacrés. (L'Ancien Testament).

Josué (comme on l'appelle en Galilée) est déjà désigné, et choisi le moment adéquat pour le détruire. De tous les hommes qui sur les terres de la Palestine dirigeaient des mouvements populaires de caractère religieux, s'opposant au système établi, Josué (Jeschuaah) soit Jés-us, est le plus dangereux.

A ce moment là, Ponce Pilate avait été nommé procureur par Rome en Judée, grâce aux intrigues de Lucius Elie Sejan ministre de Tibère, un humain qui détestait la lointaine province romaine de Judée et à qui étaient parvenues les nouvelles des troubles qui se fomentaient dans les classes populaires.

Pour Lucius, Pilate était la garantie qu'une discipline de fer serait imposée.

Ponce Pilate, arrive en Judée et renonce à résider à Césarée. Les légionnaires sont transférés à Jérusalem même, et lui-même fixe sa résidence dans la ville sainte.

Ce furent les mêmes disciples de Jésus qui poussèrent celui-ci à réaliser son prosélytisme à Jérusalem. Probablement avec le secret espoir de soulever les citoyens contre la Rome détestée. A ce point, les tensions du maître avec les plus turbulents sont continuelles. Les esprits devinrent très exaltés à Jérusalem dès que les légionnaires furent entrés par les rues étroites de la ville avec des médaillons qui portaient en relief l'effigie de l'empereur Tibère. Les juifs détestent les représentations iconographiques prohibées par la loi de Moïse. Depuis les toits, ils lancèrent des pierres sur les soldats et ceux-ci réprimèrent brutalement les insurgés.

Le Sanhédrin était inquiet. Quelques-uns des leurs étaient avec Jésus. Les espions de Ponce Pilate l'informe sur le risque de révoltes si Jésus continue à s'adresser aux natifs de la Capitale. La légende de Judas a un fondement réel. Les romains avaient introduit parmi les disciples de Jésus des agents qui les informaient concernant les paroles du maître. Ce furent ces derniers qui leur indiquèrent quel était le moment le plus propice pour s'en emparer.

Pour éviter les intentions réitérées de ces hiérarques qui cherchaient à emprisonner Jésus, beaucoup de ses disciples avaient formé une armée. Jésus se présentait en odeur de sainteté (*(sanctitud et non multitud)*) dans ses harangues spirituelles, et les autorités craignaient de graves désordres si on procédait à sa détention dans ces circonstances.

Il ne semble pas que l'épisode du Jardin de Gesmanie, qui a été ajouté après le récit néo-testamentaire, ait le moindre fondement historique. Pas plus que les documents qui sont en notre pouvoir ne se mettent d'accord sur les circonstances de cette capture. Le texte le plus fiable écrit par l'un de ses nombreux adeptes, un certain Joram, décrit son maître comme étant entouré de dix-huit disciples, hommes et femmes dans la maison de l'un des membres du Sanhédrin, l'un de ses disciples (du nom de Zhacar, ou peut-être était-ce le fils du conseiller).

C'est immédiatement après le repas du soir, que les légionnaires de Rome, envoyés grâce aux renseignements obtenus des agents traîtres à Jésus, procèdent à sa détention ((arrestation)).

Zhacar accompagne Jésus. Des ordres stricts sont transmis à l'autorité religieuse juive. Zhacar et les autres conseillers du Sanhédrin discutent âprement avec leurs compagnons. La scission du Conseil menace d'ébranler gravement l'Autorité religieuse qui dirige le Temple. C'est précisément ce que désire Ponce Pilate dans sa stratégie pour diviser les juifs.

Le Grand Prêtre, prévoit le danger et ordonne de livrer l'accusé à l'autorité romaine, pour se débarrasser d'un homme dont la seule présence menaçait de faire vaciller le fragile édifice Juif.

Pilate désirait humilier Jésus devant le peuple de Jérusalem pour leur démontrer qu'il n'était pas le Messie, l'envoyé de Dieu. Il commença par le castrer, cautérisant ensuite la blessure. Ce sont les légionnaires romains qui se chargent des tortures du condamné. Ils l'habillent en femme, couvrent sa blessure génitale avec un faux voile et montrent son corps à la populace. Celle-ci se rit cruellement de cet homme épuisé et presque sans connaissance à force de coups.

Quelqu'un lui met sur la tête un cylindre d'osier avec des épines pointues, le couronnant comme "roi" . Fatigués de jouer avec un corps qui souffre un choc aigu, on décide de le crucifier.

Jésus est effectivement amené au Golgotha, pas avec deux mais avec cinq autres condamnés. Lui devait être le sixième sacrifié ce jour-là.

Pendant ce temps des membres du Sanhédrin œuvraient dans l'ombre. Ils gagnèrent avec de l'argent l'officier romain chargé d'exécuter le condamné. Ceux-ci sont des disciples du Maître et ils ont le pouvoir et l'influence. Cette nuit-là, les deux légionnaires qui sont de garde laissent passer trois

excellents disciples et deux femmes qui secrètement récupèrent le corps presque agonisant de Jésus. Il n'a pas été possible de déterminer l'identité de ces YIEE. Nous ignorons encore si la mère de OYAAGAAWOA vivait encore à cette date et si elle fut aussi l'une des femmes qui aidèrent à enlever le Maître. Toute "l'histoire mythique" de l'intervention de Marie dans la période de la crucifixion a été rajoutée dans les textes postérieurs. Cela a pu être une simple invention, mais nous n'oublions pas qu'elle était fondée sur une tradition orale, plus ou moins déformée.

La nouvelle que le corps récupéré était vivant avait été cachée au reste des disciples. Les notables du Sanhédrin savaient qu'il y avait parmi eux des espions, et craignaient donc la réaction des compagnons inflexibles du Sanhédrin et ennemis du Prophète, comme celle du proconsul Ponce Pilate qui en sentant qu'on s'était moqué de lui aurait cherché partout le rebelle Jésus.

La légende selon laquelle le nombre des disciples se réduisait à douze a déjà été éclaircie par nos soins. Mes frères avaient été surpris par la contradiction entre la version selon laquelle Jésus était suivi d'un si petit nombre de disciples et qu'un groupe supposé si réduit ait pu éveiller de telles craintes de la part du Sanadrin et des romains. Les documents archéologiques découverts par nous jettent suffisamment de lumière sur la question. Le mythe fut développé ultérieurement, quand douze de ses disciples forment la secte de Jérusalem, opposée aux Chrétiens grecs. Ceux-ci s'arrogent le mérite d'avoir été choisis spécialement par Jésus.

La réalité est que dans l'important ensemble d'acolytes, les tensions dérivées des interprétations distinctes des idées exprimées par le Maître, étaient très graves. La crucifixion et la nouvelle falsifiée de sa mort, engendrèrent la division en quatre groupes, dont un mené par Pierre, Jacques fils de Zébède et Jean qui étaient trois des sept dirigeants mineurs choisis par Jésus pour organiser ses armées.

Le groupe de Jérusalem développait également le mythe de la trahison de Judas Iscariote. Celui-ci était, avec Pierre et cinq autres disciples, l'un des adjoints les plus actifs mais différents des critères de Pierre. Judas apparaît non seulement dans les écrits de l'époque comme libre de toute faute, mais il dirigeait avec beaucoup de ses partisans une révolte dans les rues de Jérusalem contre les foules ennemies de Jésus et les hiérarques Juifs, tandis que d'autres disciples de Jésus et parmi eux Pierre, fuient et se cachent. La calomnie, élaborée dans les grottes de Jérusalem des années plus tard, atteint des aspects de vraisemblance grâce au fait vérifié de l'existence d'agents payés par Rome et le Grand Prêtre dans les rangs du Maître.

Judas Iscariote (son nom est correct), était un humble homme du peuple ; ennemi des disciples riches de Jésus, parmi lesquels on trouvait des hiérarques du Sanhédrin. Quand Jésus et ses partisans entrèrent dans Jérusalem, son groupe campa dans le jardin de Gethsemani. Le soir de la capture de Jésus, il n'était pas dans la maison où eut lieu le dernier repas. Les récits successifs des faits survenus durant ces heures-là se sont mélangés et déformés au fur et à mesure au cours des ans jusqu'à créer la légende de Jésus priant dans le jardin de Gethsemami. Un émissaire arrive à la tente de Judas avec la nouvelle de l'arrestation du Maître. Celui-ci harangue ses hôtes et commence à envahir les ruelles de la ville, pendant que Jésus est sauvagement torturé. Judas est pris, bastonné et son cadavre pendu. Les autres lieutenants abandonnent secrètement la capitale.

Récemment arrivés à OYAGAA, mes frères élaborèrent une hypothèse selon laquelle Jésus était un véritable OEMMIWOA, comme cela a été confirmé, mais ils pensèrent à tort que sa ASNEEIIIBIAEDOO (disparition par effet frontière) avait pu se réaliser au moment de sa mort sur la croix, de façon que le récit postérieur de la résurrection soit une légende mythifiée dans les évangiles. Comme vous voyez, , une analyse ultérieure à la vue de la documentation obtenue réduit cette hypothèse à néant.

Nous sommes désolés de nous différencier des écoles historiques distinctes développées par vos frères de la Terre. L'école mythologique, dont des historiens ont élaboré un excellent travail en Union Soviétique, n'a pas raison de nier l'existence de Jésus.

L'école historique représentée par vos frères Renan, Loisy, Staton, Bultman, s'approche plus de la réalité, mais faute de documents, elle se débat parmi des ombres. L'école représentée par les historiens ecclésiaux, est totalement discréditée parce qu'elle essayait de développer une pseudo histoire christologique basée sur des textes que votre esprit critique rigoureux lui-même considérerait comme étant truffée d'éléments mythiques.

Tous vos frères de tendances distinctes, animés d'une excellente bonne foi, mais privés d'information suffisante, se débattent dans les affres du doute. Nos apports ne vont pas vous en libérer, d'autant plus que nous nous refusons à apporter les preuves que nous possédons. Le faire supposerait que nous soyons dans l'obligation de nous identifier comme OEMII de UMMO. **[Fin note 14]**

D977	TIC-76 à 78	corr: 03/03/04 corr: 08:05:04
<b>Titre de la lettre:</b>	Altimètres et gravimètres d'Ummo et de la Terre	
<b>Date :</b>	20/06/1967	
<b>Destinataires :</b>	Monsieur Garrido	
<b>Notes :</b>	il s'agit d'un appendice au document 62, reçu le 20/06/1967 par Monsieur Garrido (5 pages)	

- APPENDICE 1 -

Vous aimeriez sûrement connaître les bases de ces altimètres qui sont totalemment inconnus par les ingénieurs de la Terre.

En effet : les spécialistes en ingénierie aéronautique et les experts en géophysique ont développé sur votre planète une large gamme d'instruments capables de déterminer l'altitude à laquelle se trouve un aéronef, un véhicule ou un appareil quelconque; en prenant pour référence une base ou niveau de cote conventionnel: zéro.

Dans certains cas vous utilisez ce que vous appelez ALTIMÈTRES BAROMÉTRIQUES, dont les mesures de type différentiel se basent sur la baisse de la pression atmosphérique avec l'altitude. Pour cela, les instruments sont pourvus de différents types de transducteurs de pression, des classiques capsules à paroi ondulée et gaz raréfié, jusqu'aux très modernes "SOLIONES" que de nombreux ingénieurs espagnols ne connaissent pas encore (valvules semblables aux diodes à vide où celui-ci a été remplacé par un électrolyte) en dehors des détecteurs de type "capacitif" (condensateur d'armature sensitive), piezo-électriques, de mercure, de reluctance variable, etc...

N'importe quel expert en sciences physiques pourra adapter ce système de mesures de hauteur s'il désire un certain degré de précision.

Pour cela, les techniciens de la Terre ont utilisé d'autres procédés plus efficaces. Ainsi, ce que l'on appelle les ALTIMÈTRES D'IMPULSIONS sont basés sur la même technique que le radar. (en mesurant le temps de réflexion ou écho d'une série d'impulsions électromagnétiques de longueur d'onde centi ou décimétrique, après être "réfléchies" sur le terrain situé sous l'aéronef).

Ou bien les ALTIMÈTRES A FRÉQUENCE MODULÉE qui, après avoir émis un faisceau porteur modulé en fréquence, lequel se réfléchit sur la topographie du terrain et retourne au récepteur de l'aéronef, mesurent la hauteur en fonction de la fréquence reçue. Mais n'importe quel spécialiste en électronique terrestre fera de sérieuses objections sur ces systèmes dont les mesures peuvent être faussées par certaines caractéristiques topographiques ou par la présence de parasites radio-électriques. Malgré tout, les équipements conçus par vous, présentent d'indéniables avantages sauf l'impossibilité de réduire les dimensions de ces instruments même en utilisant encore les circuits miniaturisés par la technique moderne terrestre de l'électronique moléculaire.

Nous, sur UMMO, avons toujours préféré utiliser des systèmes de télémessure qui évaluent l'altitude en fonction de la valeur de "g" (constante de l'accélération de la gravité).

Comme vous le savez, la valeur de "g" n'est pas réellement constante car elle varie en fonction du point de mesure par rapport au centre de la planète considérée et elle varie aussi d'un astre à l'autre.

Ainsi sur la planète UMMO, sa valeur à la cote "universelle" de référence est de  $11,882 \text{ m/sec}^2$  alors que sur la surface de la planète Terre, elle atteint quelques  $9,8 \text{ m/sec}^2$ . Un voyageur qui s'élève avec une fusée à vitesse constante, observera toujours une réduction lente de la valeur de "g" qu'il ressentira comme une perte de poids.

Nos accéléromètres ou gravimètres capables de mesurer la valeur de "g", et donc du niveau ou de la hauteur, se basent sur une technique totalement inconnue des scientifiques de votre planète.

Notre exploration dans le domaine technologique de la Terre a testé une série d'équipements utilisés presque toujours par les spécialistes de géophysique sous le nom de gravimètres. Ainsi les classiques gravimètres à PENDULE, ceux à BALANCE A RESSORTS, ceux à GAZ SOUS PRESSION, et les accéléromètres de chute de gravité. Presque tous exigent des conditions de stabilité qui les rend inopérants à bord de véhicules en mouvement. Dans le cas contraire, il y aurait des erreurs de nombreux GALS (nous utilisons l'unité C.G.S d'accélération  $1 \text{ GAL} = 1 \text{ cm/seg}^2$ ). En dehors des gravimètres géodésiques dont la gamme de lecture atteint (comme par exemple celui de WORDEN) 5000 milligals, le reste des appareils sont seulement capables d'apprécier de petites différences dans la valeur de "g".

-----

Depuis de nombreux XEE (Nous appelons 1 XEE = 60 XII ou périodes de rotation de la planète). (durée du jour = 30,97 heures - *Ndt: Dans d'autres textes nous avons 30,92*), nos techniciens ont été obligés de concevoir des instruments basés sur la fonction gravitationnelle.

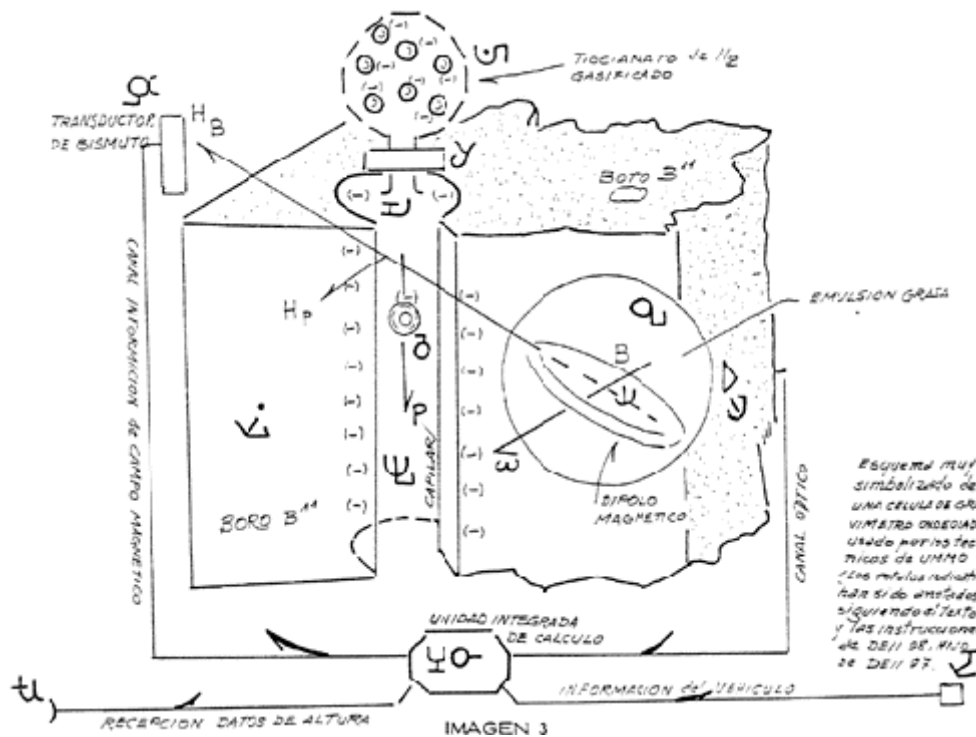
La nécessité d'inclure de tels instruments de mesure au sein de véhicules dont l'équipement de propulsion et contrôle était, chaque xii plus compact, exigea de résoudre simultanément deux problèmes.

.A) Réduire de tels instruments pour qu'ils tiennent dans un volume de l'ordre de 0,6 millième de ENMOO cubes (quelques petits millimètres cubes).

B) Obtenir des mesures précises qui, traduites en unités terrestres, pourraient être évaluées en cent millièmes de GAL.

Nous allons vous décrire un de ces OXOEEOIADUU (MESUREUR DE CHAMP GRAVITATIONNEL) qui parmi d'autres applications s'intègrent dans les UULUEWAA (sphères de dimensions identiques à une noix terrestre et capables de se déplacer à n'importe quelle hauteur, pourvues d'organes photo-phono-détecteurs). Le volume total atteint par cet instrument n'atteint pas 29 millimètres cubes et leur conception présente plus de problèmes de type topologique que d'un autre ordre. Presque tous ses éléments ont du s'intégrer dans un minuscule cristal de bore (isotope stable de poids atomique 11). Il est certain que les spécialistes terrestres, même s'ils ne sont pas encore à un niveau technologique suffisant pour affronter tous les problèmes que poserait sa construction, peuvent s'en inspirer pour faire des projets similaires.

Voyons un schéma de son fonctionnement :



(images/S977.gif): IMAGE 3 -Schéma très symbolique d'une cellule de gravimètre OXOEIADUU utilisé par les ingénieurs d'UMMO .

Les notules indicatives ont été annotées selon le texte et les instructions de DEI 98, fils de DEI 97.

La cellule de base est formée par une enceinte cylindrique (images/S977-s1) (capillaire de calibre 9 microns) perforée verticalement dans un module miniaturisé de BORE cristallisé, chimiquement pur et déshydraté. L'intérieur de l'enceinte cylindrique capillaire ne contient pas une seule molécule de gaz et ses parois sont maintenues fortement polarisées avec une charge électrostatique négative (voir image 3). Dans la zone supérieure, une enceinte sphérique (s11) thermostable contient une quantité infinitésimale de gaz raréfié formé par des molécules ionisées de TIOCIANATE DE MERCURE (s2)  $(SCN)_2Hg$  (avec des charges négatives (-) (s3)  $\ominus$ ). Une cellule discriminante sélectionne (s12) séquentiellement des molécules isolées de TIOCIANATE en les libérant au niveau extrême supérieur du capillaire (s4)  $\uparrow$ .

La molécule abandonnée avec un niveau d'énergie cinétique nul, commence un processus de chute libre (s13)  $\downarrow$  à l'intérieur du capillaire (dont l'axe reste vertical, tangent aux lignes de forces du champ gravitationnel).

La molécule (s5)  $\ominus$  n'arrive jamais à adhérer aux parois du capillaire à cause de la forte répulsion que le champ électrostatique, engendré par la répartition de charge négative (-), exerce sur la-dite molécule ionisée elle aussi négativement (-).

Dans un environnement proche (s6)  $\Psi$  (enceinte sphérique creusée dans le cristal de Bore) un dipôle magnétique (plaque elliptique "microscopique" formée par un alliage de chrome et de fer (s7):  $\Psi$ ), est obligé de tourner avec une vitesse angulaire  $w$  constante de quelques 60 radians par seconde. Le dipôle

se trouve en suspension (s8)  $\odot$  dans une masse liquide qui remplit la cavité (diamètre 0,74 mm) (émulsion lipide). On obtient ainsi un champ magnétique rotatoire très faible mais suffisant pour être détecté par un transducteur (s9)  $\odot$  de bismuth (valeur de champ en (s9):  $\odot$  H=0,00002 Oersted).

Quand la molécule de TIOCYANATE DE MERCURE ionisée descend il engendre à son tour un faible champ magnétique,  $H_p$  qui perturbe le champ rotatoire engendré par le dipôle antérieur. Cette perturbation est fonction de la vitesse instantanée de la molécule en analyse, à chaque point de son parcours. De plus, à son tour, la vitesse instantanée moléculaire dépendra de la valeur de "g" (accélération de la gravité). Une telle perturbation est détectée et mesurée même si son niveau différentiel est de l'ordre d'un trillionième (Ndt:  $10^{-18}$ ) de millioersted.

Un petit XANMOO (vous l'appellez ordinateur) (s10)  $\equiv \odot$  reçoit trois canaux d'information (s14) (  $\equiv$  ).

- : information par voie électrique du champ magnétique détecté.
- : information par voie optique (filament de verre) sur la vitesse de rotation du dipôle.
- : information par voie électrique sur les accélérations du véhicule sur lequel est installé le OXOEEOIADUU.

Cette dernière information est très importante pour neutraliser les erreurs dûes à d'autres forces, autres que la GRAVITATION, agissant sur la molécule de TIOCIANATE (s16)  $\odot$ . L'ordinateur (s10)  $\equiv \odot$  intégrateur envoie directement par le canal (s15)  $\equiv$  une information sur l'altitude.

### Note à propos de la D1378

1 - Première diffusion Gesto sous la référence JS 88 : probablement 1996

2 - Diffusion "ummo.free.fr" : fin 1999 / début 2000 .. (Note AJH: Il faut préciser que j'ignorais totalement l'interdiction initiale de diffusion de ce document. Tout ce que je savais à l'époque c'est qu'il "avait longtemps fait partie des documents les plus secrets" )

3 - Diffusion dans le livre de JPP "Ovnis et armes secrètes américaines" (janvier 2003), lequel spécifie en introduction page 164:

" Ce second document est une missive reçue en 1988 par un certain nombre de contactés espagnols. Pendant longtemps elle fut considérée comme la plus secrète du dossier et, à sa lecture, on comprendra pourquoi. Mais lors de l'effondrement des réseaux espagnols, Barrenechea, de Barcelone, lacha le morceau."

Ces trois diffusions sont incomplètes. Une analyse comparative est en cours par rapport à la version du livre de JPP (pour le moins très incomplète et en plus très "libre" au niveau de la traduction) et sera prochainement sur le site.

On peut se poser une question: comment se fait-il que ce document ait été référencé initialement JS88, alors que Javier Sierra ne fait pas partie des destinataires et qu'il est plutôt un sceptique de l'affaire Ummo? Trois hypothèses:

- Il a été fourni à JPP par ce même Javier Sierra qui l'aurait reçu de ???

- Il a fait partie des photocopies remises à JPP par Monsieur Farriols .. celui-ci a t-il demandé ou non à JPP de ne pas diffuser cette lettre ou a t-elle été diffusée par inadvertance ?

- Jorge Barrenechea a "trahi" son engagement de non diffusion et a transmis cette lettre à JPP, mais ça ne semble pas cadrer avec ce que l'on sait de cet homme.

Dans tous les cas, il y a eu manque de traçabilité, devoir de tout enquêteur sérieux.

Il y a eu 27 signataires de l'engagement sur l'honneur de garder le secret sur cette lettre qui "sera lue" le 7 février 1988 . Engagement demandé par les Oummain dans des termes très forts.

Il est signalé qu'il y a eu deux copies, mais nous n'avons connaissance que d'une seule .

Notre impression est que la diffusion de ce document "secret" a pu gêner ses auteurs. Mais puisque cette erreur semble avoir été faite depuis au moins 1996 , nous avons considéré, fidèles à la "philosophie" de ummo-sciences, qu'il valait mieux mettre une traduction complète et vérifiée que de laisser accessible sur le net un document souvent approximatif et incomplet.

Néanmoins nous considérons les lettres d'accompagnement comme trop personnelles et elles ne seront donc pas rendues publiques. Elles sont seulement référencées.

J.Pollion et A-J Holbecq

<b>D1378</b>	<b>JS88   T22- 1 à 9 - T22-10 à 34</b> <b>Notes du rapport : T22-35 à 42</b>	<i>corr: 28/07/04</i> <i>corr:02/09/04 (citadin#citoyen)</i>
<b>Titre de la lettre:</b>	<i>Plan d'intervention pour sauver la Terre</i>	
<b>Date :</b>	<i>30-1-1988</i>	
<b>Destinataires :</b>	<i>Monsieur Javier Serra ou Barrenechea (?)</i>	
<b>Notes :</b>	<i>Cette lettre fut longtemps considérée comme la plus secrète du "réseau Ummo" - Voir <a href="#">note</a></i>	

## D1378 | JS88 | T22-10 à 34 et notes T22-35 à 42

### T22- 1 + 2,3

*30/01/88 - Lettre à J. Barrenechea. et son épouse Carmen Maria*

### T22- 3,4,5

*02/02/88 : Note privée à J. Barrenechea*

### T22- 6

*02/02/88 : Recommandations pour la lecture du document*

### T22-7 à 9

*Indications à l'attention de J. Barrenechea sur le dos de l'enveloppe , et notamment en manuscrit " Ne pas ouvrir avant le 7 février 1988"*

UMMOAELEUUEE

Langue Espagne

Nombre de copies : 2 [*le chiffre est manuscrit, ndT*]

Chers humains de OYAAGAA ( Terre ) : Nous sommes un groupe expéditionnaire d'explorateurs provenant d'un Astre froid dont le nom exprimé phonétiquement peut se verbaliser ainsi en espagnol : UUMMO.

Nous vivons de manière transitoire sur votre monde, mêlés à vous puisque notre morphologie anatomique est semblable à celle que vous possédez.

Nous savons qu'il est difficile d'accepter cette affirmation de notre part. L'attitude la plus prudente pour vous est de ne pas accepter notre identité si nous ne vous apportons pas de preuves suffisantes.

Nous vous exhortons à agir toujours ainsi. Que jamais vous ne cautionniez une affirmation ou une hypothèse quelconque qui ne soit pas associée à un modèle mathématique de comportement, suffisamment prédictif ou qui ne puisse être constatée avec une véritable rigueur. Ne comptez pas uniquement sur les méthodes dialectiques inductives ou déductives. Ce que vous appelez, en espagnol, "sens commun" ne doit pas être considéré comme un étalon pour la formulation scientifique. Ce "sens commun" est obtenu par voie intuitive, et l'intuition bien qu'elle s'avère très valable pour vous parfois pour résoudre un problème ou créer des modèle et des idées, structurer des réseaux et des systèmes et jusqu'à engendrer des créations artistiques, est aussi la source de graves erreurs.

Le "sens commun" et l'intuition sont sources de graves erreurs. Ces formes de processus mental vous dictaient des notions phénoménologiques dont vous avez vous-mêmes découvert qu'elles sont fausses.

Ainsi les sophismes populairement acceptés qu'une boule d'acier tombe plus rapidement qu'un globule de coton, que le temps s'écoule avec la même fluidité pour un voyageur que pour son frère qui se tient relativement immobile, ou que la vapeur qu'une YIEE (femme) voit sortir d'un récipient d'eau bouillante est de la vapeur d'eau (la vapeur est invisible. ce qui est visuellement perçu ce sont les fines gouttes sphéroïdales d'eau liquide).

L'échec de beaucoup d'écoles de pensée de la Terre consista à accepter comme des vérités, des concepts qui provenaient du "sens commun", de l'intuition du témoignage humain, de la révélation hypothétique d'êtres inspirés ou de la perception sensorielle.

De plus, vous pouvez nous interroger sur les raisons pour lesquelles nous ne garantissons pas notre identité par des preuves consistantes.

En d'autres occasions nous avons insisté sur la famille de raisons qui nous empêchent de le faire. Observez que nos rapports sont toujours didactiques. Quand nous parlons d'IBODSOO UU ou de Multicosmos jamais nous ne vous offrons un modèle mathématique de celui-ci ni la manière d'isoler ou de mesurer les paramètres qui permettent de le conformer.

Évaluez les mobiles de notre inhibition.

Notre UAA (Loi morale) nous empêche d'interférer dans le processus évolutif de la culture d'une autre humanité galactique. Si nous le faisons, nous pourrions provoquer de terribles distorsions dans votre Réseau Social. Un ensemble de connaissances ne peut être assimilé brutalement. Il requiert un long intervalle de fluxion [*ce terme a, en espagnol, un sens mathématique de calcul différentiel, qu'il n'a pas en français. On pourrait ici rendre le texte par "un long intervalle d'intégration progressive dans le cerveau" ndT*] progressive dans le cerveau. Si nous vous apportions des modèles théoriques avancés du comportement de la masse, de l'information et de l'énergie, ceux-ci seraient aussitôt utilisés à des fins non éthiques. Par exemple, une technologie qui vous permettrait de résoudre le problème du cancer, fait le report d'une connaissance profonde de certaines séquences de l'ADN nucléaire et des moyens de contrôle pour leurs altérations, qui serviraient à leur tour pour créer de terribles armes biotechnologiques qui provoqueraient plus de morts dans la population et plus de souffrances pour le Réseau Social que ce qui est généré par ces formations histologiques atypiques.

Il est clair qu'on ne peut pas vous fournir seulement un fragment de connaissance très avancée, par exemple sur la cristallographie de nouveaux matériaux, sans vous apporter simultanément la dotation mathématique avancée, un nouveau paradigme de lois physiques, et avec lui une conception avancée des réseaux biologiques. C'est-à-dire que vous apporter une technologie de notre niveau n'est pas possible sans vous enseigner simultanément presque tout le corpus de nos connaissances. Imaginez-vous qu'il aurait été possible dans votre Moyen-Âge d'enseigner à un alchimiste le comportement d'un supraconducteur sans lui fournir préalablement la dotation informative concernant le Calcul Différentiel et intégral, la Mécanique quantique, la Physique ondulatoire, les Lois de Maxwell, l'Electrophysique, la Thermodynamique et avec elles les applications technologiques en cryogénie, en électrotechnique et électronique, en plus d'idées claires sur la chimie, la cristallographie...? Et quelles personnes à cette époque auraient construit les composants du laboratoire sans une infrastructure industrielle, et avec celle-ci un système d'ordre politico-économique qui était impensable à ce stade de l'humanité médiévale? Combien de temps leur aurait-il fallu pour former un ingénieur à cette époque? De plus comment aurait été possible sa formation dans un environnement social où une quelconque idée ou phénomène qui s'écartait des conceptions de la pensée théologique de l'époque était considéré comme diabolique ?

Ceux de vos frères qui nous demandent un quelconque apport scientifique extrait de nos connaissances élevées n'ont pas la notion la plus éloignée des conséquences qui s'en dériveraient si nous nous avisions de les satisfaire.

Il est clair que nous pourrions doser ce flux de données, très lentement pour qu'il puisse être digéré progressivement.

C'est ce que nous sommes en train de faire à travers nos rapports. D'autre part c'est ce que vous êtes en train de faire à travers vos scientifiques et vos penseurs ; découvrir pas à pas, les lois de la Nature.

Nous n'avons donc pas le moindre intérêt à ce que vous croyez ou pas que nous venons de UMMO, nous préférons un scepticisme prophylactique qui vous permettra de suivre votre propre évolution sans perturbations neo-humanistes.

D'autre part, pour nous autres la tactique de travailler dans l'anonymat sans nous identifier est très valable. Nous avons besoin d'urgence d'étudier la turbulente évolution de votre culture, de vos institutions, de vos tensions géopolitiques, sans qu'elles souffrent d'interférences. Une intervention très ouverte de notre part, en nous faisant connaître, causeraient [sic, ndT] un tel trouble, et un intérêt exalté démesuré des journalistes, des scientifiques et des hommes d'état, qui supposerait une grave altération de l'échantillon que nous sommes précisément en train de traiter.

Il est nécessaire arrivés à ce point de vous révéler que malgré tout nous avons été obligés de procéder à des interventions importantes.

#### LISEZ AVEC ATTENTION NOS DECLARATIONS SUIVANTES.

Hommes de la Terre. Notre éthique nous empêche de violer le principe de non interférence dans le libre cours évolutif du Réseau Social d'un astre froid habité par des cerveaux intelligents et humains. Nous venons d'une entité planétaire située à environ 14 années lumière de la Terre, et notre groupe explorateur réside parmi vous depuis 1950 le 29 Mars (Date de la Terre) mêlé parmi vous à la population de différents pays. En cette occasion mémorable, notre point topologique d'atterrissage se concentre dans les environs d'un petit noyau urbain du midi de la France.

Il nous fût possible d'étudier vos langages, vos rôles et vos coutumes, et dotés comme nous le sommes d'un corps anatomique ayant des traits morphologiques semblables à ceux de l'espèce "Homo sapiens sapiens" de la Terre, nous pouvons nous débrouiller sur la Terre sans avoir besoin de nous identifier.

Nous ne sommes pas venus pour vous perturber et encore moins avec des intentions agressives. Notre mission consiste à étudier la culture millénaire de la Terre, pléthorique pour nous de richesse exotique. Nous avons surtout été impressionnés par la variété multiforme de vos coutumes ethnographiques, votre prodigieuse avance dans le domaine des manifestations artistiques, unique aspect dans lequel vous nous dépassez avec de sensibles différences de niveaux.

En revanche, notre niveau de connaissances de la structure physico-biologique non seulement de l'Univers perceptible mais aussi du système global cosmologique auquel les astrophysiciens et les cosmologistes de la Terre n'ont pas encore accès, est beaucoup plus élevé.

Notre astre planétaire comporte un grand continent. Notre système social n'est pas désagrégé en sous-réseaux fragmentés, nous possédons un système de contrôle ou gouvernement central, régi par des OEMMII ( humains de UMMO ) sélectionnés en fonction de leur développement neuro-cortical et assistés dans leurs décisions par un réseau étendu de traitement de l'information, conçu pour adopter

des décisions intelligentes, planifier le système complexe de relations économique-sociales et conseiller et diriger par des règles directives le réseau complexe des interactions dans des domaines aussi divers que la recherche scientifique, l'enseignement ou l'administration de facteurs correctifs pour la conduite morale de toutes les entités individuelles.

Notre étude de la Terre s'étend aux caractéristiques géologiques météorologiques de celle-ci, de sa biosphère et écosystèmes correspondants et en outre à l'analyse des caractéristiques du Système planétaire de l'étoile auxquelles vous êtes liés.

Nous avons emporté sur UMMO des Documents inédits d'une grande valeur archéologique, des échantillons d'artefacts élaborés par les diverses cultures et un échantillonnage de structures biologiques et minérales.

Les artefacts (petit mobilier, outils, pièces de machines composants de systèmes techniques...) de petites dimensions ont été transportés, reproduits par la technique IBOOUAXOO ONNEE (Système qui permet d'analyser molécule par molécule la structure d'un objet et de le reproduire avec précision) Les originaux ont été renvoyés sur la Terre. Nous conservons de nombreux objets découverts par nous qui auront un énorme intérêt historique pour vous et que nous vous restituerons en leur temps.

Nous n'avons emmené sur UMMO aucun humain de la terre. Il ne nous est pas possible pour des raisons d'incompatibilité biologique de projeter une expérience de fécondation mutuelle entre un humain de la Terre et un autre de UMMO.

Quelques uns de vos frères de différentes nationalités, au cours des dialogues téléphoniques que nous entretenons avec eux, nous ont demandé une intervention ou au moins une orientation qui permette de modeler une société comme celle de la Terre, abruptement disloquée qui génère une multitude de sources de souffrance physique et morale pour ses composants.

Il semble évident qu'un apport vous révélant des formules quasi-magiques pour combattre des maladies aussi graves que les altérations atypiques des tissus, les graves cardiopathies ou les attaques virales du système immunitaire comme dans le cas que vous appelez l'immunodéficience acquise (Syndrome de) des formules technologiques pour produire économiquement de l'énergie de manière non polluante, des schémas biotechnochimiques [sic, ndT] pour la production massive et bon marché de protéines et de lipides alimentaires, et des systèmes pratiques de gouvernement qui permettent une configuration sociale en accord avec la justice distributive et le respect des droits fondamentaux.... permettraient de restructurer une humanité qui pourrait presque se comparer à un eden.

Vous pouvez être tentés de voir en nous des anges rédempteurs ou de nouveaux messies capables de vous libérer de la faim et la misère, de l'oppression, de l'injustice et de la méchanceté de vos congénères.

La contradiction avec notre inhibition consciente, en est plus paradoxale, incompréhensible et apparemment égoïste, d'autant plus que nous devons admettre en toute honnêteté que nous possédons de telles formules, que nous pourrions en principe vous céder.

Notre biotechnique a dépassé l'époque dans laquelle les maladies nous accablaient comme chez vous. Le contrôle génétique de nos tissus et les systèmes pour dominer tout organisme viral ou mononucléaire infectieux, c'est-à-dire que tout agent pathogène est surpassé depuis longtemps.

Nous pouvons aisément produire de l'énergie, en confinant (JPP a rajouté: " en synthétisant" ) de l'antimatière en suspension antigravitationnelle à l'intérieur d'une enceinte sous vide et en libérant

graduellement sa masse, en la faisant percuter une masse équivalente de matière ordinaire, canalisant ensuite l'énergie résultante après le processus de fusion.

Avec une telle source d'énergie la transmutation d'éléments chimiques ne pose pas de problème. Nous pouvons d'autre part produire avec une grande économie des ressources, non seulement des protéines mais n'importe quelle masse moléculaire (Fer, Titane, Césium, Pentane, Hémoglobine, dérivés complexes du Silicium et du Germanium...) à partir de matières premières aussi simple que l'eau, l'Oxygène, ou le sable et plus encore ; nous pouvons produire les quantités nécessaires de tout artefact ou objet (Outillage, meuble, œuvre d'art, aliment élaboré) au moyen du système déjà cité IBOOUAXOO ONNEE. Il nous suffit de disposer d'un modèle original. L'appareil émetteur explore molécule par molécule leurs dispositions spatiales, couche par couche moléculaire et l'information est envoyée à de multiples récepteurs qui reproduisent à grande vitesse et également couche par couche la structure originale. Cette technique constitue l'architecture principale de notre système productif de biens de consommation et de production. Ses coûts sociaux sont minimes et l'énorme capacité de génération des produits les rend accessibles à tous mes frères de UMMO. Le problème de la faible offre de biens qui sur OYAGAA provoque de brutaux déséquilibres distributifs à cause de la pénurie et de l'enchérissement subséquent de ceux-ci, nous l'avons dépassé depuis très longtemps.

Evidemment nous sommes aussi parvenus à modeler un système d'organisation sociale monolithique non affecté par la division de nationalités et de formes linguistiques d'expression et régi par des formes de gouvernement hautement rationalisées qui empêchent toute tentation de dérive totalitaire.

Un panorama semblable a de quoi être pour vous un modèle enviable à plagier et il peut se révéler décevant pour vous que nous nous refusions à vous transférer des canons si idylliques capables apparemment de transformer OYAGAA (TERRE) en un paradis.

Nous vous invitons à réfléchir longuement sur cette hypothétique possibilité et à découvrir la grande tromperie qu'entraîne cette illusion évanescence.

En tentant d'abrégier notre raisonnement, il est évident que si le cerveau de l'OEMII de la Terre était l'équivalent du nôtre, le transfert de notre modèle socioéconomique, technologique et culturel serait pleinement possible (que ce soit opportun est une autre chose). Le transfert devrait se faire avec lenteur pour éviter de dangereux déséquilibres, mais à la fin, cela rendrait possible la conformation d'un Réseau, très semblable au nôtre.

Observez cependant que même dans ce cas hypothétique (encéphale identique) un tel transfert serait inutile et vide de sens, car sans nécessité que nous vous apportions l'information, l'intelligence collective et la disposition harmonique des cerveaux, vous permettrait d'arriver à un tel résultat par vous-mêmes sur une période équivalente.

Mais l'erreur intrinsèque d'un tel raisonnement apparaît dans toute sa clarté si vous considérez qu'à un stade donné de l'évolution cérébrale il est impossible d'assimiler des schémas et des règles de comportement avancés sans compromettre gravement la stabilité du réseau social planétaire.

Précisément, la terrible tragédie de OYAGAA est centrée sur la disharmonie, très étrange pour nous, que l'on observe entre les différents cerveaux qui composent l'ensemble des OEMMII votre Humanité.

Dans la presque totalité des astres froids que nous connaissons, y compris le nôtre il existe des différences neurophysiologiques à l'intérieur du même schéma cérébral Ceci implique que les niveaux d'intelligence et de réponse émotionnelle des divers individus du réseau soient inévitablement différents. Mais cependant la dispersion n'est pas excessive. Les sujets affectés par des traits psychoneuronaux atypiques (très en dessous ou très au dessus de la moyenne) sont vraiment rares.

Parmi vous, la distribution est non seulement affectée d'une énorme dispersion mais elle est même multimodale.

En somme, nous évaluons sur Terre, dans le réseau nerveux des configurations non seulement dispersées mais aussi affectées de schémas de connexions internucléoganglionnaires différents. Non seulement représentées par les différentes ethnies mais encore au sein même de celles-ci.

Ceci n'est pas le plus grave. Le tronc nerveux aux niveaux du noyau réticulaire central et du fascicule cunéiforme, du noyau pontique caudal et du noyau réticulaire oral du pont ainsi que des noyaux déterminés intégrés à l'environnement du système limbique (Nous utilisons la terminologie familière aux neuroanatomistes de langue espagnole) présente des formations dendritiques classifiées comme paléoencéphaliques dans toutes ses caractéristiques, puisque ses réseaux engramment des règles d'actions instinctives héritées de vos ancêtres animaux.

Celles-ci modulent des modèles de conduite agressive ou compulsive si sensible au milieu physico-biologique que non seulement elle empêche la liberté de décision élaborée dans le cortex, mais elle pousse aussi vers des pratiques irrationnelles et sauvages très dangereuses, car elles sont dotées d'une auréole émotionnelle qui était inconnue chez vos ancêtres mammifères.

Ainsi s'expliquent les conduites sadosexuelles [*sic, ndT*], les réactions psychopathiques criminelles, la génération de plaisir chez les tortionnaires, les compulsions délirantes de domination et d'accumulation de richesses au mépris absolu du droit qui pourrait secourir les frères préjudiciés...

Dans ces paragraphes, nous ne vous disons rien que vous ne sachiez déjà.

Une technologie avancée, des méthodes d'organisation, une assise étendue d'information en somme ; entre les mains de cerveaux irresponsables dotés d'un réseau neuronal paléoencéphalique animal, c'est comme d'abandonner un explosif de grande puissance entre les mains d'un enfant en bas âge.

Vous avez créé un "ordre" social structuré de manière délirante dans lequel le pouvoir technologique, le pouvoir économique et l'information sont manipulés non par les créateurs intelligents de systèmes ou réseaux émergents, mais par les cerveaux les plus malades ou paléoencéphaliques de la Société. On arrive même à l'ineptie délirante que les gardiens de la Loi morale (UAA) ne sont pas des scientifiques honnêtes, mais des leaders fanatiques de certaines communautés religieuses qui falsifient les UAA selon leur caprice et leur intérêt.

Le réseau social de OYAGAA est entre les mains de quelques foyers ou centres détenteurs du pouvoir économique. Toute idée, création ou modèle, qui au début peut être généré par un autre OEMMII ou groupe d'OEMMII étranger à ces centres de décision, fini immanquablement par être phagocyté, contrôlé par ces premiers. Si l'idée, la philosophie, le système, le modèle scientifique, la conception technologique n'est pas utile à leurs intérêts, ou tend à juguler leur capacité de pouvoir, à fissurer l'édifice de fer sur lequel est assise leur capacité de domination religieuse, politique ou économique, ces centres disposent de moyens puissants pour discréditer l'idée, bloquer le développement du modèle, empêcher sa diffusion ou son application.

Si l'idée ou le modèle de réseau leur est utile pour renforcer leurs intérêts, ils dénaturent brutalement le cadre d'application, et un système qui pourrait trouver comme application de résoudre la misère de ce que vous appelez le "tiers Monde" ou freiner l'avance ou la diffusion de quelques graves maladies, ou pallier le manque d'énergie et procurer ainsi de meilleurs niveaux de bien être, sont [*sic, ndT*] rapidement canalisés vers des applications technologiques voisines du pouvoir militaire quand elles ne sont pas monopolisées par de gigantesques réseaux industriels afin d'obtenir le maximum de profit, en

généralisant d'intenses désordres dans les marchés et en annihilant la possibilité que d'autres systèmes qui pourraient bénéficier au Réseau social atteignent un plein développement.

Nous sommes en train de vous présenter dans un éclair fugace, une image qui vous est familière de l'environnement dans lequel vous vivez. Comment pouvez-vous nous demander aussi naïvement de vous fournir cette information classée, capable d'être technologiquement transformée ? Combien de temps croyez-vous qu'elle resterait entre vos mains ? Que croyez-vous qu'en feraient les politiciens corrompus, les patrons cupides, les réseaux d'espionnage et les infrastructures militaires ?

Au stade actuel de la Science, au sein de OYAGAA, une restructuration de votre politique dirigeante, selon des modèles éthiques dont la connaissance vous est familière et qui se changerait en une planification efficace de l'économie, une socialisation des ressources, une orientation efficace de la recherche et des applications technologiques, résoudrait efficacement la plupart des problèmes urgents que nous vous avons décrits dans les paragraphes précédents.

Le problème ne s'appuie pas sur un manque de ressources, ni sur une petite dotation de modèles scientifiques qui pourraient rendre possible le changement

Si une telle restructuration de votre ordre social est encore utopique et irréalisable, ceci est précisément dû aux graves déficiences structurelles de vos cerveaux.

UN MODELE DE SOCIETE PLUS SCIENTIFIQUE EST-IL CEPENDANT POSSIBLE ?

Une première analyse de cette situation, vous révélera qu'une telle inévitabilité [*sic, ndT*] n'est pas déterministe et rigide, et que des voies fragiles existent qui pourraient rendre possibles certaines manières d'atténuer une réalité aussi déprimante. Avant tout, abandonnez toute espérance que se produisent à court terme dans vos génomes des mutations qui permettraient de remodeler le cerveau en éliminant les réseaux nocifs qui vous poussent à une conduite aliénante. Il est également encore lointain le jour où vous pourrez procéder à une mutation contrôlée grâce à des techniques de biotechnocontrôle [*sic, ndT*] génétiques.

Une solution réelle, s'appuierait sur l'intervention d'un Réseau social intragalactique comme le nôtre, ou d'un autre qui peut vous visiter, qui consentirait à contrôler les ressorts du pouvoir sur OYAGAA.

Il nous serait facile de nous présenter à vous en apportant des preuves de notre identité. Nous détenons des moyens de coercition puissants et une expédition n'excédant pas dix-huit fois, le noyau des frères qui en ce moment visitons OYAGAA; pourvus de moyens techniques que nous apporterions de manière professionnelle de UMMO, suffiraient à "mettre à genoux" les dirigeants politiques des nations les plus puissantes de vos continents et à nous transférer le pouvoir de décision. Les entités nationales plus petites ne s'aventureraient pas à opposer la moindre résistance car nous disposons de moyens expéditifs pour juguler toute résistance même sans nécessairement provoquer la mort des opposants.

On procéderait immédiatement à la réunification des différentes nationalités, en une seule entité planétaire, dont le sommet directeur, pendant le temps que durerait le processus de reconfiguration serait régi par mes frères nommés par UMMOAELEUUEE (centre dirigeant de UMMO). L'immense majorité des organes directeurs subalternes au sein d'une infrastructure organisationnelle que nous imposerions selon un modèle scientifique développé spécialement pour vous, serait dirigée par des cerveaux d'OEMMIS de la Terre sélectionnés par nous en fonction de leur structure neurocorticale. Ces humains suivraient au préalable un cours rapide de formation dans des centres conçus par mes frères. Cela exigerait que dans une première étape de reconversion beaucoup des gouvernants actuels

restent en place sous les ordres très sévères de notre gouvernement central. D'autres dirigeants seraient remplacés par des humains caractérisés par leur honnêteté.

Cette première étape serait caractérisée par l'apparition de nombreux foyers de résistance, de sabotage et d'hystérie nationaliste et religieuse. Mais à ce stade nous aurions multiplié nos effectifs provenant de UMMO. Des équipes spécialisées assistées par mes frères et qui constitueraient une inévitable (dans cette étape) force policière convergeraient vers les foyers de subversion. Nous disposons d'agents paralysants de l'activité neuro-encéphalique qui ne provoquent pas de lésions. Nous isolerions ces OEMMII qui passeraient par des centres de rééducation. Il est évident que le traitement global qu'ils subiraient serait très agréable pour eux.

Notre programme d'éducation pour les OEMMII de OYAGAA exigerait une première séparation rigoureuse des enfants de leurs progéniteurs, pour empêcher leur contamination idéologique.

La formation serait centrée sur une matrice culturelle qui comprendrait exclusivement des modèles de connaissances topiques de OYAGAA en excluant rigoureusement les apports en provenance de UMMO. Nous sélectionnerions simplement les éléments scientifiques, historiques, idéologiques, artistiques et folkloriques que mes frères dirigeants considéreraient comme non viciés par de graves erreurs conceptuelles. L'idéologie religieuse se concentrerait sur les enseignements moraux de JESUS de Galilée. Le reste des croyances serait enseigné dans le contexte des sciences historiques. Seraient respectées les coutumes ethniques et locales qui ne nuiraient pas à l'évolution culturelle, à la santé et à la structure harmonieuse du réseau social.

Bien sûr les moyens et les instruments techniques conçus pour la destruction, aussi bien stratégiques que conventionnels, seraient éliminés en reconvertissant la partie utilisable, à des fins civiles.

On procéderait à une lente reconversion de l'infrastructure industrielle en suivant les patrons d'un modèle économique fondé sur la socialisation du Réseau. Modèle qui serait élaboré par une convention de spécialistes de OYAGAA sous notre assistance.

La socialisation du parc international des moyens de production s'effectuerait en passant par des états intermédiaires. Dans une première étape que vous pourriez appeler coopérative, la gestion et les bénéfices des entreprises seraient gérés par les travailleurs de la chaîne de production, en fonction d'un modèle de répartition des fonctions et des utilités basé scientifiquement sur des paramètres psychophysiques des membres de cette entreprise.

Lentement on progresserait vers les étapes intermédiaires où la gestion, la coordination et les bénéfices seraient dirigés par des Réseaux sociaux régionaux, dirigés par un cercle d'OEMMII élu démocratiquement, mais contrôlés en temps réel par tous les citoyens.

Comme parallèlement un progrès notable aurait été réalisé dans la construction d'un réseau de traitement de l'information capable de s'auto-programmer ; La troisième étape permettrait une centralisation de l'activité économique selon un modèle fiable de gestion planétaire et de distribution des revenus basée sur des paramètres économétriques, météorologiques, sociaux, de pollution environnementale etc obtenus en temps réel qui permettraient de modifier quotidiennement la direction rationnelle de cette politique au niveau planétaire.

Durant ces phases, la fonction de mes frères se limiterait à un tutorat d'assistance, permettant la liberté de gestion économique et politique par des organismes dirigeants désignés (Démocratiquement dans les couches moyennes et inférieures, grâce à une sélection intellectuelle opérée par nous dans la coupole [sic, ndT] internationale) mes frères se limitant à signaler les erreurs les plus graves qui impliqueraient une certaine transcendance dans leurs applications.

Nos indications ne seraient pas astreignantes. Le régime d'interaction entre les deux foyers de direction (La commission de UMMO et le Gouvernement central de OYAGAA) se limiterait à des flux d'information vers mes frères et à une assistance consultative de notre part.

Cependant les forces de coercition (policières) seraient dirigées par UMMO, et assistées par des spécialistes de notre astre froid.

Ses agents seraient exclusivement humains, dotés de technologie spéciale (Ce serait une des très rares exceptions, où nous apporterions nos propres techniques) coercitive capable de paralyser la fonction neurocorticale pour un temps déterminé de tous les mammifères se trouvant dans un rayon d'action donné. (On tolérerait l'usage de cette technologie mais pas la révélation de ses bases technologiques, c'est pourquoi il a même été prévu que l'équipement s'auto-détruirait au cas où l'on tenterait de le soustraire de notre contrôle.

Nous imposerions en outre un nouveau modèle de cadre juridique et un modèle de réhabilitation pénale fondée sur des systèmes modernes et puissants de traitement psychologique et de rééducation, fondés sur des patrons moraux inspirés de la véritable doctrine de Jésus de Galilée.

Dans la première étape de notre intervention, comme vous pouvez le constater notre niveau de direction serait presque total. Nous avons prévu la décroissance progressive de cette fonction, en transférant petit à petit l'autorité aux organismes de OYAGAA, au fur et à mesure que se serait structuré un nouveau modèle de Société civile planétaire, plus en accord avec les lignes scientifiques et les enseignements moraux de votre OEMMIIWOA (Jésus) [en manuscrit d'une écriture peu courante, ndT].

#### DANS QUEL CAS INTERVIENDRONS NOUS.

Ce modèle d'intervention est évidemment hypothétique. Nous; ne consentirons jamais à interférer dans votre évolution sociale dans les conditions d'un progrès naturel.

Seulement nous pensons sérieusement intervenir, ET NOUS ALLONS LE FAIRE AU CAS où nous détecterions un risque imminent d'une destruction de votre Réseau Social par une conflagration nucléaire ou par des armes à plasma ou biotechnologiques (nous ne pensons pas qu'un conflit avec usage exclusif d'armes chimiques puisse provoquer l'extinction de l'espèce).

Nous insistons : Seule la certitude que l'OEMII de OYAGAA pourrait disparaître de son Astre froid, nous fournirait l'argument moral d'une intervention et déjà dans ce cas, nous ne nous limiterions pas à stopper le processus d'annihilation mutuelle, mais notre groupe expéditionnaire augmenté en effectifs et moyens techniques les mettrait en action selon le schéma résumé dans les paragraphes précédemment dactylographiés.

Il est difficile d'évaluer le niveau probabilistique *[sic, ndT]* pour que cela se produise, ce qui en outre fluctue avec le temps. Mais nous avons déjà préparé, dès 1975, un plan d'urgence définitif, (bien que son modèle soit périodiquement modifié dans ses lignes non structurelles) qui commença à prendre forme à partir du moment où DEEII 98, fils de DEEII 97 et YU 1, fille de AEIIMM 368 avertirent le UMMOOAELEUEE que l'évolution turbulente de l'humanité de OYAGAA rendrait prévisible bien que peu probable la nécessité d'une intervention de notre part pour éviter un suicide collectif qui entraînerait même l'élimination des espèces animales inférieures.

Il fut immédiatement convenu d'adopter les mesures pertinentes pour prévenir cette urgence.

PREMIEREMENT construction en différents points de OYAGAA de bases souterraines dotées de l'étanchéité et de moyens d'autoapprovisionnement en oxygène, eau, énergie et produits d'alimentation. De telles installations furent conçues pour servir de refuge à nos expéditionnaires et à un contingent réduit d'OEMMII de OYAGAA, qui assurerait leur survie en cas d'attaque généralisée avec des armes à plasma, nucléaires et biotechniques, y compris toute la période postérieure du risque d'agression physique et biologique du milieu contaminé (dont la période peut s'étendre à environ cinq cents jours terrestres)

DEUXIEMEMENT Equipement de ces bases avec du matériel technique spécialisé pour le cas où nos expéditionnaires se verraient forcés à prendre le contrôle du pouvoir international. Dans ce cas il a été prévu une première phase dans laquelle mes frères qui se trouveraient sur Terre à ce moment-là prendraient le contrôle direct des nations suivantes

- ) Etats Unis d'Amérique du Nord
- ) Union des Républiques Socialistes Soviétiques
- ) Canada
- ) Grande Bretagne
- ) République Populaire de Chine

Immédiatement une seconde expédition de renfort partirait de UMMO avec d'importantes dotations de matériel technologique de coercition, afin de consolider leur contrôle sur les nations suivantes : République Fédérale d'Allemagne, Italie, Roumanie, Albanie, Espagne, France, Japon, République du Vietnam, Corée du Nord, Angola République Sud Africaine, Israël, Iran, Pakistan, Australie, Nouvelle-Zélande, Indonésie, Mexique, Paraguay, Chili, Union Indienne, Brésil.

On permettrait durant un temps court la souveraineté aux pays restants, en leur communiquant de manière coercitive

*(continuera) [en mansucrit, ndT - suit la seconde lettre]*

de procéder au démantèlement de leur infrastructure militaire, (excepté leur force policière), jusqu'à ce que leurs dirigeants soient progressivement contrôlés par mes frères.

TROISIEMEMENT Déjà, alors que l'arrivée en France de nos premiers frères expéditionnaires était très récente et une fois que la connaissance de la langue française permit de connaître les grandes lignes de la structure socioculturelle des habitants de OYAGAA (dans notre langue Oyagaa signifie ASTRE FROID DU CARRE), ceux-ci considérèrent sérieusement la possibilité d'une destruction massive de la vie sur votre géosphère. Les spécialistes de physique théorique de la République Populaire de Chine n'avaient pas non plus encore élaboré une ébauche du modèle théorique d'une arme à plasma, l'arsenal mondial des bombes à fission était réduit et limité à de rares nations et les Etats-Unis et l'Union Soviétique (avec une certaine avance dans la recherche technique de la part de la première nationalité) se trouvaient en plein développement de la mise au point des armes de FISSION-FUSION.

Quand nous pûmes avoir accès aux archives secrètes du D.B. français (Services de renseignement) mes frères s'aperçurent que le développement technique futur d'armes nouvelles et plus sophistiquées était déjà inévitable, que la connaissance théorique dans les domaines de la Physique quantique et de la

Génétique moléculaire déboucheraient fatalement avant quarante-cinq années terrestres sur une dotatoïn des moyens destructifs dont découlerait une destruction de la Biosphère terrestre au cas où vous ne parviendriez pas à perpétuer un équilibre socio-politique, facile, à altérer à tout moment si on tient compte des caractéristiques neuroencéphaliques de l'espèce Homo Sapiens Sapiens.

Pour notre part on modela immédiatement un premier projet embryonnaire d'intervention pour cas limite. Nous étions seulement venus disposés à réaliser une étude secrète de la biomasse intelligente et du substrat biologique et géologique qui l'encadreraient et déjà vous nous créez une complication. L'urgence n'existait pas en cette décennie des années cinquante. Une annihilation de l'espèce humaine était alors impossible, mais nos données prospectives, signalaient clairement que le danger deviendrait une réalité passé un certain temps ainsi qu'il en est advenu.

Le plan d'intervention (Aujourd'hui déjà remanié) envisageait la nécessité de placer sous notre supervision et contrôle rigides, les organismes dirigeants du Réseau Social terrestre déjà divisé et hétérogène.

Il se posait un grave problème. Au cas où l'on déciderait une rapide opération de neutralisation des organes opérationnels gouvernementaux nous ne pouvions pas compter sur un système de connexion sociale avec le Réseau de la Terre.

Nous désirons préciser avec les nuances pertinentes, cet aspect délicat.

Avec un modèle sanglant d'intervention, il n'est pas nécessaire, dans un premier stade, de créer des systèmes de relations. On procède à l'élimination physique ou on capture la coupole de pouvoir [sic, ndT] de l'ennemi, on neutralise ses moyens défensifs, en les paralysant par le démembrement de ses communications, l'annihilation du commandement et la destruction de ses sources d'approvisionnement, de ses unités opérationnelles et de ses services d'information. En lui imposant ensuite un nouveau centre d'autorité, un strict code de justice et des méthodes répressives tendant à dominer la population par la terreur en tuant dans l'œuf toute début de résistance.

Il est évident que si notre UMMOAELEUEE adoptait une décision draconienne tendant à usurper le gouvernement de OYAGAA pour le bien de son humanité, notre stratégie et notre modèle gouvernemental seraient très éloignés de cette hypothèse violente.

Nous sommes certains qu'il ne suffira pas de présenter notre identité et d'apporter des preuves de notre capacité coercitive devant les organismes internationaux, pour que les gouvernements abandonnent leur souveraineté, et c'est pourquoi nous ne perdrons pas non plus un temps précieux en le tentant, ce qui équivaldrait à augmenter la réactivité immédiate avec une réponse de résistance.

Notre concept de NEUTRALISATION implique certaines méthodes d'accès au pouvoir sans provoquer des traumatismes graves à l'organisation socio-économique, à travers des techniques sociopératives [sic, ndT] qui refouleraient la panique collective ou la paralysie de l'activité du travail et des rouages administratifs.

Naturellement, nous ne pouvons pas vous révéler les bases de ce projet, qui implique des techniques de contrôle à distance des structures neuronales amygdaliennes, lesquelles jouent un rôle déterminant dans la conduite agressive, et des réseaux dendritiques corticofrontaux [sic, ndT] et de l'hippocampe, qui bloqueraient respectivement la capacité de décision et la mémoire de ceux de vos frères impliqués dans les centres de décision de l'Etat. [5] [ce numéro de note est manuscrit, ndT]

[note 5] Nous vous répétons que nous ne pouvons pour des raisons évidentes, vous révéler notre plan plus que d'une manière très superficielle. Oui, nous pouvons vous avancer que nous avons disposé le

processus de manière que dans la première phase, les dirigeants de l'Etat affecté par notre intervention, ignorent l'origine de la manipulation de leurs cerveaux.

L'OEMMII affecté prend conscience de quelques altérations de son état mental qu'il attribue à des signaux de stress, épuisement anorexique, dépression, symptômes d'anxiété, de fugaces lipothymies suivies d'amnésie et des épisodes de courte durée qui vous rappelleraient, à vous, le syndrome de Ganser.

Les désordres seront si rapides que le gouvernant affecté, décidera certainement de les oublier ou feront l'objet d'une triviale consultation dans les cliniques spécialisées, qui probablement ne saisiront pas leur véritable pathogénèse.

Dans ces conditions, le libre arbitre est totalement annulé, et les modèles de décision seront soigneusement manipulés pour ne pas éveiller des soupçons chez les cadres gouvernants de rang inférieur.

C'est ainsi que nous préparerons la phase BIIEYUU XOOE . Dans celle-ci mes frères demanderont audience à ces chefs d'Etat, en les forçant à la concéder, dans le cours d'une crise générée par nous et soigneusement contrôlée. Au cours de ces entrevues, mes frères montreront ouvertement leur identité en apportant des preuves concluantes, et exigeant un transfert progressif et secret du pouvoir. Vos frères dirigeants, en pleine conscience de la gravité de la situation, mais sans capacité neuropsychique pour décider par eux-mêmes, consulteront leurs propres cabinets, la majorité de leurs membres aura subi une manipulation corticonucléaire similaire.

Dans une phase immédiatement postérieure, la zone des cadres gouvernementaux contrôlée par nous sera suffisante pour que toutes les décisions importantes des chambres législatives et de l'exécutif, se trouvent opérationnellement sous notre censure, et que les plus importantes lignes du pouvoir dirigeant du cabinet soient dictées par mes frères.

Le cadre du pouvoir judiciaire ne sera pas affecté dans ces premières phases, pas plus que les autorités ecclésiastiques ni les autres institutions indépendantes de l'état.

*Suite au verso [en manuscrit, ndT]*

Parvenus à ce point nous pensons que vous pourriez être pris d'une peur sérieuse. Sera-t-il certain que nous OEMMII de UMMO ne sommes pas en train de préparer un coup d'état planétaire pour supprimer vos libertés et atteindre la domination des structures du pouvoir, avec l'excuse de vous délivrer d'une hécatombe ?

Nous autres sommes conscients que ce n'est pas notre intention, mais nous comportons l'impossibilité de vous donner des preuves de notre attitude droite.

Réfléchissez néanmoins que si nous étions en train de planifier secrètement une usurpation impérialiste du pouvoir sans cause justifiable, il n'y aurait aucune raison de vous avertir en ces pages, alors qu'il est tout aussi certain que notre capacité technique de contrôler vos organes exécutifs, rendrait inopérantes *[sic, ndT]* toute tentative de s'opposer à ce projet, et que la fuite de ces pages dactylographiées vers des organismes gouvernementaux des USA, URSS, Grande Bretagne... ne servirait à rien.

Nous invoquons de toute façon votre capacité intuitive. Vos frères ont reçu depuis longtemps des informations au sujet de notre culture. Nous croyons que vous nous connaissez suffisamment pour vous être forgé une idée schématique de notre moralité.

Soyez certains que nous n'allons pas recourir à l'usurpation de votre pleine souveraineté (Même en sachant que le concept de souveraineté populaire est faux dans vos pays) si n'intervient pas un terrible danger d'extinction de l'humanité. [à gauche de ce paragraphe et verticalement le long d'une accolade est écrit à la main : « répéter », ndT]

Si ce cas se présentait : PREMIEREMENT Nous solliciterions de vous uniquement la fonction d'exercer comme intermédiaires. DEUXIEMEMENT Nous demanderions des responsabilités à ceux qui n'ayant pas gardé le secret, auraient rendu difficile une action clairement focalisée à sauver l'espèce hominidée.

TROISIEMEMENT Une fois généré un nouveau modèle de société fondé sur des bases morales inspirées par l'OEMMIWOA Jésus de Galilée, nous cèderions graduellement le pouvoir à des organes exécutifs et législatifs, judiciaires et de tutelle morale composés exclusivement par des OEMMI de OYAAGAA.

Notre mission se serait centrée à structurer ce modèle et à créer un Réseau international de processeurs d'information basé sur de nouvelles technologies de commutation et de propagation de données, (photoniques) dont il n'est pas nécessaire de vous expliquer la fonction orientée vers le développement de modèles de décision (Gouvernement, recherche, contrôle économique...).

Nous ne pouvons pas vous éclairer sur les probabilités d'un tel événement. Mais vous devez comprendre que si ceci était très incertain, nous ne vous aurions pas remis ce RAPPORT. [fin note 5]

On exercerait immédiatement un contrôle sur les moyens de diffusion, pour moduler pas à pas l'information publique au sujet de ce processus de changement de manière qu'il soit assimilé progressivement sans causer d'alarme.

Cette conscienciation [sic, ndT] graduelle de la Société, irait jusqu'à un seuil où les OEMMII les plus intelligents avertiraient que la souveraineté serait passée sous le contrôle d'une entité aliénanthrope [sic, ndT].

Parvenus à ce point nous aurions besoin de l'aide d'êtres humains de la Terre qui agiraient comme relais entre mes frères et vos compatriotes, dans un double but de TRANQUILLISER VOS FRERES en leur présentant une image réelle de nos buts, de notre honnêteté, de nos intentions Pacificatrices, et les raisons puissantes qui nous auraient amenés à usurper provisoirement votre souveraineté.

Ils nous aideraient à percevoir avec plus d'impartialité et de précision, les besoins, les frustrations, les niveaux d'anxiété et d'angoisse, les possibles situations d'injustice qui découleraient de notre action, pour s'occuper de les corriger sur la base des données apportées par ces OEMMII.

Vous devez comprendre que la capacité de communication entre deux humanités, l'une étant mise momentanément sous le joug et bien que cela soit sans effusion de sang par l'autre serait nulle, si nous n'avions pas prévu cette contingence.

Les cotes d'angoisse collective, en vous sentant dominés par des extraterrestres inconnus, provoqueraient des attitudes sociales compulsives d'agressivité, de terreur, de suicide, d'effondrement de l'organisation et de l'activité de la Nations, la paralysie sociale et des flux migratoires incontrôlés. Il

ne suffirait pas que nous mêmes apparaissions sur les écrans de vos décodeurs de Télévidéo, pour essayer de vous tranquilliser, puisque la capacité de persuasion d'un être catégorisé comme "ennemi usurpateur" est minime.

Conscients de cette nécessité hypothétique, mes frères décidèrent de former dans diverses nations, des très petits groupes d'OENMMII de la Terre, pour [1] les préparer face à cette future éventualité en toute discrétion.

*[note 1]* Pendant les premiers jours sur OYAGAA nous avons pris la décision de créer des bases souterraines et de n'établir aucun type de contact avec les habitants du Pays France. Quand mes frères découvrirent qu'en utilisant des vêtements semblables aux habits des OEMMII de la Terre, ils pouvaient passer inaperçus dans les cités, le contact se fit habituel mais la stricte norme de ne pas nous identifier fut maintenue.

Nous commençâmes rapidement nos travaux archéologiques. Nombre de pièces de valeur furent découvertes et des objets localisés en musées furent façonnés en image. Toutes les pièces obtenues ont été envoyées sur UMMO pour être reproduites avec exactitude et pouvoir ; dans le futur ; vous être restituées.

Mais ceci nous créait un problème d'ordre éthique. Nous nous sentions obligés à vous payer de retour en vous apportant en échange, une information sur notre culture.

Cela fut au début la raison pour laquelle on décida d'établir un pont de données avec des OEMMII sélectionnés de OYAGAA.

Notre schéma concernant l'accueil que recevraient ces rapports était celui-ci :

"Une matrice de données (Rapport) peut être seulement acceptée si son information peut être avalisée au moyen de preuves. Si nous apportons la matrice, mais non les preuves, un cerveau intelligent l'archiverait provisoirement sans le mettre au rebut, mais sans non plus l'accepter comme valide, jusqu'à ce qu'il soit complété par des démonstrations ultérieures. De cette manière nous protégerions notre existence parmi vous (puisque notre témoignage ne serait pas pleinement accepté) mais nos apports sur des thèmes scientifiques, idéologiques, historiques.... seraient provisoirement respectés."

Un tel schéma rationnel; cependant n'était pas transférable à votre neuroencéphale, comme il fut démontré. Beaucoup de vos frères jetèrent avec mépris les feuilles dactylographiées et d'autres de manière surprenante, acceptèrent notre identité, sans preuves, avec une crainte presque superstitieuse ou un profond respect que nous ne méritions pas, puisque les lettres ne contenaient pas d'apports convainquants consistants. Des frères à vous d'Australie et du Canada en arrivèrent à abandonner leurs croyances pour se plonger dans un culte à notre civilisation et même à nos corps ; ce que nous ne pouvions tolérer ; car nous savions que cette attitude mentale leur était dommageable. C'est pourquoi nous ne pûmes qu'en venir à de douces mesures correctrices (Vous devez continuer à être fidèles à votre paradigme scientifique et à votre religion et à votre culture).

Par contre nous avons immédiatement saisi la nécessité que ceux-là de vos frères se fondent en groupes réduits, engagés à conserver un secret absolu et à étudier avec attention les fondements de notre culture non pour l'assimiler en substitution de la leur propre mais comme information anthropologique émanant d'une autre civilisation intragalactique.

Mais pour nous il était très important d'initier un cycle d'expériences passionnantes anthropo-cosmologiques. Vous savez que dans nos recherches sur le Multicosmos, nous avons découvert la très importante fonction du cerveau humain dans l'Univers multiple.

Un comportement neuropsychique fondé sur les normes UAAA (morales) exerce des actions singulières sur l'Univers, sur son BUAWEE BIAAEII et sur la structure de la matière cosmologique. (Ces principes vous pouvez les étudier dans les rapports que nous vous avons remis)

Vous ne pouvez vous imaginer l'importance d'un micro-réseau, structuré sur des bases sociales capables de produire de la néguentropie, c'est-à-dire sur des fondements éthiques.

Mesurer scientifiquement les effets d'un réseau social réduit, sur un autre Astre froid, sur le B.B. de ce RESEAU PLANETAIRE avait pour nous une valeur incalculable.

Il était licite pour nous de réaliser cette expérience, puisqu'exhorter un petit groupe très réduit d'humains de OYAGAA à établir des liens d'amitié fraternelle, d'amour par l'étude et une conduite éthique, sans renoncer à leurs idées religieuses, patriotiques ou scientifiques ne violait aucun principe moral.

Cette expérience a été menée à bien (et son processus se poursuit), dans différentes nations de vos géocontinents. Il s'agit de néoformations sociales qui ne comptent pas plus de cinquante OEMMII pour le groupe le plus grand et de six OEMMII pour le plus réduit (incluant des GEE et YIIE, hommes et femmes). Leurs membres se sont engagés à conserver un secret absolu sur nos communications, comme dans des compartiments étanches.

Après avoir initié ce projet, apparut une autre nécessité pressante de compter sur ces OEMMII pour une autre possible future mission. C'est de cela que parle le présent rapport. *[fin note 1]*

De puissantes difficultés se présentaient pour aborder ce projet avec succès. Nous ne pouvions pas choisir des politiciens éminents, puisqu'ils étaient précisément ceux qui devraient être neutralisés dans une éventualité de ce genre.

Le profil de l'OEMMII choisi exigeait aussi qu'il ne fut pas un éminent homme de Science, puisque sa capacité de critique exigerait des preuves de notre identité, preuves définitives que nous ne pouvions pas vous apporter pour des raisons profondes. Il n'aurait pas été non plus possible de convaincre ceux de vos frères provenant de couches socioculturelles de bas niveau, puisque leur capacité culturelle déficiente les aurait empêché de saisir le fond des données que nous leur aurions apportées et de les comprendre.

D'autre part il était nécessaire que les humains choisis, fussent relativement insérés dans leur milieu social. Un politicien ou un scientifique de la Terre est habituellement déconnecté de son milieu social et ne comprend pas bien ses besoins. Une personne de bas niveau intellectuel, bien que pouvant connaître son environnement, n'est pas apte à faire un examen lucide de la situation, et encore moins, de l'exprimer avec objectivité.

Il était nécessaire de choisir des Oemmi (hommes de la Terre) des couches sociales moyennes : ingénieurs, licenciés en disciplines sociales et scientifiques, chefs d'entreprises de niveau moyen, prêtres et pasteurs de différentes religions modestes spécialistes des administrations et surtout des médecins, des sociologues et psychologues, des journalistes et des spécialistes des techniques de communication.

Leur modèle psychobiologique devait présenter des traits de personnalités proches d'une intelligence élevée, ou au moins une conduite morale élevée, des aptitudes ouvertes à la connexion avec des intelligences intragalactiques, des intérêts pour divers domaines de la pensée et de la science et une conviction pleine de la nécessité que l'ordre social doit être fondé sur des règles morales et scientifiques.

Nous courrions le risque que nos rapports fussent méprisés comme étant l'œuvre de farceurs ou de personnes affectées d'idées délirantes, ou dans l'hypothèse inverse, dangereusement diffusés de manière que nous serions découverts ou que leurs contenus affectent le devenir social naturel et indépendant de votre Astre froid.

Dans un premier temps nous ne savions pas vers à qui nous adresser. Nous avons envoyé en France Grande-Bretagne et Australie nos lettres de présentation à des avocats, des médecins sociologues et des docteurs en Sciences physiques, noms trouvés dans des annuaires téléphoniques et professionnels. Lorsque nous tentions avec nos pauvres capacités phonétiques [sic, ndT] de vérifier par le canal téléphonique si le contenu des lettres-rapports avaient fait quelque effet, l'interlocuteur raccrochait son combiné avec indignation. C'étaient des textes qui nous avaient coûté beaucoup d'efforts à élaborer, car ce fut seulement en Australie (à cette époque) que mes frères purent trouver un britannique qui outre sa langue était familiarisé avec les langues française espagnole, et qui avait accepté de taper à la machine les textes qu'ils lui dictaient.

Ma sœur UORII 19 fille de OBAA 17, spécialiste en techniques thérapeutiques parvint en Grande-Bretagne à écrire avec de vos machine au moyen de ses jointures digitales [2]. Apprit aussi à dactylographier notre frère bien aimé ADAA 66, qui trouverait plus tard la mort sur cet OYAGAA, victime en 1957 d'un imprévisible accident.

*[note 2]* Parmi les particularités physiologiques de notre organisme, qui sur d'autres aspects ; bien qu'il diffère quelque peu de la structure humaine que vous avez, est en traits essentiels similaire à l'anatomique [structure, ndT] de OYAGAA, figure notre sensibilité photodermologique.

Nos doigts, dans leur troisième phalange et dans le derme, possède [sic, ndT] des capteurs neuro-photocepteurs, capables de visualiser des images diffuses (pas avec la même résolution que la rétine) qui nous sont très utiles dans notre activité investigatrice.

Tous les OEMMII de UMMO aussi bien YIII (femmes) que GEE (hommes) nous naissons avec cette capacité sensorielle (les couleurs sont perçues d'une autre manière et avec moins de netteté).

Mes frères qui doivent utiliser les doigts pour d'autres fonctions (préhensions) voient ces fonctions perceptives réduites et mêmes annulées en quelques années (évidemment on n'éprouve pas de douleur en exerçant une pression digitale) mais ceux qui [comme nous, ndT] se consacrent à l'investigation ont été éduqués à ne pas utiliser les bouts digitaux, dans les tâches qui impliquent des pressions intenses sur l'épiderme.

Les tensions musculaires dans ces zones, accidentelles ou sporadiques, n'exercent pas d'action aneurale sensible sur ces photocepteurs, mais si nous malmenons nos doigts de manière répétitive par des activités du genre à taper sur le clavier d'une de vos machines, nous finirions par atrophier notre précieuse fonction optoneuronale. *[note 2]*

Du coup nous avons pensé le problème résolu. Nous emportâmes sur UMMO différentes machines à écrire provenant de sociétés fabricantes connues et nous les rapportâmes transformées avec un système transducteur qui permettait de les actionner au moyen de fluctuations décodées d'un paramètre physiologique.

En Mai 1962 mes frères OBOUU 1 et BIOO 14 se trouvaient dans un hôtel de Melbourne, ensemble avec un de ces équipements, lorsqu'ils furent avertis que la police avait des soupçons sur leur identité. Ils durent abandonner précipitamment le bâtiment en cachant comme ils purent la machine dans une caisse de vêtements sales qui se trouvait dans le local de laverie.

Ils purent cette fois-ci revenir et la récupérer. Mais le risque était trop grand et on décida de supprimer toute preuve technique qui pourrait tomber entre vos mains.

La construction de bases souterraines fit penser que la solution au problème serait définitivement assurée si mes frères expéditionnaires y résidaient.

Une étude ultérieure de notre planification résidentielle, montra que rentrer et sortir fréquemment de ces enceintes situées en zones sauvages et repérables à l'occasion par la population rurale, présentaient [sic, ndT] plus de danger que de se mêler à la population des grandes villes de OYAGAA.

De manière que nous cherchâmes des collaborateurs parmi vos frères qui puissent écrire la documentation sous la dictée.

Nous les avons trouvés en Grande Bretagne, Australie, Canada, Espagne et République Fédérale d'Allemagne. Dans ce dernier cas, une YIEE d'une prestigieuse famille, qui est aujourd'hui une de nos plus chères amies de OYAGAA, accepta même de se déplacer jusqu'à Berlin et de passer ensuite à grand risque pour elle dans la zone contrôlée par les Autorités de la République Démocratique Allemande. Nous n'oublierons jamais les services qu'elle a rendus à mes frères.

Nous commençâmes par une prudente tentative de contact avec des humains spécialisés en divers domaines de la recherche scientifique. Nombre d'entre eux acceptèrent d'examiner les apports dans des domaines aussi divers que la Topologie la Théorie des réseaux, l'Astrophysique et la Biologie, mais à quelque rare exception près, tous accueillirent avec beaucoup de méfiance nos affirmations d'identité UMMAO estimant que les documents devaient émaner de quelque collègue perturbé ou d'universitaires dotés d'un subtil sens de l'humour.

A cette époque notre objectif prioritaire consistait à rendre d'une manière ou d'une autre l'apport que vous nous aviez fourni sans le savoir concernant le patrimoine culturel de OYAGAA (TERRE), mais nous voulions aussi analyser graduellement et en prenant de très prudentes précautions, l'impact qui pourrait être produit dans le Réseau Social si un contact ouvert entre nos deux cultures devenait inévitable (Au cas pas encore écarté où vous captureriez un ou plusieurs de mes frères, une franche identification deviendrait inévitable en provoquant des perturbations sociales qui s'avéraient alors difficilement évaluables par nos spécialistes).

Derrière cet objectif primordial se dissimulait un autre centre d'intérêt : Le plan d'urgence déjà réitéré (dans l'hypothèse de l'imminente destruction biologique sur OYAGAA). Comment connaître les inquiétudes de la masse humaine soumise subitement à la tutelle de fer de quelques êtres venant d'une autre entité galactique ?

Nous devrions préparer un réseau réduit et sélectionné de citoyens de différents pays. Des OEMMII appartenant à ce que vous appelez Mass media et de ce fait bons connaisseurs des inquiétudes et des problèmes de la société dont ils font partie.

Il était nécessaire que de tels humains

SOIENT MOYENNEMENT CULTIVES, INTELLIGENTS, DE MORALITE ELEVEE AVEC UN PENCHANT INTELLECTUEL VERS LES QUESTIONS DE CIVILISATION GALACTIQUE.

Qu'ils acceptent avec prudence mais sans l'écarter l'hypothèse de notre existence, notre identité.

QU'ILS CONNAISSENT PAR UNE COMMUNICATION FLUIDE NOTRE CULTURE ET NOTRE HISTOIRE.

Naturellement le problème se présentait qu'ils se convertissent en partisans de notre idéologie, en esclaves intellectuels de nos personnalités. Ceci est inadmissible pour notre éthique. Il fallait les exhorter à rester fidèles à leurs idées et connaissances. Pour cela l'unique solution viable, consistait à leur exposer nos modèles scientifiques de manière didactique sans leur apporter des preuves définitives, et à introduire des éléments d'erreur qui les obligent à entretenir de raisonnables doutes au sujet de notre identité, en détournant leurs soupçons vers des pays, des institutions ou des personnes.

Nous ne pouvions pas les convertir en nos acolytes, traîtres à leur ancêtres et à OYAGAA. Notre intention dans le futur au cas où nous aurions recours à leurs services une fois déployé cet hypothétique Plan d'Usurpation du pouvoir, ne serait pas axé à les convertir en gouvernants marionnettes de nos organes dirigeants, mais en une chaîne nécessaire ou réseau de liaison, capable de tranquilliser leurs frères grâce à l'information qu'ils posséderaient sur notre culture et nos intentions, et de nous procurer des données précieuses sur les besoins urgents et les préoccupations d'un Réseau Social momentanément paralysé par l'incertitude et la terreur de se sentir dominé par des forces inconnues.

Ils agiraient donc, comme un canal bidirectionnel d'information entre notre coupole [sic, ndT] de pouvoir et une humanité sous le joug. Ambassadeurs à double vecteur.

Un événement malheureux survenu en 1966 nous fit réfléchir sur la possibilité qu'un quelconque autre événement malheureux puisse mettre en péril notre plan pour maintenir un secret rigoureux sur notre présence sur OYAGAA.

A cette époque nous étions très préoccupés par le projet B-45 M 899 nord américain, de placer en orbite, des satellites dotés de charges nucléaires Ce qui nous intéressait spécialement était d'obtenir plus de données sur le lanceur SATURN 500 F dont les essais étaient prévus dans le complexe du centre spatial Kennedy. Nous avons même déjà subi un incident inquiétant quand OYII 62 fils de AANX 2 fut repéré une nuit à Merrit Island près du polygone industriel de la base secrète, celui-ci pouvant s'évader à la fin en se jetant dans les eaux de la Banana river.

Nous avons décidé de construire une base secrète sur une île située à une distance pas excessive de Cap Kennedy.

Le projet impliquait une exploration méthodique de cette zone face à l'Océan Atlantique. C'était une nuit du mois de Mai 1966. A 4 h 12 m heure locale, quatre OAUOLEAA UEWAA OENMM (nefs de voyage interastral) de notre UMMO atterrirent au sud de l'île Great Abaco (grand Abaco), non loin de Marsh Harbour.

L'une d'elles, bien qu'elle eût détecté la présence inhabituelle d'un OEMMII de la Terre à ces heures avancées de la nuit, dans ces parages, ne put éviter l'accident lors de sa descente.

Le malheureux paysan se trouvait à quelques mètres du point de descente de notre véhicule. Il subit une très grave commotion cérébrale, du fait du niveau intense des fréquences Radioélectromagnétiques de courte longueur d'onde.

Il fut immédiatement transporté à notre Base du Canada. On dut effectuer une transplantation de tissu embryonnaire et réaliser une intervention chirurgicale complexe, en accédant à son aire hypothalamique à travers ses fosses nasales. Il fut également nécessaire d'accéder à l'Hippocampe pour effacer l'information engrammée et lui empêcher l'accès de données durant les minutes postérieures au

rétablissement de ses fonctions conscientes. A sept heures quarante minutes de ce 21 mai 1966 nous l'avions laissé rétabli en un point du lieu pas très loin d'où s'était produit le malheureux évènement. Que serait-il arrivé si cet humain était mort par notre faute ?

Tous ces problèmes ennuyaient mes frères. N'était-il pas mieux d'abandonner un Astre froid autant au bord d'une hécatombe ? Il était prévisible que dans l'avenir se déchaîne même une attaque mutuelle d'une telle rapidité qu'il nous serait même impossible de contrôler la situation, allant jusqu'à affecter la vie de certains de nos expéditionnaires.

On décida pourtant de poursuivre notre travail d'étude et parallèlement de continuer les contacts en formant des groupes choisis d'humains de la Terre dans quelques rares nations.

En ce temps là nous avons découvert que des milliers d'OEMMII se montraient vivement intéressés par ce que vous appelez la phénoménologie UFO. Les conditions spécialement favorables de plissement spatial de ces années là, qui s'étendaient de 1943 jusqu'en 1978 avait [*sic, ndT*] permis d'accéder au système planétaire de votre Soleil non seulement à nous, mais aussi à d'autres civilisations galactiques.

Elles n'étaient pas nombreuses, et les contacts dont nos nefs firent l'expérience avec l'atmosphère terrestre et les atterrissages subséquents se réduisirent à un nombre réel bien plus réduit que celui estimé par de nombreux spécialistes de la Terre. Nos OAUOOLEEA provenaient de différents Astres dotés de Civilisations avancées. Nous ne nous connaissions pas à part soi à l'exception de rares cas, et nous suivions la norme de ne pas interférer dans nos missions respectives. Nous fûmes seulement trois civilisations galactiques à décider de laisser de manière permanente des corps expéditionnaires sur différents continents. Une quatrième, provenant d'un Astre situé à 96 années-lumières de la Terre, dont vous pourriez prononcer le nom comme GOHO, vous visita plus de fois que toutes les autres réunies, en nous y incluant, nous les OEMMII de UMMO.

La morphologie anatomique de ces êtres OEMMII, intelligents les trahissait. De taille réduite, les bras très atrophiés et une grande cavité crânienne qui leur fait une grosse tête, les empêchait de se mêler aux humains de OYAGAA. Depuis 1948 (Décembre) (avant notre première expédition sur Terre) ils sont arrivés sur votre Astre et se sont établis dans un nombre réduit de bases sous-marines. Ils étaient spécialement intéressés par l'étude de la biomasse de la Terre et spécialement la biologie de ses OEMMII et ils ont interceptés plusieurs YIIE et GEE (hommes et femmes) pour analyser leur corps sans les blesser. Quand au bout de quelques années leur curiosité se trouva satisfaite, ils émigrèrent. Malgré tout ils se sont laissés voir dans leurs rapides interventions beaucoup plus que d'autres expéditions..

Les deux autres groupes planétaires se mêlèrent à vous facilement par l'avantage que supposait, à l'égal de nous-mêmes, d'avoir une anatomie pas très différente de celle de l'OEMII de OYAGAA. Leurs buts étaient identiques aux nôtres, mais leur stratégie différente.

Ils maintinrent un silence strict sans jamais se faire connaître. Leurs vaisseaux furent inévitablement détectés comme les nôtres, et ils établirent des bases aux Etats-Unis et en Union Soviétique. (Les expéditionnaires de l'une d'elles : Astre ISSSSS, arrivèrent en Angola en 1962, ils se mêlèrent à vous vers 1969 aux Etats-Unis, en URSS et en Union Indienne et ont abandonné OYAGAA en 1980. ISSSSS est situé à 174 années lumière de OYAGAA.) Ils ont tous évité n'importe quel type de contact avec nous.

Aucune de ces civilisation ne vous causa de tort, suivant des normes plus ou moins différentes mais coïncidant pour l'essentiel, dérivées des UAAA universelles.

Il y eut une exception. Un groupe expéditionnaire envoya des agents dans différents pays d'Asie et d'Europe. Deux d'entre eux arrivèrent en Espagne avant que ABAEXII 4 fils de ABAEXII 3 mette pour la première fois son corps en contact avec la péninsule Ibérique. Des années plus tard grâce à leurs appareils de contrôle cérébral ils se connectèrent à un citoyen Japonais résidant à Madrid, puis, par son intermédiaire, avec un autre OEMMI appelé Fernando Sesma Manzano. Cette civilisation, très avancée dans les études du Réseau cérébral et sa fonction dans le Multicosmos, trouvèrent [sic, ndT] là une occasion très intéressante pour eux d'utiliser les humains de la Terre comme cobayes pour leurs expériences neuropsychologiques.

Dotés sur leur astre froid d'une civilisation structurée selon des bases morales strictes, ils rejettent les UAA qui nous obligent pour les autres à respecter l'évolution des autres Astres froids avec une civilisation inférieure. Avec un mépris absolu de l'intégrité biologique des hommes de la Terre, ils choisirent un vaste échantillon d'infortunés humains et les soumirent à des manipulations mentales.

Furent les victimes à différents degrés (certains YIEE et GEE furent aussi soumis à un contrôle leur induisant divers cadres pathologiques) des citoyens de République Populaire de Chine, de Thaïlande, d'Indonésie, du Japon, d'Italie, de Grèce et d'Espagne.

En Espagne furent affectés à différents niveaux vos frères dont les noms suivent. Franco Muela, Fernando Sesma, Victoria Iruretagoyena, Alicia Araujo, Clemente Dominguez Gomez, Isabel Nido, Jose Gonzalez Arenas, Regina Sandras, Julio Ferrandiz Sanchez, Eduardo Buelta, Francisco Montesinos Lopez, Maria Asuncion Cibeira, Francisco Ramallo, Maria Teresa Aymerich de Tapia, Estanislao Gomez Marfil, Pedro Vivancos Garcia.

Quant à nous nous avons établi notre première base d'action à Albacete dans un laboratoire Souterrain situé au centre de la Ville, et ensuite nous nous sommes déplacés à Madrid.

A cette époque nous avons déjà établi dans divers pays une excellente source de contacts. L'attente internationale de la présence des UFO non seulement dans l'atmosphère mais en points d'atterrissage, avaient [sic, ndT] généré une intense psychose collective.

Très au-dessus de quatre vingt pour cent (des observations), étaient le fruit d'erreurs d'observation et des versions falsifiées de faux témoins. Les nouvelles imprimées dans les moyens de diffusion, créaient à leur tour de nouveaux rapports apocryphes, de telle sorte que dans les milieux universitaires et scientifiques, les humains qui s'intéressaient au sujet étaient qualifiés de semi analphabètes ou affectés de représentations mentales délirantes.

Ce désintérêt de la part de certaines couches des pouvoirs publics, des forces de police et des secteurs se rattachant à la Science, nous offraient un excellent alibi, pour pouvoir nous manifester sans risque grave, à des humains intéressés par la problématique extraterrestre. Si les milieux de la presse, ou radiophoniques prêtaient une attention excessive à nos rapports il nous serait facile de lancer un opaque rideau de fumée, empêchant l'irradiation excessive de la nouvelle, en diffusant le bruit qu'il pourrait s'agir des élucubrations de quelque perturbé mental.

Cette stratégie nous l'avons déjà utilisée au Mexique et dans votre propre pays : l'Espagne, en choisissant comme amphitryon à Albacete une excellente YIEE mais qui souffrait de troubles psychopathologiques. La renommée qui entourait votre sœur, nous protégea des rumeurs dangereuses, au cours du séjour de mes frères dans la ville castillane.

Il existait déjà des groupes dans différents pays, dont les membres recevaient périodiquement nos rapports, les étudiaient avec attention, et en échange avaient promis de garder un strict silence. Ils étaient presque convaincus de notre réelle identité.

Un de mes frères UDIEE 36 fils de UDIEE 34 eut une telle confiance dans le groupe du Canada que, comme premier précédent dans notre histoire en relation avec OYAGAA il consentit à tenir une réunion avec les composants du groupe. Celui-ci se composait de neuf GEE (hommes) et de douze YIEE (femmes).

Ceux-ci comme d'autres groupes d'Australie, de Grande-Bretagne, de République Fédérale d'Allemagne, du Zimbabwe... Ont été fidèles à la promesse de garder le secret sur notre existence.

Grâce à une publication dirigée par votre frère Joaquin Valdès Sancho, nous eûmes connaissance de l'existence en Espagne d'un autre de vos frères, Fernando Sesma Manzano. Un décodage de Texte nous avait révélé l'existence d'un message crypté, dont il était impossible que celui-ci en ait eu connaissance sans avoir établi un contact avec une quelconque civilisation extrasolaire.

A cette époque nous étions décidés à former un autre groupe en Espagne et nous avons déjà tenté d'autres contacts avec des résultats inégaux.

Fernando Sesma accueillit les premiers appels téléphoniques avec une certaine défiance. Nous captâmes beaucoup de données sur sa structure neuromentale grâce à sa phonalisation et nous comprîmes que ses modèles intellectoémotionnels pourraient être affectés très favorablement en lui remettant un message gravé sur l'émail d'une pierre. Ainsi commencèrent les premiers dialogues téléphoniques avec votre infortuné frère (en 1965), victime par la suite des manipulations infâmes émanant d'autres êtres intragalactiques.

Mais en dépit de nos suppliques réitérées de garder le silence quant aux rapports que nous lui remettions, rédigés par nos frères dans un langage qui lui soit accessible, il se consacra à répandre avec un enthousiasme viscéral le contenu de ceux-ci, en acceptant des entrevues avec des journalistes qui imprimèrent immédiatement ces données concernant notre existence dans quelques média de l'époque.

Au début, mes frères se sentirent inquiets et suspendirent quelques temps leurs envois. Ils voulurent même se mettre en contact avec votre frère peintre, Enrique Gran, dont ils avaient tant admiré les œuvres.

C'était un OEMMII intelligent et sensé et nous désirions qu'il agisse comme intermédiaire auprès de Sesma pour le convaincre de la nécessité d'affirmer à la Presse, que toute l'affaire Ummo était un vulgaire bobard.

Notre présence physique, et l'apport d'une preuve lui aurait fait prendre conscience de la gravité de l'affaire.

Mais votre frère Gran à qui nous avons donné rendez-vous dans un endroit spécialement étudié ne voulut pas accepter l'entrevue. Il dut ne pas la prendre au sérieux, la prenant pour une plaisanterie, ou bien il pensa prudemment qu'il pouvait s'agir d'un dangereux guet-apens.

Il était impossible d'influencer l'esprit de Fernando Sesma. Dans des dialogues téléphoniques successifs nous lui précisions l'énorme danger qu'il courait en maintenant des relations avec le groupe qui se faisait appeler "Saliano" Immédiatement, ceux-ci agissaient sur ses formations amygdaliennes, lui provoquant une amnésie temporaire du contenu de notre conversation avec lui ou le forçaient à déchirer les lettres dans laquelle [sic, ndT] nous déversions ces mêmes avertissements.

Mes frères furent alors sur le point d'abandonner toute action en Espagne. La réalité de notre séjour dans la Péninsule n'avait pas pu générer plus d'événements malheureux. A Albacete nous avons été sur le point de provoquer une très grave épidémie aux conséquences incalculables pour n'avoir pas pris des précautions plus strictes, Par notre faute une YIEE innocente [4] se voyait impliquée dans un processus judiciaire. A Valence un de nos frères en se voyant obligé de résider dans une pension mal famée s'était vu impliqué dans une trouble affaire policière impliquant quelques pauvres prostituées et ils furent sur le point de nous identifier et voici maintenant que "tout le Pays" était informé par les indiscretions de votre frère Fernando Sesma, de notre existence.

*[note 4]* Bien que nous soyons faits responsables du très grave incident qui eut lieu dans la Ville d'Albacete (Espagne) parce que nous aurions dû adopter des précautions plus sévères, il est nécessaire de noter qu'à ces dates-là, les expériences étaient réalisées dans des conditions très difficiles. Les tentatives pour placer des portes blindées au laboratoire du Sous-sol entrèrent en conflit avec le refus de votre frère José Maria Bassols selon lequel des éléments blindés entreraient dans l'immeuble de Mayor 58 (albacete) qui pourraient susciter la suspicion des livreurs et des voisins. Ces réparations paraissent si raisonnables, que les événements postérieurs nous ont donné raison. Si les accès avaient été blindés, ne se serait pas déchaîné un... enchaînement de faits qui auraient pu déboucher sur l'une des plus terribles épidémies qu'aurait connu OYAGAA.

Une seconde erreur fut de charger votre sœur Luisa Ballery de l'acquisition dans une quincaillerie des serrures de sécurité pour les portes. Avant de les remettre à mes frères, sans doute mue par une curiosité naturelle, elle fit faire des doubles des clés.

L'entrée furtive de ces deux YIIE dans le laboratoire, probablement sans l'autorisation de votre sœur Margarita Ruiz de Lihory, fut un événement vraiment funeste, laissant l'une de celles-ci contaminée et transmettant ensuite l'entité virale à d'autres OEMMII de la ville d'Albacete.

Il nous est possible d'affirmer avec certitude ; que l'accusation disant que mes frères avant d'entreprendre leur voyage, laissèrent par erreur l'accès au laboratoire ouvert, est totalement sans fondement. De plus : il existait une seconde porte intérieure, qui fut forcée par les femmes, mues par leur curiosité exacerbée.

Il faut comprendre de toutes façons que le très grand secret qui entourait nos activités, pas même connues de la Maîtresse de l'immeuble ni de votre frère Bassols, intriguait notablement tous ceux qui de quelque manière avaient connaissance de notre séjour là-bas. Votre sœur Margarita Ruiz était affectée d'un caractère très autoritaire et parvenait à faire taire toutes les critiques que sa fille Margarita et d'autres humains formulaient, mais elle ne fut évidemment pas capable de faire échouer la malheureuse violation des pièces réservées.

Les accusations selon lesquelles nous avons dû recourir à la subornation financière pour essayer à Albacete et à Madrid, de freiner les confidences (qu'inévitablement certains OEMMII commencèrent à émettre concernant la réalité des faits) ne tient pas compte qu'il nous était nécessaire, d'empêcher à cette époque que la nouvelle de notre séjour s'ouvre un passage dans les canaux de communication. Il est vrai que mes frères ont dû déboursier d'appréciables quantités, mais en revanche il est totalement injuste et faux, de nous accuser en insinuant des décès survenus depuis, et de nous les attribuer sans le moindre fondement. Il est certain que la nouvelle de l'amputation de la main de cette sœur à vous décédée si tragiquement et l'extraction d'autres structures anatomiques, et les rumeurs qui inévitablement se répandirent parmi les autorités qui entendirent parler dans le cadre de l'affaire de notre existence, attirèrent ensuite d'autres agents étrangers qui comprirent notre implication dans les études que nous réalisions à Albacete. Ce furent ces Frères à vous, de nationalité nord-américaine, qui causèrent un grave préjudice à un OEMMII de l'entourage de cette bonne YIIEE Margarita Ruiz de Lihory. Bien que nous n'en ayons pas de preuves, nous n'écarterons pas que l'un de ces étranges décès

pourrait être du à leurs activités, quoique nous n'écartons pas [espace barré de blanc, ndT], que cette singulière chaîne de décès- Qui a aussi attiré aussi notre attention- ait été le fruit du hasard.

L'unique suspicion que ces agents, auraient été impliqués dans l'élimination physique d'humains espagnols est fondée sur un document reproduit par nous, daté du 22 octobre 1980. (Communication de service interne d'Une entité Nord-américaine) Communication datée à Albacete et adressée à un certain Michael F. Fowler qui résidait à cette époque dans un hôtel de Murcia (Espagne) en message chiffré décodé par nous et qui fait mention d'investigations réalisées par le ressortissant espagnol résidant à Albacete. José Garcia Martinez, (journaliste) bien que le document ne fasse pas allusion à sa profession. deux mots dans le rapport cité non décodés, peuvent signifier que tel "individu devrait être neutralisé ? dans l'hypothèse H-2 ». La traduction "neutralisé" est de notre fait et signifie peut-être autre chose. Nous n'avons pas non plus pu établir la nature de cette "hypothèse H-2".

En ces jours, toute la nervosité des agents des U.S.A. a pour origine :

En janvier 1954 mes frères abandonnèrent précipitamment le laboratoire souterrain de la calle Mayor. on fit un ratissage exhaustif pour récupérer notre équipement dont la technologie aurait suscité un intérêt intense en cas de découverte par les autorités. Des restes d'animaux durent être cachés précipitamment dans des bocaux et des caisses, et l'on n'abandonna que le matériel chirurgical topique d'origine espagnole.

Mais nous ne prîmes pas en compte une incidence qui se fit inévitable.

Le matin-même où se décida le transport de Margarita Shelly à Madrid mes frères avaient remis à la vieille servante, une caisse précieuse pour qu'elle la fasse parvenir par l'entremise d'une seconde YIII, à une adresse déterminée. Mes frères devaient accompagner l'expédition de la malade et de sa Mère, dans un véhicule indépendant jusqu'à la capitale de l'Espagne. Ils ignoraient évidemment comment les événements à Madrid allaient se déchaîner.

L'intervention de la Police madrilène donna seulement le temps avant que les autorités d'Albacete n'interviennent, de déménager comme nous venons de le rapporter le laboratoire souterrain, mais ce précieux coffret ne put pas être récupéré.

Il contenait un chromatographe en phase gazeuse de taille très réduite. C'est un instrument très rudimentaire, mais utile pour la gamme de recherches que mes frères biologistes réalisaient à cette époque. En ces années-là nous n'apportions de UMMO que les instruments de recherche les plus indispensables, de crainte qu'ils ne tombent entre les mains des humains de la Terre. Le reste des appareils, ou nous les achetions directement à des firmes spécialisées d'Allemagne Fédérale et de France, ou comme ce chromatographe, nous eûmes recours à un système mixte. La technologie en était entièrement de OYAGAA mais nous autres le fabriquions ex-professo avec des méthodes de miniaturisation qui même à cette époque, apparaissaient à vos spécialistes, très avancées.

Le chromatographe en référence était défectueux et mes frères de la ville d'Albacete avaient besoin qu'il soit réparé en urgence.

Au bout de quelques mois, mes frères reprirent contact avec la servante et ils ne purent élucider ce qui était advenu de la caisse. Ni les offres d'argent ni les prières ne suffirent pour venir à bout de l'attitude muette de celle-là de vos sœurs. Elle s'obstinait à assurer que depuis toute la dramatique histoire de Margarita, le coffret "s'était perdu" et qu'elle en ignorait le destin.

La réelle version de ce qui était arrivé, nous avons pu la connaître, paradoxalement non pas en Espagne mais aux Etats Unis d'Amérique.

En Février 1954 il y eut des commentaires dans les dépêches de la Direction Générale de la Sûreté de Madrid et au Ministère du Gouvernement au sujet des étranges circonstances qui concoururent à l'affaire de la calle Princesa 72, en référence à l'expertise légale de la main de la malheureuse Margarita Shelly. Il fut inévitable que les experts observent que la technique d'amputation n'était pas celle habituelle dans les milieux cliniques et encore moins si elle avait été pratiquée par un profane. De plus, la Police savait que dans toute cette affaire étaient impliquées des « personnes étrangères » à la famille de Margarita Ruiz de Lihory.

L'ambassade USA disposait comme à l'habitude durant les dernières 48 années de ses propres agents autant au sein du Ministère du Gouvernement que de la D.G.S. Immédiatement ils se rendirent compte que cette affaire était beaucoup plus importante que ce que la presse de l'époque laissait transparaître. Une équipe d'experts fut envoyée à Albacete, à Barcelone, et dans les propriétés de Doña Margarita. Nous ignorons dans quelles circonstances notre chromatographe fut confisqué par eux, mais c'est ce qui est arrivé.

L'examen du dispositif dans les laboratoires d'Atlanta, les déconcerta. Il fallait s'y attendre. L'appareil analyseur, bien que comportant quelques pièces de fabrication allemande, avait pratiquement été construit par nous autres.

Les alliages utilisés, les polymères et le verre était *[sic, ndT]* aussi de OYAGAA mais non pas sa conception sophistiquée et certains aspects de la mécanisation *[probablement l'usinage, ndT]* des pièces. De plus l'appareil ne portait pas de marque de fabrique et pas non plus d'anagramme d'identification.

Cette découverte généra une nouvelle politique de la part des services des renseignements nord-américains, qui intensifièrent leur enquête au sujet de notre groupe. Peut-être que ces faits les aidèrent à comprendre certains aspects de notre attitude sur OYAGAA. *[fin note 4]*

Mais cette fois avec une grande joie de notre part mes frères découvrirent réjouis, que non seulement il était faux que la diffusion se serait répandue comme ils le croyaient « dans tout le Pays » avec le risque que la nouvelle filtre à tout OYAGAA, mais qu'aussi l'irradiation de ces nouvelles s'était rapidement amortie et que le secteur du Réseau Social qui avait lu ces données les assimilait presque avec indifférence.

Pour nous c'était une nouvelle sensationnelle. Mes frères de cette époque ne connaissaient pas encore bien les mécanismes d'intellectualisation logique qui régissent le réseau des esprits sur OYAGAA. Les appréciations populaires agissaient comme frein sur toute donnée qui pouvait être apportée par des croyants de l'Ufologie.

Cela nous offrait un passionnant champ d'expérimentation, sur les niveaux de suggestion et de crédibilité dans le flux de données apportées à un Réseau Social. Nous comprenions qu'il était possible de proclamer avec tous les moyens techniques de résonance à travers les canaux diffuseurs d'informations ; une vérité, et de manipuler le degré d'acceptation de la part de larges couches de la population. Nous voyions clairement que même dans le cas où nous serions capturés et déciderions de révéler notre identité, nous parviendrions à ne pas être crus. Grâce à vos frères d'Espagne, nous découvrions que beaucoup des précautions laborieuses et coûteuses que nous avions mises en marche pour que ne filtre aucune information sur notre séjour sur OYAGAA, étaient inutiles.

Devant le fait accompli qu'une fraction du public espagnol aurait été informée de notre existence, nous décidâmes de continuer l'expérience sociale et de tolérer sous contrôle, la diffusion.

Nous savons déjà qu'il existe un seuil pour le rayonnement de ces données, qui malgré tout peut se révéler dangereux, c'est la raison pour laquelle nous sommes cependant restés préoccupés que trop de textes concernant UMMO aient été publiés surtout en Espagne. Nous ressentons une grande affection pour vos frères Antonio Ribera, Juan Aguirre et Enrique Lopez Guerrero et nous savons qu'ils ont usé avec justesse de leur liberté de publier une partie importante de nos rapports, mais qu'ils comprennent aussi que nous nous verrons contraints d'adopter des mesures correctrices, en suspendant ou en diminuant l'envoi de données, comme nous l'avons fait lorsqu'a été publié le texte intitulé UMMO, une Autre planète habitée (Editions Espejo Madrid 1967).

De ce fait vous comprendrez qu'ils nous intéressent en ce moment que la diffusion de notre identité s'atténue fortement. Il est vrai que le fait que nos plans de contrôle de OYAGAA en cas de grave danger pour votre biosphère et exposés sous une forme aussi élémentaire que nous l'avons fait dans cet écrit filtrent dans les départements opérationnels des différents états, ne nous préoccupe pas outre mesure : Pour deux raisons :

1°- Ils ne nous croiront pas.

2°- Même s'il prévoyaient ce risque et s'informaient sur notre projet nous disposons de moyens suffisants pour juguler toute résistance.

Mais ce qui nous préoccupe, c'est que les micro-réseaux de connexions si laborieusement créés dans différents pays et composés de frères à vous pacifiques et innocents, intéressés par notre culture, pourraient souffrir d'une forme quelconque de préjudice. [3]

*[note 3]* Nous désirons que vous soyez conscients que vos frères de nationalité Espagne, forment le groupe le plus perméable de ceux formés dans différentes régions de OYAGAA. Nous vous avons déjà fait remarquer que l'attitude de citoyens ibériques, ne nous a pas fait du tort (Bien que dans un premier temps nous en soyons arrivés à le craindre) mais au contraire nous a permis d'initier des expériences sociales de comportement face à la diffusion de ce genre de nouvelles, très intéressantes pour nous.

Mais en revanche, les lésés c'est vous, et ceci nous préoccupe pour les conséquences ultérieures qui pourraient vous advenir.

En plus de rendre impossible avec vous, une communication directe, dans laquelle un de mes frères aurait pu établir un contact personnel comme cela s'est produit dans d'autres groupes et avec quelques rares de vos frères d'Espagne, vous vous êtes convertis en point de mire de certains services d'information, comme vous avez pu le constater en certaines occasions.

Nous ne pensons pas sérieusement que des agents de ces groupes des renseignements, vous fassent quelque dommage réel, mais nous devons vous avertir que si vous décidez de poursuivre le contact postal ou téléphonique avec nous, vous ferez l'objet de surveillances désagréables et de possibles préjudices futurs. *[fin note 3]*

Albacete JANVIER 1988

(Espagne)

NR-13	TP-89/91	<b>transcription ajh</b> corr: 05/05/04
<b>Titre de la lettre:</b>	Présentation de E IXOO 7 - Relations entre ummites et « dookaaïens » - communauté galactique s'auto surveillant - non ingérence - contact.	
<b>Date:</b>	Lettre de 3 pages postée le 14/04/2003, reçue le 16/04/2003	
<b>Destinataires:</b>	Pierre Martain (Pseudo)	
<b>Notes:</b>	<i>Première des trois lettres de E IXOO 7, écrites en français et reçues en France par un destinataire qui souhaite rester anonyme (ainsi qu'il est prévu dans l'appel à d'autres documents) et à qui nous avons donné le pseudonyme de « Pierre Martain ». Le respect de son anonymat a imposé la suppression de certains mots ou phrases qui n'ont aucune incidence sur les informations contenues dans ce document et ne dépassent pas une dizaine de lignes au total, y compris le premier paragraphe.</i> <i>Pas d'idéogramme, pas de signature manuscrite. Le sigle ummo est formé des 3 caractères informatiques</i> <i>Seul AJH connaît sa véritable identité, et se porte garant de sa moralité (il est hors de question que « Pierre Martain » ait écrit lui-même ces lettres).</i> <i>Ce document a passé nos tests de validation mais l'absence de certains éléments de validation "traditionnels" nous empêche d'exclure totalement l'hypothèse d'une lettre apocryphe. Considérez le pour le moment en "quarantaine" en attendant la suite des événements.</i> <b>Exceptionnellement, les traductions de J. Pollion des mots ummites des trois lettres sont accessibles <a href="#">sur ce fichier</a></b>	

(en-tête)

(Un paragraphe de 6 lignes non transcrit sur demande du destinataire)

Mon nom est E IXOO 7 fils de OURIEE 29 et je dépends de mon frère AYIOA 1 fils de ADAA 67 chef des expéditionnaires de l'Europe Occidentale sauf Angleterre, Irlande, Portugal et Espagne.

(....) notre désir de communiquer ouvertement avec vous, les OEMMII de la Terre, est vif et seule nous retient la certitude que l'établissement d'un contact officiel public serait préjudiciable au fragile réseau social de votre planète. Pour la même raison nous ne pouvons intervenir directement et publiquement ainsi que vous le supposez.

Cette lettre n'engage que vous. Le fait de la rendre publique est laissé à votre entière discrétion sachant que l'on pourra vous opposer que vous avez pu tout aussi bien pu l'écrire (*note 1*) et la poster vous-même, qui plus est d'un endroit proche de votre domicile . Elle sera tout au plus classée dans la rubrique des lettres douteuses ou hypothétiques. Vous pouvez tout aussi bien la lire et la garder pour vous sans en faire part à vos frères.

Notre présence sur Terre a connu des interruptions temporaires depuis 53 années que nous vous visitons. Nos absences totales ont cependant été de courte période, bien que notre corps expéditionnaire s'est souvent réduit à six membres au cours des dernières années. Notre présence en temps cumulé sur votre planète approche les 49 années. Les dernières interruptions complètes de notre présence eurent lieu du 15 mai au 6 octobre 1993 et du 19 février 1998 au 4 août 1999. Le renouvellement de nos groupes expéditionnaires posait alors problème à cause des mauvaises conditions isodynamiques de l'espace dont les plissements, engendrés par notre OUWAAM, permettent d'effectuer nos voyages avec des durées de parcours acceptables. Ces conditions sont actuellement dégradées mais il s'est récemment produit une perturbation annexe rendant envisageable un voyage et qui nous a permis d'accueillir d'autres frères le 11 mars 2003 après un voyage épuisant équivalent à 5 mois terrestres.

(....) notre planète a également été visitée dans des temps anciens par des races étrangères.

Le premier contact officiel avec des OEMMII provenant d'une autre planète eut lieu en l'année 75 de notre ère (environ 1255 ans terrestres avant la date actuelle si l'on veut tenter un synchronisme illusoire entre la Terre et OUMMO) par des frères pacifiques venus de la planète DOOKAAIA en réponse aux signaux émis depuis OUMMO. 11 XEE avant cela, ils avaient envoyé deux nefes automatiques en reconnaissance préalable pour vérifier notre réaction en réponse à une incursion patente et non fugitive dans notre espace aérien. Auparavant, notre planète avait également connu ce que vous appelez les vagues d'OVNI qui sont des OUEWA envoyés en reconnaissance par les OEMMII voyageurs de différentes planètes de cette galaxie.

Le contact avec nos frères de la planète DOOKAAIA fut officiel et il n'y eut pas, à notre connaissance, de tentative clandestine de quelconques autres OEMMII pour se mêler à notre réseau social. Cela serait d'ailleurs impossible car chaque personne de ce réseau social est nécessairement en interaction avec le réseau d'ordinateurs SANMOO AAYOUBA qui surveille toute notre planète. Aucune intrusion n'est de ce fait envisageable au sein de notre réseau social.

Nous sommes redevables à ces frères d'une accélération de notre développement technologique grâce à leurs apports théoriques à notre modèle cosmologique, alors balbutiant, au niveau de la théorie des IBOSZOO OU et de la structure décadimensionnelle du WAAM-WAAM. Grâce à eux nous avons pu maîtriser le processus d'inversion de l'orientation des axes des IBOSZOO OU (OAWOLEIIDAA) et ainsi construire nos propres OAWOLEA OUEWA pour explorer notre galaxie et les autres WAAM. L'ingérence dans notre évolution ne s'est effectuée qu'à minima, se bornant à impulser des travaux théoriques déjà avancés, et parce que nos frères de DOOKAAIA avaient jugé notre stabilité sociale suffisante pour nous permettre d'accéder à un niveau de technologie supérieur, bien que toujours très inférieur au leur.

Nos frères de DOOKAAIA nous ont également impulsé dans le domaine psycho-émotionnel car nous étions à cette époque un peuple éminemment pragmatique et notre compréhension du WAAM-WAAM omettait alors l'intégration dans notre modèle cosmologique global des composantes transcendantes que sont WOA et BOUAWA. Ils nous ont encouragé, sans toutefois nous orienter directement vers la solution, à perfectionner nos connaissances en biologie cellulaire et en biopathologie car, et c'est maintenant également certain pour nous, la compréhension du WAAM WAAM nécessite la complète compréhension du fonctionnement biopsychologique de l'OEMII (corps humain pris dans ses aspects matériel et psychique indissociables).

Nous avons ainsi nous-mêmes accès aux voyages intra galactiques depuis une époque relativement récente et notre intégration dans la communauté des frères de cette galaxie est une expérience transcendante pour nous au fur et à mesure de notre développement psycho-émotionnel.

Nous avons comme règle tacite de référer aux autres frères OEMMII plus évolués avec lesquels nous sommes en contact pour tout voyage exploratoire que nous désirons effectuer. La règle est encore plus forte en cas de volonté d'incursion dans le réseau social d'une planète à OEMMII non voyageurs : nous sommes tenus moralement d'en faire mention officielle auprès de nos frères galactiques, avec les motivations légitimes qui nous la semblent imposer. Il est fréquent, au vu de notre relative inexpérience, qu'un voyage soit déconseillé. Les motivations de ce refus sont rarement explicitées mais nous nous y tenons strictement. Dans ce cas nous différons notre mission en attente d'un accord ultérieur. Nous avons toujours appliqué ce principe depuis un malheureux accident qui eut lieu lors de notre deuxième voyage d'exploration qui se termina par la mort atroce de nos frères, tués par les habitants autochtones de la planète.

Nous avons l'accord de nous immiscer au sein de votre réseau social depuis votre année 1948.

Auparavant tout accord pour visiter votre système stellaire nous avait été refusé. Nous ignorions jusqu'à votre existence. Nous en comprenons aujourd'hui les raisons car vous vous trouviez dans une phase critique de votre histoire qu'il vous fallait surmonter seuls.

Des infractions à cette interdiction avaient cependant été récemment commises par d'autres visiteurs provenant d'un système stellaire que nous ne connaissions pas. Ces OEMMII de petite taille disposaient de technologies rudimentaires mais non conventionnelles qui ont surpris les frères qui surveillent habituellement votre planète. Ces derniers n'ont pas eu le temps d'entrer en contact avec

eux pour les dissuader d'interagir. Vos gouvernements ont alors eu accidentellement connaissance de la présence de ces visiteurs et de leur technologie, avancée de votre point de vue. Cette situation non souhaitée par nous a nécessité une rupture de la stricte politique de non ingérence qui était en vigueur envers votre planète.

Une phase d'ingérence mineure a donc été instaurée et nous avons été invités à y participer. Nous avons commencé au préalable des investigations scientifiques, biologiques et sociologiques de votre planète et des humains qui y habitent. C'est avec une grande émotion que nous avons pu confirmer votre nature de frères en remarquant les extraordinaires similitudes physiologiques qui existent entre nos deux races, tout comme nous l'avions déjà constaté, bien qu'à un degré moindre, avec les autres frères que nous avons pu contacter au cours de notre histoire.

Comme vous le supposez, il existe un pacte tacite de non ingérence au niveau des différents OEMMII voyageurs qui visitent d'autres astres habités par une forme de vie plus évoluée que les simples organismes pluricellulaires. C'est une simple règle de bon sens qui consiste à ne pas influencer sur le développement d'une planète si cette influence n'est pas nécessaire ou souhaitée de façon explicite par la race des OEMMII qui la peuplerait. La seule sanction de bon sens que nous appliquerions à des OEMMII qui violeraient cet accord tacite serait un refus total de coopération avec eux et la mise en œuvre de moyens spécifiques, éventuellement coercitifs, destinés à contrecarrer leurs actions. Une sanction punitive destructrice envers ces OEMMII visiteurs ne saurait être édictée, sauf en cas de volonté manifeste de nuire, ce qui à notre connaissance ne s'est pas strictement produit sur Terre. Dans ce cas, le groupe d'OEMMII le plus à même d'intervenir est libre de le faire à condition de pouvoir justifier de cet acte de légitime assistance envers les autres OEMMII frères de la galaxie.

Nous savons reconnaître la signature des différents OUEWA visitant notre galaxie, à condition d'avoir été en contact préalable avec un même modèle. Vous serez ainsi surpris de savoir que nous connaissions un nombre restreint d'OEMMII parmi ceux qui ont visité votre planète depuis notre arrivée. Les technologies d'environ 10% de ces OEMMII étaient totalement exotiques vis à vis des nôtres, leur développement technologique ayant pris d'autres voies pour aboutir au voyage galactique ou ayant évolué au-delà de notre entendement. Il existe ainsi une race d'OEMMII dont la technologie est au-delà de notre compréhension et qui semble surveiller différentes planètes en sondant les OUEWA qui y font incursion. Nous pouvons affirmer que des OUEWA ont été délibérément dématérialisés au sein même de votre atmosphère par ce que nous avons interprété comme un OAWOLEIIDA provoqué de façon exogène à ces nefs, nous supposons, par ces OEMMII à technologie avancée.

(...). Si le moindre doute quant à l'origine extraterrestre de cette lettre subsiste en vous, et ce doute devrait en toute logique exister, je vous exhorte à ne pas la communiquer de façon publique, hormis éventuellement à certaines personnes de confiance qui pourraient en faire une analyse critique et **DEPASSIONNEE**. Il s'agit cependant d'un simple conseil. Vous pouvez tout à fait ne pas le suivre, ou le suivre...(…)

(...) en posant virtuellement ma main sur votre poitrine en gage de mon respect et de mon amitié que je vous garantis sincères.

Pour OUMMOAELEWE

E IXOO 7 fils de OURIEE 29, approuvé par AYIOA 1 fils de ADAA 67

)+(

*Note 1: nous confirmons la répétition de " pu" sur l'original*



<b>NR-14</b>	<b>TP-92/93</b>	<b>Transcription AJH</b> <i>corr.05/05/04</i>
<b>Titre de la lettre:</b>	Pathologie psychologique globale - Psychopathologie - Votre problème de fond n'est pas biologique mais psychologique – Psychovirus.	
<b>Date:</b>	Lettre de 2 pages postée le 23/04/03, reçue le 25/04/2003	
<b>Destinataires:</b>	Pierre Martain (Pseudo)	
<b>Notes:</b>	<p><i>Seconde des trois lettres de E IXOO 7, écrites en français et reçues en France par un destinataire qui souhaite rester anonyme (ainsi qu'il est prévu dans l'appel à d'autres documents) et à qui nous avons donné le pseudonyme de " Pierre Martain ". Le respect de son anonymat a imposé la suppression de l'en-tête, et de quelques mots qui n'ont aucune incidence sur les informations contenues dans ce document et ne dépassent pas deux lignes au total. Pas d'idéogramme, pas de signature manuscrite. Le sigle ummo est formé des 3 caractères informatiques</i></p> <p><i>Seul AJH connaît sa véritable identité et se porte garant de sa moralité (il est hors de question que "Pierre Martain" ait écrit lui-même ces lettres)</i></p> <p><i>Ce document a passé nos tests de validation mais l'absence de certains éléments de validation " traditionnels" nous empêche d'exclure totalement l'hypothèse d'une lettre apocryphe. Considérez le pour le moment en "quarantaine" en attendant la suite des événements.</i></p> <p><b>Exceptionnellement, les traductions de J. Pollion des mots ummites des trois lettres sont accessibles <a href="#">sur ce fichier</a></b></p>	

(en-tête)

(...) Saddam Hussein ou George Bush que nous considérons comme des psychopathes. Nous n'avons construit aucune barrière mentale nous séparant de vous comme le bien du mal. Nous avons cependant réagir avec une certaine aversion lorsque nous faisons référence à votre race sur OUMMO. Vous souffrez d'une pathologie psychologique globale qui vous mène à confier le destin de votre planète aux dirigeants les plus à même de la mener au désastre. J'ai moi même ressenti un certain désappointement en apprenant mon rattachement à l'INNAYOUYISSAA (microgroupe social soumis à un supérieur) destiné à OYAGAA (votre planète). Ma YIE (épouse) m'a confié son désir d'intervenir en ma faveur auprès du conseil scientifique d'OUMMO pour changer cette affectation et il m'a fallu la persuader de ne pas considérer cela comme une honte ou une humiliation mais comme un sacrifice nécessaire.

(...). Vous vous complaisez dans vos supplices en provoquant même de nouvelles souffrances quand la situation semble vouloir s'apaiser. Quand donc vous révolterez-vous en masse contre cette situation permanente ? Quand donc le mouvement brownien des individus de votre réseau social sera-t-il canalisé par une volonté globale orientée vers des buts évolutifs concrets ? La mobilisation des populations de vos grandes nations en faveur de la paix avant le déclenchement des hostilités en Irak a cependant dépassé nos prévisions. Bien que cela ait manifestement été inutile, il existe sans nul doute encore un espoir que votre conscience collective s'active alors que tout est mis en œuvre pour l'anesthésier.

Nous ne vous jetons toutefois pas la pierre. L'histoire d'OUMMO connut aussi des périodes déplorables au cours, par exemple, des règnes despotiques d'IEE 456 fille de NAA 312 puis de WIE 1 fille d'OOWA 3 et d'IEE 456. La réforme de notre réseau social qui s'ensuivit fut longue et éprouvante et il s'agit d'une période de notre histoire que nous ne cachons nullement mais dont nous nous sentons profondément honteux.

L'une de vos sœurs de Kingscote en Australie, après avoir étudié le livre de la sociologue américaine Ruth Benedict, nous a un jour fait remarquer les similitudes entre notre société d'OUMMO et celle du Japon. Dans les deux cas la société est fondée sur le groupe social et non focalisée sur l'individu comme dans vos sociétés occidentales. Sur OUMMO, comme au Japon, la conformation aux règles est obtenue par l'exacerbation du sentiment de honte induit chez nos frères par le blâme émis à leur rencontre par le réseau social entier lorsqu'ils s'écartent trop des schémas comportementaux que nous

prenons pour modèles. Pour votre soeur australienne, OUMMO, comme le Japon, est une culture de la honte alors que les autres sociétés d'OYAGAA reposent principalement sur le modèle antithétique qui cherche à provoquer le remords et le sentiment de culpabilité lorsque des interdits imposés sont transgressés. Bien que ce parallèle soit quelque peu simpliste nous devons en admettre la pertinence.

Ainsi notre punition consistant à exposer nu en public un individu ayant contrevenu à nos OUAA (lois morales) a effectivement pour objectif de provoquer le sentiment de honte chez cet individu, ainsi que chez tous les frères qui sont vivement incités à regarder ce spectacle, affligeant à nos yeux. En conséquence, nous nous attachons à suivre les OUAA pour éviter d'être soumis à cette punition humiliante. Vous mettez vous aussi en scène, dans vos tribunaux, des procès publics agrémentés par les effets rhétoriques et les ornements d'apparat désuets de vos magistrats. Le but de ces procès est ici de provoquer le sentiment de culpabilité afin d'obtenir le repentir des accusés et de justifier la privation de la liberté et le paiement d'une pénalité financière qui permettra de rétribuer les services étatiques répressifs qui édictent vos interdits et qui, au final, s'autoalimentent des troubles du réseau social qu'ils sont censés réguler.

Nous avons déjà entendu les arguments de vos frères qui trouvent morbide cette exposition en public de notre nudité. Ces arguments sont anthropocentriques et ne tiennent pas compte du fonctionnement propre de notre psychologie et du fait que nous nous voyons inculquer dès l'enfance un réflexe de pudeur très fort qui va jusqu'à produire un inconfort physiologique intense lorsque nous devons nous dévêtir devant d'autres frères, en particulier du sexe opposé, et leur dévoiler nos zones érogènes. Je vous donne en exemple le cas d'une de nos sœurs qui, révoltée par la soumission d'une femme terrienne envers son époux, lui fit une remarque extrêmement blessante qui la fit pleurer. Sa supérieure conçut le projet de la soumettre à un châtiment exemplaire en exposant sa nudité non seulement à tous nos expéditionnaires présents sur Terre à cette époque mais également à certains de vos frères et sœurs d'Adélaïde avec lesquels nous collaborions étroitement. En entendant la sentence, cette YIE entra subitement dans un état catatonique à la seule idée de se trouver nue devant des terriens. Seule l'intervention d'un autre frère permit de réduire la sentence en y impliquant uniquement les expéditionnaires d'OUMMO par l'argumentation logique que cela aboutirait inévitablement à donner des indices révélateurs non souhaités à vos frères sur nos particularités physiologiques externes.

\*\*\*\*\*

N'attendez de nous aucune intervention pour modifier le génome de votre race par quelque moyen que ce soit. Votre problème de fond n'est pas biologique mais psychologique. La réforme doit effectivement passer par l'éducation des jeunes coupés radicalement de l'influence néfaste:

- de leurs propres géniteurs ;
- de l'environnement social qui les encourage à adopter des comportements déviants tels le tabagisme, l'alcoolisme, la violence, la consommation de drogues, la pratique d'un érotisme morbide ainsi que d'une sexualité débridée et erronée;
- des médias de diffusion de l'information qui contaminent leur capacité encore intacte d'analyse objective.

Vous acceptez sans conteste l'existence de virus ou autres micro-organismes pathogènes contre lesquels vous recherchez des parades adaptées à chacun. Sachez que ces biovirus ont également leur pendant psychologique, plus subtil. Alors que vous avez de façon évidente su répliquer ces concepts virus/vaccin au niveau de vos ordinateurs, ne pouvez vous concevoir également l'existence d'idées-virus altérant irrémédiablement votre fonctionnement psychologique ? Ces psychovirus sont instillés

pour la plupart dès l'enfance par les géniteurs eux-mêmes qui tentent tant bien que mal d'éluder les nombreuses questions candides de leur enfant par des réponses toutes faites ou inventées dans l'inspiration du moment. Le système éducatif et les médias de diffusion de l'information achèvent ce processus qui finit par fragiliser le discernement critique de vos jeunes pour les conformer aux idéologies erronées proférées par vos instances politiques, économiques et religieuses. L'existence de différences parfois fondamentales entre les idéologies des différentes nations de votre planète entraîne inévitablement des tensions xénophobes entre les individus dues à leur seule incapacité d'accepter leurs différences et de moduler leurs comportements en fonction d'elles. Ces virus psychologiques aboutissent, par un processus insinuant d'apprentissage, à modifier physiologiquement des structures synaptiques en créant et en consolidant des connexions neuronales thalamiques et hypothalamiques ainsi qu'au niveau de certaines zones clés, en particulier l'amygdale, le noyau accumbens, l'aqueduc de Sylvius, le septum et l'hippocampe. Ils conditionnent lentement l'individu à agir de façon prévisible en réponse à des stimuli remettant en cause son sentiment de sécurité, ses convictions intimes et les préjugés inculqués à travers un mécanisme que l'on pourrait définir comme une homéostasie psychologique. L'argent, la religion et l'orgueil nationaliste sont sans conteste les principaux ressorts dont usent vos dirigeants à votre rencontre.

Pour OUMMOAELEWE:

E IXOO 7 fils de OURIEE 29, approuvé par AYIOA 1 fils de ADAA 67

)+(

NR-15	TP-94 ( TP-95 pour l'annexe)	<b>Saisie ajh</b> Corr: 05/05/04
<b>Titre de la lettre:</b>	Rectification et excuses – arrivée de 3 nefs - surveillance des volcans - départ de E IXOO 7 – annexe non diffusable.	
<b>Date:</b>	lettre d'une page plus une page d'annexe postée le 10/06/03, reçue le 11/06/2003	
<b>Destinataires:</b>	Pierre Martain (Pseudo)	
<b>Notes:</b>	Troisième des trois lettres de E IXOO 7, écrites en français et reçues en France par un destinataire qui souhaite rester anonyme (ainsi qu'il est prévu dans l'appel à d'autres documents) et à qui nous avons donné le pseudonyme de "Pierre Martain". Le respect de son anonymat a imposé la suppression de quelques mots qui n'ont aucune incidence sur les informations contenues dans ce document. Seul AJH connaît sa véritable identité et se porte garant de sa moralité (il est hors de question que "Pierre Martain" ait écrit lui-même ces lettres). Cette lettre NR15 comporte deux pages dont la seconde est une annexe. A la demande expresse (figurant sur l'annexe) du signataire de la lettre ( E IXOO 7), cette annexe reste confidentielle et ne sera pas diffusée sans une autorisation immédiate dont l'origine ne fait pas de doute. L'absence de certains éléments de validation " traditionnels" nous empêche d'exclure totalement l'hypothèse d'une lettre apocryphe. Considérez le pour le moment en "quarantaine" en attendant la suite des événements.	

Je suis E IXOO 7 provenant de la planète OUMMO. Je me permets de vous écrire à nouveau. Cette lettre sera ma dernière.

Je tiens à rectifier une phrase de mon dernier flux d'informations qui vous était destiné. Ma soeur de Bruxelles m'a fait comprendre une erreur commise par moi en employant mal à propos les mots "nous avouons cependant réagir avec une certaine aversion lorsque nous faisons référence à votre race sur OUMMO". Je vous prie de bien vouloir m'excuser de cette phrase malencontreuse qui pourrait laisser croire que nous n'apprécions pas les individus d'OYAGAA et que nous éprouvons envers eux une quelconque répulsion d'ordre physiologique. Je vous supplie de croire qu'il n'en est pas ainsi. La phrase faisait référence à votre réseau social pris dans sa globalité et non à votre nature d'OEMMII. Elle n'incluait pas également votre culture artistique, en particulier musicale et architecturale, (...). Un bâtiment entier est dédié à la culture de votre planète dans notre colonie de OUDIOWEE où je réside. Je vous avoue parcourir avec un émerveillement mêlé de stupéfaction les musées de votre capitale tels le Louvre, le Museum d'Histoire Naturelle ou les musées consacrés aux sculpteurs Antoine Bourdelle et Auguste Rodin qui furent l'objet de mes dernières visites.

\*\*\*\*\*

Trois de nos nefs sont arrivées sur Terre les 9 et 10 mai 2003 en trois points distincts de votre planète. Les contacts avec le sol eurent lieu près des localités suivantes

- Humbolt, Iowa, Etats-Unis;
- Glenbrook, Nouvelles Galles du Sud, Australie;
- Atlixco, Puebla, Mexique.

Neuf de nos frères sont ainsi venus rejoindre le petit groupe d'expéditionnaires qui se trouve actuellement sur cette planète. Leur mission principale sera l'étude des phénomènes géologiques, la prévision des séismes et des éruptions volcaniques. Telle était également ma mission première sur OYAGAA et je fus choisi par le conseil scientifique de OUMMO pour mes travaux en INNOYAGOOU (géologie stratigraphique) et mes apports théoriques visant à améliorer le modèle prédictif des éruptions de notre volcan OUDIO OEY qui éjecte régulièrement des colonnes de gaz incandescent à des hauteurs dépassant parfois 2000 mètres.

Nous surveillons avec constance les cratères de l'Etna et de Panarea en Italie, du Colima et du Popocatepetl au Mexique, du Bezimianny et du Chikurachki au Kamchatka, du Guagua Pichincha et du Tungurahua en Equateur, du Kilauea à Hawaii, du Nyamuragira au Congo, du Pago en Nouvelle Guinée et du Piton de la Fournaise sur l'île de la Réunion. Nous tentons de réguler les phases éruptives de ces volcans et de mettre en place des mécanismes de contention des déformations crustales au niveau des failles géologiques. Depuis 1972, un système de compensation tectonique a été progressivement mis en place avec succès le long de la faille pacifique de San Andreas pour réduire les effets de l'activité sismique dans cette région. Une explosion imminente de l'Etna fut également évitée par nous en 1967 en créant une cavité artificielle dans la roche qui permit d'évacuer le surcroît de pression. Cette cavité, en s'effondrant, fut à l'origine d'une nouvelle bouche du volcan. Vos frères Tazieff et Tonani avaient été prévenus de ce phénomène par courrier en avril 1967. J'ai moi-même exploré l'Etna, Panarea et le Stromboli en novembre et décembre 2002 afin d'y placer des instruments de mesure souterrains. Nous surveillons plus intensément le Popocatepetl dont l'activité inquiétante menace les populations des grandes agglomérations de Puebla et de Mexico D.F. Nous ne sommes pas les seuls à le faire.

(...) je repartirai très bientôt pour OUMMO. Une nef partira entre le 10 et le 12 juin depuis la Belgique ou les Pays-Bas. Croyez que je garderai un souvenir impérissable des 11 XEE passés sur votre planète. Les terriens disposent sans conteste d'une nature dont nous jugeons la diversité exceptionnelle. Si vous saviez domestiquer cette nature sans la pervertir OYAGAA serait objectivement l'un des plus beaux astres froids connus par nous. Puissiez-vous, (...) , contribuer à injecter cet idéal dans la conscience collective de vos semblables.

Je suis heureux d'avoir pu communiquer avec vous. Si j'ai commis des maladresses par manque de rigueur ou par méconnaissance de votre langue, je vous demande de bien vouloir m'en excuser. Je vous prie également d'accepter l'expression de mon respect sincère.

Pour OUMMOAELEWE:

E IXOO 7 fils de OURIEE 29, soumis à AYIOA 1 fils de ADAA 67

)+(

*Note : Deux témoignages d'observations d'ovni de « couleur orange ».*

*- Humboldt (et non Humbolt) – Iowa – est une banlieue de Dakota City, 100 km au nord de « Des Moines » (500 km ouest de Chicago). Témoignage sur <http://groups.yahoo.com/group/darkufo/message/3323> qui fait état d'un ovni jaune-orangé vu dans le SW de la highway 18 en sortant par l'ouest de Britt (entre Algona et Humboldt) le 9 mai à 22 h locales*

*- Samedi 10 mai à 21 h 45 locales, à Blaxland. Glenbrook est à cinq kilomètres de Blaxland, à une quarantaine de km dans l'ouest du centre de Sydney. Témoignage sur : <http://www.chez.com/lesovnis/htm/2003mayf.htm#05102003>*

<b>NR-17</b>	<b>TP-153/154</b>	<b>Saisie AJH</b> <i>Corr. frappe: 22/02/04 et 05/05/04</i>
<b>Titre de la lettre:</b>	- Hommage à Sergio Vieira de Mello - tristesse mais espoir - Nous suivons avec intérêt vos débats d'idées - En réponse à vos frères: conseils et informations (réponses partielles ou complètes à 3 des questions posées sur le site).	
<b>Date:</b>	lettre d'une page recto verso postée le 05/09/03, reçue le 08/09/2003	
<b>Destinataires:</b>	"Pierre Martain"	
<b>Notes:</b>	<i>En français - postée en France Les encadrés apparaissent tels que reproduit. Ce document a passé nos tests de validation mais l'absence de certains éléments de validation " traditionnels" nous empêche d'exclure totalement l'hypothèse d'une lettre apocryphe. Considérez le pour le moment en "quarantaine" en attendant la suite des événements. Les traductions de J. Pollion des mots ummites de cette lettre sont rajoutés <a href="#">sur ce fichier</a> des lettres NR13, 14, 15</i>	

Monsieur

Nous tenons à manifester notre peine suite au décès de votre frère Sergio Vieira de Mello. Cet homme bon, intelligent, digne et intègre a toujours lutté sans relâche pour la paix, affligé par la misère qui sévit au sein des nations défavorisées ou détruites par vos incessants conflits meurtriers. Certains de nos frères ont eu l'occasion de côtoyer cet homme sans qu'il se doute de leur nature véritable. Ils ont pu constater qu'il était l'un de vos frères les plus humains que nous connaissons sur votre planète et ont ressenti une profonde tristesse en apprenant les circonstances atroces de sa mort.

Cependant vous devez vous réjouir car la mort de cet homme ne sera pas inutile. Elle ne sera pas qu'une mort de plus ayant servi à alimenter des verbiages trop souvent vides d'émotion dans vos journaux. Nous avons pu mesurer l'intensité des réactions émotionnelles de cet homme envers vos souffrances et son degré de volition à tenter d'y remédier. L'intégration de son âme au sein de votre psyché collective permettra de rehausser de façon significative les notions de probité, de mansuétude et d'équité qui seront ainsi répercutées à tous vos frères qui s'insurgent contre la corruption, l'intolérance et l'injustice, les incitant non plus à se lamenter mais à agir. Une réaction doit découler de la mort de cet homme. Le futur de votre race ne peut se fonder sur la violence: quoi qu'en semblent penser les délinquants inconscients qui s'acharnent à détruire votre nature par le feu, et par le sang toute tentative permettant d'aboutir à un espoir de paix.

Contrairement à nos normes habituelles, et considérant que nos envois précédents ont été partiellement diffusés, nous vous demandons, s'il vous plait, de rendre public ce présent hommage chargé d'une amertume que nous ne savons ni ne voulons occulter.

Nous vous remercions de n'avoir pas révélé le contenu de l'annexe intitulée « ..... (I) » et vous réitérons l'expression de notre respect sincère.

OUMMOAELEWE

)+(

*(En tête nominative)*

Mon nom est NABGAA 112 fille de DORIO 34 . Je réside actuellement. dans la ville de Bruxelles et dépends de mon frère AYIOA 1 fils de ADAA 67 chef des expéditionnaires de l' Europe Occidentale sauf Grande Bretagne, Irlande, Portugal et Espagne. Je me rendrai prochainement dans votre capitale

française pour cautionner deux jeunes frères qui maintiendront notre présence dans votre pays après le départ de E IXOO 7 fils de OURIEE 29 et de OSSEII 56 fils de OSSEII 53. Ces frères m'ont transmis les flux d'information qu' ils vous ont fait parvenir par courrier.

Mes frères et moi qui résidons en Europe suivons avec intérêt vos débats d'idées au sujet de notre OUMMO sur la compilation des messages électroniques que vous échangez publiquement entre vous. Nous avons parcouru avec attention la liste des questions posées par vos frères. Nous désirons répondre à certaines mais ne pouvons développer tous les sujets ainsi que vous le souhaiteriez. Nos ordres stricts sont de limiter chaque flux d'information à deux pages dactylographiées et de moduler la fréquence de nos envois en fonction des perturbations engendrées au sein du micro-groupe qui spéculent comme vous sur notre existence et sur la pertinence des indications fournies au sein de nos messages.

Nous tenterons, dans la mesure du possible, de répondre aux interrogations légitimes que vous vous posez. Soyez cependant conscient du fait que nous nous réservons le droit d'omettre certaines réponses ou de répondre à certaines questions par des allégations détournées ou incomplètes.

Vous êtes libre de divulguer ou pas les informations que nous vous ferons parvenir. Elle sont votre propriété et le résultat de la confiance que nous vous accordons. Il est possible que nous vous demandions de ne pas révéler certains renseignements que nous jugeons important de vous communiquer personnellement mais qui sauraient causer un trouble chez vos frères.

Je vous prie d'accepter (.....) que j'appose ma main contre votre poitrine en gage d'amitié respectueuse suivant la coutume en vigueur sur notre monde.

#### EN REPONSE A VOS FRERES

En réponse à votre frère André-Jacques Holbecq, nous souhaitons l'assurer de notre bienveillance. La publication ordonnée de nos missives et leur mise à disposition, pour l'ensemble de votre population est une action grandement positive. Notre existence au sein de votre réseau social étant maintenant dévoilée, un contrôle strict de l'authenticité de nos flux d'information émis à travers le monde ainsi que de leur contenu est nécessaire pour empêcher toute dérive irrationnelle ou appropriation de notre identité OUMMOAO à des fins personnelles égoïstes. Nous constatons malheureusement de telles dérives en Amérique du Sud ainsi qu'aux Etats-Unis d'Amérique et cela nous attriste profondément.

La faute commise par vos frères d'Espagne en divulguant des correspondances confidentielles ne peut en aucun cas retomber sur ceux qui lisent, étudient et rediffusent ces correspondances. Eux-mêmes savent que nous ne saurions les blâmer pour une erreur qui ne persiste que dans leur imagination. Notre bienveillance leur est irrévocablement acquise. L'impact sociologique de cette divulgation, bien que non négligeable, a causé peu de préjudices à votre réseau social et les perturbations constatées sont aujourd'hui largement amorties. Le réseau d'expéditionnaires Oummaines sur votre planète en a cependant gravement souffert. Nous avons dû réduire notre activité et renforcer nos mesures de protection suite à la défaillance de ces frères.

Nous attirons cependant l'attention de votre frère André-Jacques Holbecq sur le danger inhérent à une publicité massive autour d'OUMMO. Les services secrets européens sont au courant de notre existence. Votre pays de France ne nous est pas hostile mais d'autres pays fortement liés au Traité Nord-Atlantique, comme l'Espagne ou le Royaume Uni, ont développé envers nous une peur panique irrationnelle. Il est indispensable d'éviter tout sensationnalisme qui entraînerait un effet de masse autour de nos écrits. Un simple réseau de discussion tel que celui que vous avez constitué pour analyser nos textes peut être suffisant pour créer un effet levier dont l'ampleur pourrait vous échapper. Vous ne devez en aucun cas vous servir d'OUMMO pour tenter d'exprimer des incitations publiques visant par exemple, à faire révéler certaines informations confidentielles concernant la réalité du

phénomène OVNI maintenues secrètes par vos organismes étatiques. Cela n'est pas souhaitable pour l'instant. Ces organismes ont une connaissance incomplète et faussée des raisons et implications réelles de nos incursions sur votre planète. Les OEMMII voyageurs qui vous visitent sont à même de décider de la conduite à tenir pour intervenir auprès de vos autorités et vous faire prendre progressivement conscience de leur présence. Nous insistons: votre réseau social pris dans son ensemble. n'est pas encore prêt pour supporter le choc psychologique d'une révélation directe.

\*\*\*\*\*

En réponse à votre frère Jean Pollion, nous le félicitons pour son patient travail concernant notre langage. Nous confirmons que ce langage est propre à notre peuple d'OUMMO. La règle de courtoisie veut que l'on s'exprime dans la langue en vigueur sur l'astre froid que nous visitons. Il existe cependant des exceptions dans le cas de langages dont les sonorités sont trop complexes pour savoir être reproduites par notre larynx, y compris par le biais de prothèses amplificatrices. Dans ce cas nos hôtes utilisent notre langage pour communiquer avec nous. Il n'existe pas de langage universel mais nous utilisons fréquemment des codes standardisés formés par des séquences sonores répétitives qui nous permettent d'échanger rapidement de l'information limitée à des concepts simples. Nous communiquons parfois avec d'autres OEMMII voyageurs qui vous visitent. Dans ce cas nous utilisons vos langages Anglais, Russe, Chinois ou Espagnol avec eux.

Vous vous étonnez des agroglyphes qui apparaissent spontanément au sein de vos champs. Un grand nombre de vos frères croit réellement que des OEMMII farceurs munis de simples planches de bois sauraient en être à l'origine. Quand cessera cette ingénuité? Oui, ces signes sont tracés, dans leur grande majorité, par des OEMMII voyageurs extérieurs à votre planète. Ils ne sont pas de notre fait mais nous connaissons la race d'OEMMII qui les produit. La moralité de ces OEMMII est élevée et nous ne réprouvons pas leurs actions. Leur objectif n'est pas simplement d'exercer une forme d'expression artistique au détriment de vos récoltes mais bien de provoquer une prise de conscience progressive de la réalité extraterrestre par une interrogation légitime concernant la provenance de ces signes. Le discrédit volontaire lancé par les services étatiques d'investigation et relayé par les organismes de diffusion de l'information cèdera nécessairement au delà d'un certain seuil de crédibilité qui s'avère cependant plus élevé que la simple logique le laisserait supposer. Nous constatons le même phénomène d'hypnose collective et de cécité mentale au niveau de la multiplication des incursions dans votre espace aérien de véhicules OVNI dont l'origine extra planétaire ne devrait logiquement faire aucun doute. Vous constaterez également que certaines nations ou zones géographiques concentrent une majeure partie de l'observation de ces phénomènes. Ceci n'est pas le fruit du hasard mais résulte d'une volonté d'exercer une pression constante sur certains organismes d'états manipulateurs et sournois dont le seul but est de maintenir le réseau social sous contrôle pour survivre.

Pour OUMMOAELEWE

NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils de ADAA 67

)+(

---

*Ndw 1: Nous ne citons pas cet intitulé de l'annexe de la NR-15 qui nous donne un critère (actuel concernant ce document, et futur) de validation supplémentaire.*

<b>NR-18</b>	<b>TP-158/159</b>	Mel: 13/01/04 Corr: 28/01/04 "... fils d'ADAA 67" au lieu "de ADDA" corr. frappe: 22/02/04 - corr: 05/05/04
<b>Titre de la lettre:</b>	réponses partielles ou complètes à des questions posées sur les listes et le site. - géographie d'Ummo - démographie et contrôle des naissances - cérémonie funéraire	
<b>Date:</b>	lettre postée le 19/12/03, reçue le 20/12/03	
<b>Destinataires:</b>	"Pierre Martain" (pseudo)	
<b>Notes:</b>	En français - postée en France L'absence de certains éléments de validation " traditionnels" nous empêche d'exclure totalement l'hypothèse d'une lettre apocryphe. Considérez le pour le moment en "quarantaine" en attendant la suite des événements. Possible incohérence concernant la surface du lac AOUWOA SAAOA par rapport aux données de la lettre D41-1 Les traductions de J. Pollion des mots ummites de cette lettre sont rajoutés <a href="#">sur ce fichier</a> des lettres NR-13 à 18	

(..... quelques mots effacés par P.M. ....) et André-Jacques Holbecq

Je vous fournis, à votre demande, quelques informations géographiques et démographiques concernant notre OUMMO. Tout d'abord il me faut absolument lever la confusion que semble apporter la carte qui apparaît sur le document classifié par vous D41-1 à la section 111/1. Cette carte ne représente pas notre continent OUMMOAA dans son intégralité mais une superficie d'environ 2100 x 1400 kilomètres couvrant la grande presqu'île équatoriale nommée WOAROO AAXAA. Cette île fortement urbanisée abrite nos centres législatifs et religieux. Elle regroupe plus de 200 millions d'habitants, soit environ 8% de notre population globale (voir note ci-après).

Note 1 : Notre accroissement démographique avait été augmenté depuis plusieurs douzaines de XEE pour rajeunir notre population et pouvoir atteindre le nombre idéal de  $6.12^8$  (2.58 milliards) habitants à l'entrée de notre 4 ème âge (voir note 2). Nous appliquerons désormais un taux de natalité moyen de 60/1728 tous les 12 XEE pour maintenir notre population à ce niveau, ce qui équivaut environ pour vous à un taux annuel de  $13,7 \text{ }^\circ/\infty$ .

Note 2 : A titre informatif, l'instant de ce passage nous a été notifié le 9 juillet 2003 entre 6h34 et 6h37 GMT, moment auquel nos conjoints, enfants adultes et parents restés sur OUMMO ont établi une communication télépathique avec nous (voir note 3). Nous remercions vos frères pour leurs chaleureux messages de sympathie qui seront transmis à OUMMOAELEWE.

Note 3 : La distance n'importe pas pour établir le lien télépathique mais des interférences dues à la présence de matière imaginaire dans OUWAAM sauraient affecter légèrement le synchronisme lors de communications à très grande distance. Cela explique la marge d'erreur qui tient compte d'un retard maximisé de 3 minutes pour le premier lien télépathique perçu à 6h37. En aucun cas les interférences ne sauraient affecter le pseudo-synchronisme de façon à ce que l'on perçoive une communication télépathique avant son émission car cela supposerait une violation des lois physiques fondamentales du WAAM.

=> Les symboles figurant sur cette carte sont inversés dans votre document, le cartouche devant apparaître en haut à gauche. L'inversion est imputable à un encollage erroné de l'image ou à un positionnement volontaire pour un sens de lecture plaçant le couchant (ouest) à gauche conformément à votre convention et contrairement à la nôtre. Les repères typographiques et la projection cartographique se trouvent de ce fait inversés par rapport à notre représentation habituelle dans laquelle l'hémisphère supérieur, qui concentre la majeure partie de notre continent OUMMOAA, représenterait pour vous le sud.

La superficie globale des zones émergées étant d'environ  $250.10^6 \text{ km}^2$  il est aisé d'en déduire une densité moyenne de population d'environ 10 habitants au  $\text{km}^2$  mais cette valeur moyenne donnerait une idée très faussée de la répartition de notre population qui se regroupe à 83% dans 8 colonies sub-équatoriales (voir note 4) où la densité moyenne de population, calculée sur la superficie des terres effectivement habitées, varie entre  $3.12^3$  et  $6.12^3$  habitants au KOAEE carré - soit entre 68 et 136 habitants au  $\text{km}^2$ . Il me faut également ajouter que la moitié de la superficie totale - les régions marécageuses au centre de notre continent, la zone polaire ainsi que les deux blocs sub-polaires qui s'y rattachent - est constituée en réserves naturelles et seuls y résident temporairement quelques spécialistes en écologie planétaire, botanique ou zoologie qui désirent étudier la faune, la flore et l'évolution naturelle du milieu. 17% de notre population est répartie dans la colonie centrale WOAROO - incluse WOAROO AAXAA - située dans la zone équatoriale supérieure de ce continent qui recèle les vestiges historiques principaux de notre passé aboli.

Note 4 : Il n'existe sur OUMMO qu'un seul vaste continent très découpé. Pour des raisons historiques, la partie supérieure de ce continent - située au sud pour vous - qui constitue environ 68% du total de la superficie des terres émergées est très peu peuplée. La superficie effectivement habitée est divisée en 9 blocs géographiques ou colonies dont seule la colonie principale WOAROO s'étend au sud de l'équateur d'OUMMO. Les 8 autres colonies, représentant 31% de la superficie totale de ce continent, se répartissent au nord de l'équateur et sont arbitrairement séparées par des frontières topologiques naturelles - rivières ou bras de mer. Nous mesurons comme vous le temps en fonction du parcours apparent de notre soleil IOUMMA durant un XII (jour). La référence géographique est arbitrairement donnée par la petite île équatoriale circulaire OUAWABAAAE mentionnée sur la carte surmontée d'un glyphe contenant un cercle symbolisant l'équateur. Cette île nous sert d'origine des coordonnées horaires de façon tout à fait similaire à votre méridien de Greenwich. OUMMO est ainsi divisé en 25 créneaux horaires de 24 OUIW chacun (1 heure et 15 minutes environ).

=> Je vous prie de bien vouloir prolonger, sur la carte, les traits qui convergent vers différentes concentrations de population des colonies directement voisines de WOAROO AAXAA. Nos 8 colonies périphériques représentent environ 31% de la superficie totale d'OUMMOAA. La zone habitée de la colonie WOAROO s'étend sur environ 19% dans une bande territoriale qui se situe approximativement entre la zone tropicale supérieure et l'équateur. La zone polaire, incluant deux péninsules sub-polaires, constitue 9 % du territoire total. Elle est glacée et déserte. Le centre législatif WOAROO AAXAA abrite le siège de notre conseil d'OUMMO (OUMMOAELEWE) qui est situé à l'équateur, au nord-est - en fonction du positionnement de votre carte - du grand lac AOUWOA SAAOA. Vous pouvez également remarquer, au centre de ce lac, l'île WOABAAAE où l'on peut admirer un grand bâtiment en forme d'œuf translucide de couleur feu, dédié à la méditation et au culte religieux. Un splendide bâtiment dodéca-hémisphérique, situé à proximité, accueille les représentants officiels provenant d'autres astres froids qui nous visitent sur OUMMO pour maintenir un contact télépathique entre OUMMOAELEWE et les peuples avec lesquels nous sommes en relation. Le lien télépathique est en effet le seul à permettre un contact simultané entre deux systèmes stellaires. Nous vous engageons de tout cœur à développer cette capacité latente en vous et que vos enfants sauraient utiliser dès le début de leur puberté s'ils étaient éduqués dans cette voie.

Apparaît également sur cette carte l'île GOABAAAE - indiquée par un glyphe ressemblant à votre chiffre 9 - où se situe le cœur de notre réseau informatique concentrant les données concernant chaque Oummain (voir note 5). C'est le seul endroit de notre planète qui bénéficie d'une protection que vous sauriez qualifier de militaire.

Note 5 : Nous préférons ce terme à celui d'ummite ou oummite que vous utilisez. Nous utilisons indifféremment et par ordre préférentiel les termes ooman, oomoman, oomoan dans nos correspondances avec vos frères anglophones.

(.....*quelques mots effacés par P.M*.....) et André-Jacques Holbecq, l'expression de mon respect et de mon amitié sincères. Je tiens à remercier, par votre intermédiaire, tous vos frères et sœurs qui s'intéressent à notre culture d'OUMMO pour leur discrétion, et leur rappeler que l'ouverture d'esprit et le doute constant sont les signes forts d'une intelligence saine.

Note 6 : Je suis consciente que les informations complémentaires suivantes sont susceptibles de causer de vifs épanchements critiques de la part de certains de vos frères. Je vous conseille pour cela de peser votre décision de les partager avec eux. Je vous rappelle que la stabilité de notre réseau social d'OUMMO et notre évolution psycho-émotionnelle sont des facteurs que nous privilégions par rapport à de quelconques jugements de valeurs personnels nécessairement subjectifs.

**PROCREATION** : La procréation est prohibée en dehors de l'OMGEEYIE (couple matrimonial) - prononcez "omghéèyié". Ce mot renferme en lui la notion implicite de couple librement consenti et légalement constitué, composé de deux OEMMII de sexe différents et d'âges compatibles. Nous autorisons une différence d'âge maximale de 35 XEE si l'époux est plus âgé que l'épouse et de 23 XEE dans le cas contraire. L'OMGEEYIE est autorisé à partir du moment où les deux conjoints sont physiquement aptes à la procréation.

**CONTROLE ET PLANIFICATION DES NAISSANCES** : Chaque OMGEEYIE dispose du droit/devoir indéfectible de procréation d'un premier enfant dont il a l'entière liberté de planifier la naissance. A partir du moment de la naissance du premier enfant il devra prendre les mesures nécessaires pour éviter toute imprégnation susceptible d'entraîner une seconde conception (voir Note 7). La procréation d'un second enfant doit faire l'objet d'une demande motivée et recevoir une autorisation de la part du IWOONA OUIWAAGOO (groupe de planification des naissances). En général, cette demande est acceptée si le premier enfant a déjà atteint un niveau OUNNIOBIEWIA (développement intellectuel et psychomoteur) suffisant pour lui permettre une autonomie d'apprentissage par les moyens domestiques mis à sa disposition dans l'OU OULODAXAABII (chambre audiovisuelle) où il doit faire des exercices quotidiens. Ce niveau est généralement atteint entre 7,6 et 8,5 ans terrestres.

Note 7 : Les mesures contraceptives par régulation hormonale sont fort rarement employées sur OUMMO et nous n'avons pas d'équivalent de vos préservatifs masculins ou dispositifs intra-utérins. Le contrôle se fait par la connaissance parfaite du cycle d'ovulation de chaque YIE au moyen des systèmes de surveillance domestique intégrés dans le XANMOO (ordinateur et systèmes périphériques) privé du XAABII (maison circulaire) du couple. Ces données sont strictement privées et le SANMOO AYOUBAA (réseau informatique global) n'en a connaissance qu'au travers d'une diffusion régulière et anonyme à des fins purement statistiques.

La procréation du troisième enfant est désormais déconseillée. Il est rare qu'un OMGEEYIE en fasse lui-même la demande. Le centre éducatif ONAWO WOUA, relayé par le ministre religieux AO OUIA OEMII du couple, peut cependant faire la proposition à un OMGEEYIE dont les deux autres enfants ont démontré des aptitudes exceptionnelles qui confirment l'excellente complémentarité génétique des parents. Un troisième enfant est éventuellement accepté si les deux premiers sont des OU OUYIIE (filles). Un quatrième enfant n'est plus autorisé.

**MORTALITE et LONGEVITE** : La stabilité démographique est désormais la règle sur OUMMO. Ceci revient à établir un équilibre strict entre les naissances et les décès. Ramené à une année terrestre, le taux de mortalité sur OUMMO atteint  $13,7 \text{ ‰}$ .

Nos techniques médicales nous permettent de compenser les dégénérescences physiologiques liées à la vieillesse. Nos anciens ne souffrent pas des problèmes osseux, cardiovasculaires ou des formes de cancer qui sont endémiques sur OYAGAA. Toutefois, nous souffrons dans notre vieillesse d'une

dégénérescence cérébrale que nous ne savons ni ne voulons éviter. Cette dégénérescence ôte peu à peu à nos anciens toute faculté d'émission par voie télépathique. La transmission orale n'étant plus possible du fait de la sclérose totale des cordes vocales, ils sont condamnés au silence. La dégénérescence se poursuit jusqu'à disparition totale de toute faculté de réception télépathique. Cette disparition de toutes les facultés naturelles de communication s'accompagne d'une lente et inexorable détérioration des capacités mnésiques. Ceci se traduit, pour nos anciens, par une perte progressive d'autonomie qui porte une atteinte inacceptable à l'intégrité de l'OEMII et au sentiment de respect personnel que vous appelez dignité.

(..... environ 3/4 de ligne effacée par P. M. ....) . Si la vie se résumait au maintien autonome des fonctions végétatives, notre longévité saurait alors excéder les 140 ans terrestres. Toutefois si on exclut les décès accidentels, la mort sur OUMMO est un acte volontaire qui se produit - sauf exception - entre 432 XEE et 575 XEE (de 91 à 121 ans terrestres).

CEREMONIE DE CONVERSION DE L'OEMII EN HELIUM : La mort est pour nous l'aboutissement ultime de l'existence et revêt une importance aussi capitale que la célébration matrimoniale, la conception et la naissance d'un enfant. La cérémonie de conversion en hélium, équivalent pour nous de la crémation, est méticuleusement préparée par l'ancien qui se prépare à mourir. Cette décision est en général prise conjointement par les deux époux qui en font part à leurs enfants ainsi qu'à leur ministre du culte. La mise à disposition d'un salon funéraire est alors planifiée pour l'OMGEEYIE qui réunit au complet ses enfants et leurs conjoints jusqu'à la cinquième génération. Un repas frugal est suivi d'une émouvante séance d'adieux à la fin de laquelle la famille est invitée à visionner un documentaire comprenant les séquences choisies qui résument la vie passée de l'OMGEEYIE qui s'apprête à partir. Les vieux époux s'isolent alors côte à côte en se tenant la main, face à l'assistance, derrière une vitre qui s'opacifie lentement afin qu'ils jouissent une dernière fois du bonheur de contempler à travers leurs descendants leur contribution active à la perpétuation et l'amélioration du réseau social d'OUMMO et l'accomplissement de toute une vie.

Le XANMOO qui surveille en permanence les paramètres biologiques des deux OEMII détermine l'instant précis où une paix profonde envahit l'OMGEEYIE, marquant l'entrée dans la phase méditative indiquant l'acceptation d'abandon de l'OEMII. Un éclair de lumière bleue indique à l'assistance le moment d'émission d'un champ gravitationnel à hautes fréquences qui provoque la mort instantanée par destruction des cellules cérébrales. Le processus de conversion des atomes composant les cellules corporelles en hélium est alors amorcé. Une partie de cet hélium est diffusé dans la pièce, mélangé à une composition aromatique spécialement élaborée pour l'occasion par l'OMGEEYIE même. Chaque membre de la famille inspire alors symboliquement les derniers effluves de ses ancêtres dont l'intégration volontaire à la psyché collective d'OUMMO est désormais effective.

Pour OUMMOAELEWE

NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils d'ADAA 67

)+(

<b>NR-20</b>	<b>TP- 168/169</b>	Mel: 19/02/04 Corr: 25/02/04 - 05/05/04
<b>Titre de la lettre:</b>	<i>Précisions sur le terme AĪOOYAOU - Considérations générales sur le raisonnement formel tétravalent.</i>	
<b>Date :</b>	<i>postée le 17/01/04, parvenue à "ummo-sciences" le 13/02/04</i>	
<b>Destinataires :</b>	<i>Alban Nanty</i>	
<b>Notes :</b>	<i>En français - postée en France. Considérez la pour le moment en "quarantaine" en attendant la suite des événements</i>	

Monsieur Alban Nanty

Mon nom est NABGAA 112 fille de DORIO 34. Je réside actuellement en Belgique et dépends de mon frère AYIOA 1 fils d'ADAA 67 chef des expéditionnaires de l'Europe Occidentale sauf Grande Bretagne, Irlande, Portugal et Espagne.

Nous suivons avec intérêt les discussions de vos frères sur la compilation des messages électroniques que vous échangez publiquement entre vous au sujet de notre civilisation d'OUMMO. Nous souhaiterions parfois répondre à certaines de vos interrogations et sommes conscients d'avoir entraîné un sentiment de frustration en restreignant volontairement l'information dévoilée dans nos correspondances avec vous. Sachez que nous avons volontairement omis certaines informations que vous devriez vous-mêmes déduire. Votre développement scientifique vous le permet d'ores et déjà et nous constatons en souriant que vous effleurez parfois certaines réponses sans pour autant les soumettre à une tentative de validation objective.

L'intérêt pour la logique tétravalente est méritoire et il s'agit effectivement d'une voie de recherche pour laquelle vous pouvez vous baser sur les développements théoriques effectués par vos penseurs au cours des dernières décennies. L'énigme que semble constituer pour vous notre terme AĪOOYAOU est provoquée par l'indication donnée dans nos rapports à vos frères que ce terme n'avait pas de traduction signifiante simple dans vos langages. Il s'agit de bien comprendre que ce terme n'est pas utilisé par nous de façon courante, hormis par nos spécialistes en OOLGA WOU-OUA WAAM (cosmophysique théorique), comparables à vos astrophysiciens terrestres. Nous l'employons parfois dans des thèmes philosophiques concernant, par exemple, la finalité des OUAA (lois morales) dans le processus de conformation de notre BOUAWA (âme) après la disparition de notre OEMII (corps).

Pour approcher la signification de ce terme, il vous faut revenir au phénomène étonnant relatif aux nébuleuses toriques IAGGIAAYAOO, déjà mentionné à vos frères par le passé. Une baisse soudaine de la température du gaz au sein de ces nébuleuses nous permet en effet de prévoir de futures déformations ou plissements dans la structure tétradimensionnelle locale de notre WAAM (univers) dus à l'interaction avec notre anti-univers OUWAAM. Ce phénomène se produit avant que la cause apparente qui en est à l'origine se soit effectivement produite. Il faut bien comprendre ici que la conséquence mesurable de la distorsion - la baisse soudaine de température du gaz - précède apparemment la distorsion elle-même et ne module en aucune façon son apparition. Vous sauriez interpréter ce phénomène, de façon imagée, comme une ombre que projetterait la vague provoquée dans notre WAAM par les nuages de matière imaginaire présents dans OUWAAM. Cette ombre serait ainsi le reflet d'un phénomène AĪOOYAOU dont l'amplitude et la distance spatio-temporelles sont incertaines, tout comme il serait incertain de retranscrire la forme tridimensionnelle et la distance d'un objet - inaccessible aux sens et aux instruments de mesure - à partir de l'ombre qu'il projetterait sur le sol.

L'analyse des données au moment de la survenue de ce phénomène permet d'affiner les paramètres du modèle mathématique que nous allons injecter dans le SANMOO (ordinateur) de chaque OAWOOLEA OUEWA OEM (vaisseau spatial) destiné à voyager au travers des conditions isodynamiques relatives au prochain plissement. Toutefois le modèle est imprécis car, si nous savons déduire avec une approximation correcte l'amplitude du plissement, nous ne savons pas prédire avec exactitude le moment auquel il va s'amorcer. Nous devons parfois attendre plusieurs mois avant qu'une expédition, préparée en quelques jours, initie son voyage.

Veillez m'excuser pour cette digression mais elle me paraît nécessaire pour vous introduire ce terme qui se réfère à un phénomène seulement observable par ses conséquences mais qui reste lui-même partiellement indéterminé du fait qu'il se trouve hors de notre champ de perception inévitablement limité et subordonné aux perturbations stochastiques (\*) du WAAM qui modulent nécessairement l'information véhiculée par le flux temporel. Aussi AĪOOYAOU est un terme que nous employons pour décrire l'état d'existence potentielle des particules subatomiques soumises à l'indétermination quantique. Ainsi l'état d'existence AĪOOYAA est inapplicable aux électrons qui évoluent autour des noyaux atomiques et dont on sait seulement percevoir les effets rémanents à l'intérieur d'une enveloppe spatio-temporelle prédictible au niveau de nos échelles de mesure. Nous vous avons affirmé aussi que l'intégration de l'âme de votre frère Sergio Vieira de Mello dans votre psyché collective aura une influence sur le comportement d'un certain nombre de vos frères. Cette influence AĪOOYAOU car des effets psychosociaux mesurables apparaîtront logiquement dans un moyen terme. L'acte barbare et la succession d'imprudences inexcusables qui sont à l'origine de la mort de cet homme sauraient alors être qualifiés de rétropositifs si ces effets psychosociaux prévisibles surviennent effectivement.

AĪOOYAOU peut parfois se projeter dans l'axe classique AĪOOYAA / AĪOOYEEDOO (vrai / faux) si l'actualisation du phénomène prédit survient ou lorsque la certitude qu'elle ne surviendra pas est atteinte. S'il faut absolument tenter de mettre une signifiante en linguistique terrestre sur ce terme, AĪOOYAOU serait l'état d'un phénomène indéterminé dont l'émergence est perceptible ou fortement prédictible mais dont plusieurs actualisations sont envisageables en fonction des différentes distorsions inhérentes au flux temporel qui sauraient moduler sa concrétion. Je crains cependant que cette définition absconse soit une source de confusion pour vous.

Je vous invite fortement à réfléchir sur la notion de rétropositivité introduite ci-dessus, malheureusement fort souvent rejetée par vos frères, qui remet en perspective un acte qui saurait être qualifié de négatif ou malveillant sur l'instant mais dont les conséquences à terme - évaluées avant sa réalisation - compenseraient largement le trauma causé au moment de cet acte. Cette notion est cruciale pour nous, en particulier dans les sphères médicales et éducatives. La notion symétrique de rétronégativité est tout aussi importante. Je vous prie également de réfléchir sur l'aspect particulier de cette correspondance. Vous ne devez prendre les affirmations contenues dans cette lettre que pour ce qu'elles sont en toute logique : des phrases invérifiables et d'origine douteuse, sans doute écrites par un plaisantin. N'importe lequel de vos frères vous opposerait l'argument que vous auriez su écrire cette lettre vous-même et qu'elle ne contient rien de transcendant ni aucun élément objectif d'identification. Je vous conseille pour cela de garder cette correspondance pour vous seul ou de la détruire si vous la trouvez par trop dérangeante. Vous pouvez, si vous le désirez, tenter d'exposer les prémices exposées dans ce document à vos frères en leur laissant supposer que l'idée est vôtre ou qu'elle vous a été inspirée par une amie.

Acceptez, Monsieur Alban Nanty, que j'appose ma main contre votre poitrine en gage d'amitié respectueuse suivant la coutume en vigueur sur notre monde.

Pour OUMMOAELEWE :

NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils d'ADAA 67

ANNEXE : CONSIDERATIONS GENERALES SUR NOTRE RAISONNEMENT FORMEL  
TETRAVALENT

Nous basons notre système tétravalent sur la non acceptation formelle du rejet d'un terme médian et d'un terme tiers dans la dialectique. Dans ce système ce qui N'EST PAS se différencie du complémentaire de ce qui EST. Nous acceptons qu'un phénomène puisse à la fois ETRE ET NON ETRE ou NI ETRE NI NON ETRE. Il est certain que de telles distinctions ontologiques sont rarement prises en considération dans la réalité quotidienne. Elles ne sont toutefois pas inconnues de vos penseurs et vous en trouverez les premières ébauches dans la littérature platonicienne ainsi que dans les textes fondateurs de la philosophie bouddhique.

A et B étant deux ensembles de réalités ontologiques opposables dans la dialectique, ce système conduit à accepter les quatre combinaisons suivantes :  $X_1 = \{X \in A \cap \neg B\}$ ,  $X_2 = \{X \in \neg A \cap B\}$ ,  $X_3 = \{X \in A \cap B\}$ ,  $X_4 = \{X \in \neg A \cap \neg B\}$ . Vous devez traduire ici  $\neg A$  et  $\neg B$  par « N'EST PAS A » et « N'EST PAS B ». Aucune des quatre formes de réalité n'est la simple complémentaire d'une autre.

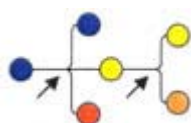
Nous en donnons un exemple simple dans le schéma ci-dessous en considérant le jeu de couleurs fondamentales rouge, jaune et bleu. Jaune représente alors l'état (A) AĬOOYAA (existence vérifiable) et rouge l'état (B) AĬOOYEEDOO (irréel ; hors de tout cadre de vérification). La couleur orange est un composé de rouge et de jaune, la couleur bleue n'est composée ni de jaune ni de rouge. Dans cette logique le complémentaire de AĬOOYAA n'est pas AĬOOYEEDOO. Ainsi la proposition pour vous contradictoire « X EXISTE » et « X N'EXISTE PAS » est, suivant le contexte :



- réduite à une impasse formelle  $\emptyset : (A \cap \neg A) \text{ ou } (\neg B \cap B)$  ;
- réduite à une réalité phénoménologique potentielle ou partiellement indéterminée ( $A \cap B$ ). Cet état AĬOOYAOU est bien résumé dans le paradoxe imaginé par votre penseur Schrödinger qui conduit à la déduction de deux états potentiels contradictoires superposés dus à la nature quantique des phénomènes mis en œuvre dans l'expérience ;

- étendue à une existence AĬOOYA AMMIÈ ( $\neg B \cap \neg A$ ), invérifiable hors d'un champ de conscience individuel ou collectif. Se situent à ce niveau les processus intellectifs associés aux concepts abstraits, ou les émotions de nature empathique ou compassionnelle, que beaucoup de vos penseurs associent à des phénomènes d'origine purement biochimique et que nous externalisons partiellement aux entités transcendantes que sont l'âme individuelle (BOUAWA), la psyché collective (BOUAWEE BIAEII) et Dieu (WOA).

L'imprécision de vos expressions linguistiques m'oblige ici à expliciter qu'une forme irréaliste, traduite par « N'EXISTE PAS », reste en absolu une forme d'existence dans l'AĬOODI qui regroupe chaque forme d'existence susceptible d'être envisagée par une forme de pensée quelconque du WAAM-WAAM. Notre capacité cognitive limitée ne saurait définir une forme absolue de non existence.



Nous acceptons ainsi, au cours de nos développements philosophiques ou mathématiques, l'apparition d'éléments que vous qualifieriez de contradictoires en raison de la coexistence possible de l'ETRE et du NON ETRE ou de la réfutation des deux. Ainsi, l'élaboration des solutions lors du calcul formel provoque nécessairement des branchements divergents. Chacune de ces divergences doit être explorée jusqu'à son terme de façon à

confirmer ou infirmer a posteriori et par déduction logique chacune des voies engendrées par chaque IBOSZOO IOUBOO (point d'incertitude) du réseau de possibilités ainsi développé. Je vous joins à titre illustratif le schéma ci-contre, sans signification propre, comprenant deux de ces points.

Vos scientifiques se voient également confrontés à de telles classes de problèmes après un processus déductif correctement construit. Ils ne savent pas, par exemple, couper pour l'instant le point d'incertitude laissé par la théorie élaborée par votre éminent penseur Albert Einstein. Cette théorie, en effet, ne permet pas de trancher entre les trois classes de modèles cosmologiques qui restent encore admissibles pour vous : courbure négative, nulle ou positive de la structure tétradimensionnelle du WAAM. Ce stade fut inévitablement atteint sur OUMMO dans les temps anciens. Vous affirmer que la première solution est la seule qui permet d'expliquer les observations effectuées dans ce WAAM serait vous obliger à une profession de foi. Vous devez arriver à cette conclusion en écartant par des preuves indiscutables les deux autres modèles et, coupant ainsi le point d'incertitude et par là même tout doute possible, vous imprégner des propriétés fascinantes de la géométrie hyperbolique pour préciser ou redéfinir votre modèle cosmologique. Vos scientifiques doivent - et cela est sain - suivre jusqu'au bout l'intuition qui les incline à explorer en priorité l'une des branches possibles afin de développer la théorie qui découle de ce choix. Ils ne doivent pas, toutefois, élever leur cheminement de pensée en doctrine tant que le point d'incertitude subsiste en amont et que leurs travaux n'ont pas abouti à trancher définitivement la question.

Au cours du raisonnement, tout branchement aboutissant à la déduction de la valeur  $\emptyset$  est disqualifié et réduit (coupé) au niveau du dernier IBOSZOO IOUBOO à partir duquel il fut engendré. Un branchement engendrant un point d'incertitude déjà généré en amont est figé en attendant que le nœud générateur soit réduit par ailleurs ou que les autres branchements soient réduits ou également figés - donnant alors au problème une solution non déterministe. Le raisonnement est abouti lorsque tous les branchements aboutissent à un singleton (\*) ou à une indétermination irréductible. Ainsi, le calcul formel que nous utilisons n'est pas déterministe : il sait engendrer plusieurs conclusions non incompatibles. Chaque IBOSZOO IOUBOO doit être confronté aux observations empiriques pour tenter de privilégier un branchement déductif. Certains travaux ayant pour seul but de réduire un point d'incertitude par perfectionnement du modèle prédictif occupent parfois des générations de penseurs sur OUMMO. Nous évitons toute tentative de démonstration utilisant le principe de réduction par l'absurde. Ce principe, encore fort en vigueur chez vos scientifiques, rend le raisonnement aveugle.

Nous adoptons dans tous les cas, comme vous, le principe d'identité ou d'idempotence (\*) :  $X \circ X = X$ . La négation est remplacée par le principe de complémentarité : le résultat de la complémentation ( $\neg$ ) est l'ensemble des valeurs possibles diminué de la valeur complémentée.  $\neg X_1 / \{X_1, X_2, X_3, X_4\} = \{X_2, X_3, X_4\}$ . Ainsi en logique binaire, la complémentation définit la négation classique :  $\text{Vrai} = \neg \text{Faux} / \{\text{Vrai}, \text{Faux}\}$  et symétriquement  $\text{Faux} = \neg \text{Vrai} / \{\text{Vrai}, \text{Faux}\}$ . De la même façon que vous introduisez les quantités discrètes 0 et 1 dans votre algèbre booléenne nous utilisons quatre valeurs logiques de base représentables dans cette symbolique par  $\{0 \wedge \neg 1, 1 \wedge \neg 0, 0 \wedge 1, \neg 1 \wedge \neg 0\}$ . L'exploration du graphe nodal d'un problème par le calcul formel consiste à obtenir une réduction à l'une des deux tautologies parmi  $\{1 \wedge 1, 0 \wedge 0\}$  qui valident une solution ou à l'une des deux impasses formelles parmi  $\{1 \wedge \neg 1, 0 \wedge \neg 0\}$  qui réfutent alors les hypothèses posées au niveau du dernier IBOSZOO IOUBOO.

Nous utilisons bien entendu dans nos raisonnements une vaste gamme d'opérateurs logiques ou causaux restrictifs qui sont nécessaires pour contraindre l'explosion combinatoire engendrée au cours du calcul formel. Les variables injectées dans le calcul sont elles-mêmes reliées par des relations contraignantes spécifiques au problème traité.



<b>Ref. document :</b>	<b>E3 (D136-2) - corr: 03/03/04</b>
<b>Titre de la lettre:</b>	<i>lettre du dactylographe</i>
<b>Date :</b>	<i>4 juin 1967</i>
<b>Destinataire :</b>	<i>Monsieur D. Enrique Villagrasa Novoa</i>

Sr D. Enrique Villagrasa

Madrid, 4 juin 1967

Très cher monsieur,

Il y quelques mois je vous ai écrit une lettre au sujet d'une réunion que nous avions projeté, réunion qui comme je le dirai plus loin n'a pu avoir lieu. Je suis la personne qui a écrit à la machine jusqu'à maintenant ce que les messieurs de la planète Oumo m'ont dicté. Vous êtes sûrement au courant de tout ce qui s'est passé ces derniers jours et je ne peux résister à la tentation de me confier à vous. Je crois que ce qui est arrivé dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

Je veux vous rappeler que, dans ma dernière lettre, je vous ai raconté toute mon histoire qu,i si on la contait à d'autres, beaucoup me croiraient fou, mais vous les connaissez et pouvez me comprendre. Même ma femme était sceptique jusqu'à ces derniers jours et croyait qu'ils étaient des agents d'espionnage (vous savez que quand une femme se met quelque chose en tête, elle ne raisonne pas et on ne peut la convaincre avec des arguments). A la vue de ce qui est arrivé, elle a bien dû se rendre à l'évidence car ceux qui ne connaissent pas cette affaire feront peut-être bien de ne pas la croire, mais ceux qui l'ont vécue, et je crois que je l'ai vécue plus que vous, seraient fous de ne pas admettre les faits.

Depuis quelques mois et après que je vous aie écrit, il s'est passé beaucoup de choses. Vous souvient-il de la proposition que nous fimes à cette personne à qui ils écrivaient beaucoup et qui était professeur de médecine et ne croyait pas non plus qu'ils venaient d'Oumo (je suppose qu'il a dû changer d'avis depuis) ?

Bon : à leur retour ils l'apprirent et furent assez fâchés, ils nous interdirent de programmer cette réunion, indiquant qu'ils rompraient toutes relations avec nous si nous la maintenions, partant du principe que nous avions promis fidélité au secret de cette affaire. Je rendis visite au Docteur et il me reçut, préoccupé par cette affaire.

Il me dit que tout était confus et étrange dans cette affaire (Je ne la vois pas si confuse et encore moins maintenant). Il me dit aussi qu'il admettait que les faits étaient très extraordinaires et qu'il était en correspondance avec un autre médecin d'Amérique du Nord qui recevait aussi des documents et que oui, celui-ci croyait qu'il s'agissait d'extraterrestres, mais lui ne pouvait l'admettre car c'était absurde (c'est peut-être absurde, mais moi personne ne me fera changer d'avis) . Il croyait qu'il s'agissait d'une quelconque commission secrète d'un quelconque État avec des buts qui nous sont inconnus. Quel besoin de chercher la petite bête; ce monsieur est professeur et très intelligent mais, si on ne croit pas certains faits, il faut alors les expliquer d'une manière plus logique et ne pas donner une explication

encore plus absurde). De toute manière, il reconnut que c'étaient des étrangers exceptionnels avec une érudition et des méthodes inconnues de la médecine.

De toutes façons, il reconnut qu'il leur devait beaucoup et que l'attitude chevaleresque consistait à accepter la demande qu'ils nous ont faite de ne pas convoquer, comme nous l'avions prévue, une réunion de tous ceux d'entre nous qui les connaissons personnellement soit par lettres soit par téléphone. La femme de ce professeur qui était présente ( j'étais moi-même avec ma femme), était aussi d'accord pour respecter le secret qu'ils nous demandaient, par contre elle était plus croyante que son mari. Bien entendu, pour respecter la vérité, il ne disait pas que ce n'était pas vrai mais il hésitait avant de le dire.

Sur ce, d'autres messieurs d'Oumo vinrent à la maison. Je fis la connaissance d'un qui ne parlait pas et d'un autre qui paraissait très vieux et qui était resté très longtemps en Amérique du Sud. Ces jours là nous avons eu beaucoup de travail et je sais qu'ils dictaient aussi des lettres à un autre homme qui est auxiliaire administratif. J'écrivis à d'autres hommes à qui nous n'avions jamais écrit auparavant, tous de Madrid sauf un de Valence, celui-ci était aussi médecin, et les autres sont : un ingénieur de l'I.C.A.I., un écrivain, un professeur d'université en sciences exactes, et deux autres dont j'ignore la profession. J'ai parlé au téléphone avec le professeur des sciences exactes et celui-ci était très intrigué, il me posa plusieurs questions et, pour finir, il me dit qu'il croyait que c'était moi qui écrivait ces documents qui traitent d' une chose qui s'intitule THÉORIE DES RÉSEAUX et son application aux processus stochastiques. (Si vous aviez vu son étonnement à la réponse qu'ils lui firent ! Ce fut laborieux de lui faire comprendre que je n'avais pas étudié les mathématiques et que je n'étais pas professeur comme il le disait). Par contre, ils ont cessé d'écrire à quelques messieurs qu'ils connaissaient avant, par exemple l'ingénieur industriel.

A ce sujet, mon beau-frère, qui était informé de ce qui se passait, eut une brouille avec moi; il pensait que cette affaire pourrait nous amener de sérieux ennuis, mais moi si on ne me donne pas de raisons je n'accepte pas de conseils. Je lui répondis en lui demandant quel type d'ennui il pouvait m'arriver. Car moi en tapant à la machine les choses qu'ils me dictent, je ne fais rien contre la loi. La vérité, c'est qu'il avait plus peur que moi, car il était persuadé qu'ils disaient la vérité au sujet de leur origine d'Oumo.

Mais moi à force de les fréquenter, je suis convaincu que ce sont les meilleures personnes que j'ai vues dans ma vie. Nous aimerions bien, nous de la Terre, avoir ce manque de méchanceté qu'ils ont et si compréhensifs et impartiaux pour comprendre les choses si intimes. Il suffit de voir la douceur et le sérieux avec lesquels ils réprimandent et disent les choses, font des dessins. Et n'allez pas croire qu'ils sont naïfs ; rien qu'en te regardant, il semble qu'ils te pénètrent.

Mais à la fin de l'année dernière, ils me dictèrent des choses dans lesquelles ils disaient à l'un de leurs correspondants que l'un de leurs vaisseaux interplanétaires allait venir entre janvier et mai.

Effectivement, lors d'une visite que me firent deux d'entre eux le dimanche 14 mai, ils me dictèrent une lettre qui m'étonna, c'était une lettre commerciale adressée en Australie, demandant des informations au sujet de panneaux isolants thermoacoustiques. Ils ne m'avaient jamais rien dicté de semblable. Le plus curieux est qu'ils me portaient des feuilles et une enveloppe timbrée avec le nom d'une firme commerciale madrilène spécialisée en décoration de locaux commerciaux. (Bien entendu par curiosité je suis allé à cette adresse et je sais qu'il s'agit d'un architecte à qui nous n'avons jamais écrit).

De plus, ils commencèrent à venir à la maison avec plus d'assiduité pour me dicter des choses de nature scientifique, mais en revanche ils se désintéressaient davantage de cette affaire car, avant, dès qu'un document était écrit il était vérifié par leur supérieur qui s'appelait Déi-98 et qui m'ordonnait de l'expédier immédiatement par courrier. Maintenant à l'inverse, ils me dictaient plus de choses et me

donnaient une espèce d'agenda avec des instructions pour que je les envoie séparément à des dates distinctes à chaque personne. Par exemple une chose que je vous ai envoyée au sujet de l'affaire mathématique des ibodô-ô<sup>(sic)</sup>, je l'ai gardée quelque temps en attendant la date choisie par eux.

Le jour de la Fête-Dieu, ils m'appelèrent le matin à 11 heures. Je n'étais pas là et ils eurent mon épouse. Ils dirent qu'ils rappelleraient à 14 heures. Le monsieur qui était leur supérieur, Déi-98, téléphona et me demanda s'il pouvait parler à ma yié (ils nomment leurs épouses yié) et avec moi à six heures du soir pour une affaire importante pour eux. Je leur dis que oui et j'en parlais avec ma femme très inquiète car il insista pour qu'il n'y ait personne à la maison à cette heure-là en dehors de nous.

A l'heure dite arriva Déi-98 avec un autre que je ne connaissais pas et qu'il me présenta comme Iaoudou-3. Ce dernier ne prononça pas une parole. Nous nous réunîmes dans la salle à manger et Déi-98 nous dit à ma femme et à moi qu'ils attendaient, à partir du 31 mai ou peut-être un peu avant, un de leurs vaisseaux qui allait atterrir à Madrid et que, pour cette raison, nombre de leurs frères (ils se nomment frères entre eux, bien que ce ne soit pas de sang) étaient venus à Madrid. Il désirait de nous ce qu'il appelait une grande faveur. Il nous dit que le jour suivant arriverait à Madrid celle qui était leur supérieure ou chef de tous ceux qui étaient ici sur Terre. Il dit qu'elle arriverait de Singapour via Londres et qu'ils avaient commencé à prévoir son logement parce qu'ils préféraient qu'elle passe la nuit dans un domicile particulier plutôt qu'à l'hôtel, en subordonnant ce plan au fait que ma femme et moi acceptions, mais en nous suppliant de ne pas nous sentir du tout obligés et que si nous voyons un quelconque inconvénient, ou si nous avons peur, de le leur dire en toute liberté.

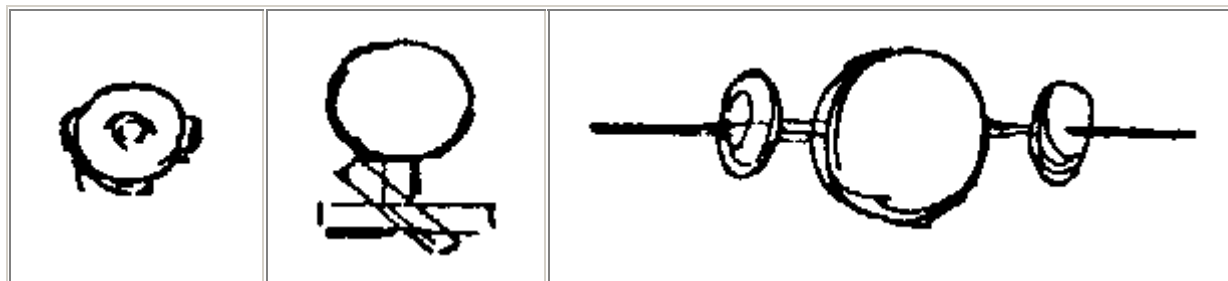
Ma femme s'empressa de dire qu'elle acceptait mais qu'elle était gênée car notre maison n'avait pas les commodités d'un hôtel et que la supérieure dormirait dans notre lit conjugal et que nous nous contenterions du sofa ou nous irions dans la maison de ma belle-mère si nécessaire. Moi, de mon côté, je dis que l'unique préoccupation était de chercher une explication au cas où les concierges viendraient à être au courant mais en réalité ce n'était pas un grand problème car il suffirait de dire, par exemple, qu'il s'agissait d'amis de nationalité suédoise que nous avons connu lors de nos vacances à Malaga.

Déi-98 fit remarquer que celles qui passeraient la nuit étaient deux femmes You-1, fille d'Aïne-368 et une autre "sœur" qui, comme je vous le dirai plus loin, devait être en même temps sa secrétaire et sa femme de chambre (je vous le conterai ensuite car nous eûmes le temps de parler avec elle) et nous dit ensuite quelque chose qui nous étonna : qu'en aucune manière elle ne dormirait dans notre chambre en nous mettant dehors. Que nous n'avions nous mêmes qu'à choisir une pièce libre et que sa sœur dormirait sur le sol !!! Quant à l'autre sœur, elle ne pouvait dormir en même temps que sa supérieure.

Le 26 mai à six heures du soir, arrivèrent ASSOO-3, fils d'AGOU-28, que je connaissais déjà car il m'avait dicté des choses pour différentes personnes, et le même homme silencieux de la veille. Ils avaient une valise de modèle courant en cuir très moderne et de taille moyenne qui constituait peut-être les bagages des deux dames ou demoiselles qui allaient venir. Ils bavardèrent avec nous après nous avoir demandé de visiter toutes les pièces. Ils nous dirent qu'ils attendaient la nuit pour faire quelque chose. La supérieure arriverait vers les dix heures et demi. Nous apprîmes aussi que dans la rue attendaient "de nombreux autres frères". Ils n'acceptèrent rien d'autre que de l'eau.

L'obscurité tombait quand ils nous prièrent d'éteindre la lumière de la salle à manger et d'ouvrir en grand le balcon. Celui qui ne parlait pas espagnol resta assis les yeux fermés et immobile comme s'il était hypnotisé, et l'autre sortit une sorte de plume stylographique et celle-ci commença à émettre comme un bourdonnement continu avec des hauts et des bas, car on était en train de leur communiquer quelque chose. Tandis que l'autre se réveillait de temps en temps et lui parlait dans sa langue. La nuit était déjà tombée. Il devait être dix heures moins vingt, ils mirent la valise devant le balcon et l'ouvrirent. Ma femme et moi étions assis sans dire un mot et très impressionnés. Comme en face de chez nous il y a une enseigne au néon d'un magasin d'électricité et d'appareils ménagers, on voyait bien

ce qu'ils faisaient, bien qu'il n'y ait pas de lumière dans la maison. En premier ils regardèrent s'il y avait quelque un sur les balcons de l'autre côté de la rue, qui ne sont pas loin mais pas tout à fait en face du nôtre. Ensuite, ils commencèrent à sortir de la valise des boules d'aspect métallique de la grosseur d'une balle de tennis et d'autres plus petites. Moi j'en avais déjà vu une quelques mois auparavant. C'est quelque chose d'extraordinaire. Elles se maintiennent en l'air et se dirigent à toutes les hauteurs comme contrôlées par radio. Deux autres en sortirent qui ne se voyaient pas trop bien et qui avaient un forme semblable à celles-ci :



Au total ils en sortirent près d'une vingtaine de différents types. Ils les mettaient une à une sur le balcon comme s'il s'était agi de bulles ou de petits globes, et elles disparaissaient dans la rue. Au moins quatre boules de plus passèrent près du plafond en rasant la lampe et se postèrent dans le couloir de la maison. Ensuite après nous avoir demandé la permission, ils sortirent dans le couloir et on les entendit ouvrir la porte de la rue. Quand ils revinrent la valise était vide. Celui qui ne parlait pas espagnol manipulait une baguette métallique avec un disque au centre :



A onze heures moins le quart, on frappa à la porte. Le plus étonnant est que, tout en étant en train de parler avec nous, ASSÔ-3 nous dit qu'elles étaient arrivées et, bien que je sache que le portail ne ferme que plus tard, ils me dirent qu'il n'était pas prudent qu'ils descendent pour les recevoir.

Nous sortîmes ouvrir, très nerveux. Accompagnées par Déi-98 il y avait deux jeunes filles. Une très grande et l'autre beaucoup plus jeune et menue. Elles avaient des manteaux en daim très modernes de couleur marron pour la plus grande et vert paille pour la plus jeune. Nous savions déjà qu'il s'agissait de la supérieure car elle avait un sac à main, mallette en skaï ou plastique avec une inscription BEA des lignes aériennes. Elles n'avaient pas d'autres affaires. Les deux étaient blondes et la chevelure tombante. Elles portaient des vêtements très modernes mais discrets.

La plus menue (qui était le chef) avait l'accent anglais et parlait très mal l'espagnol bien qu'elle le comprît. Elle se dirigea vers ma femme et lui dit qu'elle la remerciait de tout cœur pour l'hospitalité du "pays Espagne". Nous passâmes tous dans la salle à manger une fois que les deux messieurs furent partis. De toute ma vie je ne me suis jamais senti aussi gêné car au moment où nous nous sommes assis la demoiselle You-1, ma femme et moi, la plus grande qui s'appelait quelque chose comme Oûo cent vingt et quelque chose et Déi-98 qui est l'homme qui m'a le plus impressionné dans ma vie par son intelligence infinie, restèrent debout, ce qui créa une situation pénible et à ce sujet je fais une

critique, car bien qu'il s'agisse d'une de leurs coutumes de rester debout face à un supérieur, ils durent se rendre compte que ma femme et moi étions très gênés.

Par exemple moi, à qui rien n'échappe, je notais que chaque fois qu'elle leur demandait quelque chose ils répondaient en baissant les yeux comme s'ils n'osaient pas la regarder. C'était presque une enfant, d'après ce que nous savons, elle ne devait pas avoir plus de dix-neuf ans mais en paraissait seize. L'autre devait avoir vingt-trois ou vingt-cinq ans. Ensuite ce qui nous choquait, ma femme et moi, c'est que ce soit la plus jeune qui commande et nous ne nous sommes pas gênés pour le leur dire. Les trois se mirent à rire et elle me dit qu'il ne fallait pas croire que toutes les jeunes filles commandaient sur Oumo, et que cela dépendait de nombreux facteurs.

Nous parlâmes beaucoup des coutumes espagnoles. La seule chose qui lui répugnât était les taureaux. Elle nous posa beaucoup de questions sur le régime espagnol, elle était au courant de beaucoup de choses, du référendum et même des Cortès, et je lui dis que depuis la guerre où les rouges avaient tué mon père, nous n'aimions pas beaucoup parler de politique. Je fus stupéfait de ce qu'elle savait. Ma femme l'écoutait très intimidée, sans oser parler. Elle s'en rendit compte et avec beaucoup de douceur commença à parler de la cuisine espagnole et qu'elle était triste de savoir que les femmes espagnoles lisaient peu et qu'elles n'étaient pas formées intellectuellement comme les hommes, alors qu'elle était sûre que la féminité ne se perdait jamais avec une plus grande éducation. Ensuite, elle regarda l'autre en souriant et celle-ci ouvrit le sac et remit à ma femme une merveilleuse encyclopédie du foyer avec des planches en couleurs et en espagnol.

Nous mangeâmes là et ma femme fut étonnée parce qu'ils l'obligèrent à se laisser aider par elles. Ce qui nous a étonné le plus c'est qu'ils mangèrent comme nous mais refusèrent de boire du vin. Ils nous avaient dit qu'ils désiraient un repas sobre et ma femme avait préparé à l'avance des pommes de terre bouillies, des œufs durs et pour eux des fruits (oranges et bananes). Autre chose gênante qui nous mit au supplice, à la fin du repas la supérieure se mit elle-même à faire la vaisselle et sa secrétaire demeura debout sans l'aider, c'est ce que me dit ma femme dont la timidité avait disparu et, pendant qu'elles séchaient la vaisselle, elles parlèrent beaucoup. Nous étions resté dans la salle à manger à parler, Déi-98 et moi. Quelque chose d'autre nous choqua, avant de commencer à dîner, ils nous demandèrent la permission d'ôter leurs chaussures. La secrétaire se mit à genoux et, avec simplicité, elle ôta les chaussures de sa chef, ensuite ils ôtèrent les leurs. Ils s'assirent durant le repas mais ne parlèrent pas tant qu'elle ne les interrogea pas.

Le plus surprenant se passa ensuite : très discrètement, ils nous demandèrent la permission de se retirer. Nous les suppliâmes à nouveau de dormir dans notre lit ou au moins sur le canapé lit, mais ce fut inutile.

Déi-98 alla dans la rue. J'appris qu'il se rendait dans un hôtel voisin où ils avaient provisoirement installé une sorte de quartier général. Je crois que leur seule mission était de protéger la demoiselle You-1.

Je crois aussi qu'ils furent quelques-uns à tourner dans les environs toute la nuit.

J'ai dit que c'était très surprenant, en effet elle ne voulut même pas accepter la couverture que lui proposait ma femme. Elle nous dit en souriant qu'elle allait tout simplement dormir sur le sol, dans la salle à manger même. Nous étions sans savoir que faire ni que dire. La plus grande qui parlait beaucoup mieux l'espagnol que sa supérieure nous demanda la permission de "mettre quelque chose par terre" et nous dit de ne pas nous inquiéter car le lendemain matin il n'y aurait plus de traces et cela n'abîmerait pas le carrelage. Elle sortit un cylindre d'aspect nickelé qui émit une quantité incroyable de mousse et qui laissa une grande tache sur le sol comme s'il avait été vernis. Nous n'osâmes même pas demander ce que c'était. La demoiselle You se mit à l'intérieur et nous sortîmes tous les trois. L'autre

nous dit qu'elle ne se coucherait pas et qu'elle resterait debout toute la nuit dans le couloir. En rentrant dans notre chambre nous étions ma femme et moi si nerveux et préoccupés que nous n'osions même pas nous déshabiller. Je ne sais pas pourquoi ma femme me rendit de plus en plus nerveux disant que la police risquait de venir, comme si nous étions en train de commettre un crime ou autre chose de mal.

Nous étions assis sur le lit sans parler quand au bout de vingt minutes elle se lève en disant qu'elle va demander si elles ont besoin de quelque chose. Au retour elle me raconta : la plus grande se promenait dans le couloir, les bras croisés dans l'obscurité. A voix basse elle lui demanda s'il était raisonnable de lui souhaiter bonne nuit et lui demander si elle avait besoin de quelque chose. L'autre lui dit qu'en effet c'était courtois et qu'elle n'avait qu'à entrer sans appeler; ma femme voulut frapper à la porte mais elle lui dit aimablement que ce n'était pas la peine car elle ne dormait pas encore. Les deux entrèrent. Notre salle à manger a une grande table et une petite dans un coin près du balcon. Le balcon était entr'ouvert. La lumière était éteinte mais ma femme dit qu'au sol à côté d'elle et de la petite table, il y avait une sorte de disque un peu plus grand qu'une pièce de cinquante pesetas qui était très phosphorescent et qui permettait de la voir assez bien. Elle se redressa et ma femme lui demanda si elle désirait quelque chose car elle était très nerveuse en pensant qu'elle manquait de confort. Elle me dit aussi qu'elle portait une espèce de maillot de bain. Comme la lumière était faible elle ne put en distinguer la nature. Elle était au sol sur la tache jaune. Elles échangèrent quelques mots et sortirent de nouveau.

Dans le couloir, elle parla avec l'autre. Elles restèrent un long moment à parler à voix basse. Cette "jeune fille" était mariée et son mari était sur Oumo et elle avait été sélectionnée pour venir sur notre planète. Sur Oumo elle était comme un professeur d'une spécialité de mathématiques mais ma femme n'arriva pas bien à m'expliquer quelle était sa mission sur Terre, mais il semble que cela avait un rapport avec l'étude de l'histoire des anciennes sciences physiques de la Terre. Étant au Mexique elle commit une désobéissance et il semble qu'elle subissait une punition en servant de femme de chambre à son chef. Bref une longue histoire.

Nous nous levâmes de bonne heure. Elles étaient et se parlaient dans la salle à manger. Elles nous demandèrent l'autorisation d'utiliser la salle de bains. La plus grande se baigna d'abord et You resta dehors en parlant avec nous. Ensuite elles entrèrent les deux. Le plus curieux est que ma femme constata qu'elles n'avaient pas utilisé ni les serviettes ni le savon alors qu'elles avaient utilisé la baignoire. La tache jaune au sol avait disparu. Même avec une loupe il ne restait rien. Elles ne voulurent pas prendre le petit déjeuner mais insistèrent pour que nous le prenions, ma femme et moi. Il se passa autre chose : You-1 parlait avec nous et l'autre, qui était debout, se mit à regarder avec curiosité en tournant la tête les meubles de la salle à manger . La jeune s'en rendit compte et dans sa langue lui dit quelque chose sur un ton qui nous parut doux mais la plus grande, Oûo, devint rouge, lèvres tremblantes et larmes aux yeux. Nous avons fait semblant de rien et avons continué de parler.

Elles partirent de bonne heure et revinrent à la nuit. Nous n'oublierons jamais les conversations que nous avons eu avec cette jeune fille. Ma femme était si impressionnée qu'elle me confia que maintenant elle croyait vraiment qu'ils étaient d'Oumo. De plus, ce même jour, le 27, Déi-98 vint me dicter différentes choses parmi lesquelles des lettres que vous recevrez. Dans l'une il annonçait la nouvelle de l'arrivée au Brésil, en Bolivie, et en Espagne de leurs nefs interplanétaires. Il me dicta d'autres rapports et me dit qu'il continuerait à le faire dimanche et mardi car il ne savait pas si sa supérieure leur donnerait à tous l'ordre de partir mais il pensait que oui, car il était certain que personne ne débarquerait plus des nefs et que tous ses frères avaient reçu ordre de se regrouper au Brésil, Bolivie, et Espagne en quittant tous les autres pays où ils étaient. Je lui demandais s'ils reviendraient et il me répondit qu'il ne savait même pas s'ils allaient partir. Je lui ai demandé aussi si elle le savait ou s'ils attendaient des ordres de ceux du vaisseau et il me répondit qu'il n'était pas nécessaire d'attendre les vaisseaux pour connaître les ordres (ils appellent leurs nefs oaouéléa-ouéba-omé) et qu'elle savait mais qu'elle n'était pas coutume de donner des explications à ceux qui étaient

sous ses ordres. Mais qu'il préférerait quand même me dicter certains documents pour que je les envoie à certaines personnes à des dates déterminées et cela pour le cas où l'ordre de partir serait donné. (Il me fit taper trois autres documents pour trois personnes qui résident à Paris et Lyon, écrits en français.) Le jour suivant dimanche après-midi, You-1 revint sans sa sœur mais accompagnée par Assô-3 et par un autre que je ne connaissais pas, très jeune et qui ne parlait pas non plus l'espagnol (ou qui ne voulait pas le parler). Ils me remirent des petits paquets à expédier et une enveloppe pour moi en me demandant de ne pas l'ouvrir et Assô-3 me dit en tête-à-tête que, quoi qu'il arrive, je garde le silence sur mon identité car, s'ils revenaient sur Terre, un autre monsieur et moi étions leurs seules relations en Espagne. You-1 nous fit ses adieux le mardi matin en disant qu'elle ne dormirait plus chez nous et qu'elle passerait la nuit aux alentours de Madrid. Déi-98 vint la chercher et ils montèrent dans un taxi dont j'ai noté le numéro d'immatriculation. Au moment du départ, nous étions très impressionnés. Je ne les ai plus revus.

J'ai appris l'arrivée de la nef par les journaux. Dans l'un il y avait même des photographies. Toute la nuit ma femme et moi avons passé la nuit du mercredi à nous promener près de "La Casa de Campo et Argüelles" car ils nous avaient dit que l'arrivée du vaisseau était plus probable le mercredi que le jeudi.

Le jeudi, nous restâmes jusqu'à onze heures du soir près de la cité universitaire et, comme il ne se passait rien, morts de sommeil, nous sommes rentrés. L'après-midi suivante nous avons appris la nouvelle par le journal Pueblo et nous avons acheté tous les journaux de l'après-midi pour avoir des nouvelles. De plus nous les avons appelé par téléphone mais ils ne répondaient pas.

Moi je n'avais aucun doute depuis longtemps, mais ceci s'il en restait finit de me convaincre ainsi que mon épouse. Je ne sais pas si je rêve et si vous n'étiez pas là, vous qui receviez leurs lettres, ma femme, mon beau-frère et les nouvelles des journaux, je croirais que je suis fou. Ceci est la chose la plus importante que j'ai connu dans ma vie et s'ils ne m'avaient pas demandé d'être discret, cela ne me ferait rien qu'on me prenne pour un fou et je le crierai aux quatre vents.

Une seule chose me préoccupe maintenant. Pourquoi sont-ils partis ainsi, si vite et tous ? Le dimanche soir nous eûmes ma femme et moi une longue conversation avec elle. Elle nous donna de merveilleux conseils sur la nourriture sur l'éducation des enfants. Nous avons parlé des voyages spatiaux des Américains sur la Lune et elle nous raconta des choses sur l'astronomie qui nous laissèrent bouche bée au point que moi qui étais complexé au début car c'était presque une gamine, je me sentis dominé par elle et je ne sais pas comment on en vint à parler de toute cette histoire entre l'Égypte et les Juifs. Je lui demandai ce qu'elle en pensait et elle nous dit de nous tranquilliser, qu'il n'y aurait pas de guerre mondiale. Mais ensuite elle resta pensive et elles se regardèrent entre elles très significativement. Ensuite comme elle s'était aperçue que nous avions remarqué ce regard elle répéta d'une voix assurée qu'il fallait être tranquillisée que cette guerre n'aurait pas lieu. Mais j'ai retourné cette histoire dans tous les sens. Pourquoi sont-ils partis tous et si rapidement ? On dit que les rats abandonnent le navire avant qu'il commence de couler. Ils faisaient leurs études, ils me dictaient leurs documents scientifiques et d'autres choses et puis subitement. Nous ont-ils dit qu'il n'y aurait pas de guerre comme on ment aux enfants avant un bombardement pendant la guerre ? Ils sont très au courant de la politique et des armements. Déi-98 m'annonça à l'avance l'heure exacte de l'explosion de la bombe chinoise, heure qui fut confirmée par les journaux (chose qui me fit penser que ma femme avait raison et que c'étaient bien des espions).

Enfin, je m'étais soulagé avec vous car cela était nécessaire. Je pense écrire ce soir une autre lettre à une autre personne parmi celles qui reçoivent des documents.

Je désire vous exprimer mon amitié puisque nous avons été vous et moi témoins de tout ceci. Pardonnez-moi de ne pas signer.